

Revue

DE LA PRESTIDIGITATION



N° 664 novembre-décembre 2024

www.magie-ffap.com

REPORTAGE COMPLET

par
ARNAUD LHERMITTE, BERTRAND
MORA, DAMIEN OSADCZUK,
MICHELINE MEHANNA, PHILIPPE
SACCOMANO, YVES LABECADE



BERTRAND MORA
CHAMPION DE FRANCE
CLOSE-UP



ROMAIN LEKIEFFRE
CHAMPION DE FRANCE
SCÈNE

57^e CHAMPIONNAT DE FRANCE DE MAGIE

CONGRÈS FRANÇAIS DE L'ILLUSION





58^e Congrès français de l'illusion

CHAMPIONNAT de France de Magie FFAP

Du 25 au 28 septembre 2025
Centre des Congrès de l'Aube - TROYES

congresffap.com





REVUE DE LA PRESTIDIGITATION

Directeur de la publication

Serge ODIN
128 rue de la Richelandière
42100 Saint-Étienne

Directeur de la Revue

Yves LABEDADE
29 rue Saint Sernin
33000 Bordeaux

Comité de rédaction

Serge ODIN, Yves LABEDADE, Norbert FERRÉ, Patrick DESSI, Micheline MEHANNA, Céline NOULIN, Arnaud LHERMITTE, Philippe SACCOMANO, Damien OSADCZUK, Bertrand MORA, Jean-Jacques SANVERT, Laurent CERVONI, BÉBEL, Gérard KUNIAN, Jean-Louis DUPUYDAUBY

Relecture, corrections

Georges NAUDET, Gilles MAGEUX,
Micheline MEHANNA

Crédit photos

MAGIC PICS CIE, Robin DEVILLE, Philippe SACCOMANO, Jean-Jacques SANVERT, Benoît DUQUESNE, Gérard KUNIAN

Dessin

Gill FRANTZI

Mise en page

Yves LABEDADE

Siège social FFAP

257 rue Saint-Martin
75003 Paris

Impression

KORUS
39 rue de Bréteil - BP 70107
33326 Eysines Cedex

Dépôt légal

Novembre 2024
ISSN 0247-9109



LE MOT DU PRÉSIDENT

Serge ODIN
Président de la FFAP



Le 57^e Congrès et Championnat de France de notre Fédération vient de se terminer et vous allez en trouver un compte rendu détaillé dans les pages de ce numéro de votre *Revue*.

Je tiens à exprimer à l'équipe du Nord Magic Club ma sincère gratitude pour le travail remarquable qu'elle a accompli lors de cet événement. Les quatre jours du Congrès ont été une véritable réussite dans la magnifique ville du Touquet-Paris-Plage, cela grâce à l'enthousiasme et au dévouement de tous ses membres et bien sûr à leur passion pour la magie, sans oublier la Structure Congrès qui comme chaque année apporte son soutien à l'organisation.

L'investissement de chacune et chacun est nécessaire et contribue à l'épanouissement et la promotion de l'Art magique. Bravo à toutes et tous.

Je souhaite également féliciter chaleureusement Romain LEKIEFFRE et Bertrand MORA respectivement Champion de France de magie de scène et de close-up. Leur talent et leur créativité ont été inspirants et ont ajouté une touche exceptionnelle à ce Congrès.

Au fil de tous ceux que j'ai présidés, j'ai été à chaque fois profondément impressionné de voir tant de passion, de dévouement et de talents réunis.

Alors que le 57^e Congrès de la Fédération Française des Artistes Prestidigitateurs vient de se terminer, je tiens à souligner avec émotion que cet événement a été particulièrement spécial pour moi.

En effet, conformément à ce que j'avais dit il y a 3 ans lors de ma dernière élection, le mandat qui se termine sera mon dernier en tant que président de notre chère Fédération. J'aurai ultérieurement l'occasion de remercier toutes celles et ceux qui m'ont accompagné pendant mes années de présidence.

Alors que nous nous préparons à choisir les futurs représentants du collège des membres individuels de l'Assemblée fédérale, je veux souligner l'importance cruciale de prendre en compte les pro-

fessions de foi de chaque candidate et candidat.

Il est essentiel de se rappeler que, même si certains peuvent être moins connus que d'autres, leurs idées et leurs engagements méritent toute notre attention. Chaque profession de foi reflète la vision et les valeurs que ces candidats souhaitent apporter à notre Fédération.

Faisons en sorte que notre choix soit éclairé et juste, en considérant non seulement la notoriété, mais aussi la passion et l'engagement de chacun. Le but est de construire ensemble un avenir solide, durable et représentatif pour notre Fédération.

En avril prochain nous aurons donc un nouveau président et un nouveau Bureau.

Sans attendre, je me devais de préparer ma succession et notamment assurer la continuité de la parution de notre *Revue* qui demande un travail considérable en amont.

Après que Micheline MEHANNA m'ait eu confirmé son intérêt à assurer la mission de Directrice de la Revue, et après plusieurs entretiens avec elle, je l'ai donc cooptée à ce poste. Micheline collabore depuis déjà plusieurs années à la ligne éditoriale de notre magazine et a déjà commencé à se préparer à sa future tâche. Merci à elle pour son engagement.

Après le travail remarquable d'Yves LABEDADE, cette nomination me semble un bon signal pour faire entrer notre Fédération dans une nouvelle dynamique.

Dans la même optique de continuité, j'ai également coopté Yves CHURLET en tant que responsable de la Commission aux comptes. Yves a toutes les compétences pour cela et je le remercie également pour le travail qu'il aura à effectuer.

Mais n'oublions pas qu'il reste encore du temps avant les futures élections et que je mets un point d'honneur à mener ma mission avec la même détermination jusqu'à son terme.

Merci à toutes et tous pour votre confiance et bonne lecture de ce 664^e numéro spécial Congrès et Championnat de France 2024. ■

SOMMAIRE



06 **57^e Congrès Français de l'Illusion**



45 **Elizabeth BEST**
Micheline MEHANNA



25 **Antoine SALEMBIER**
Micheline MEHANNA



24 **D'accord, pas d'accord**
Norbert FERRÉ
Patrick DESSI



30 **Secrets d'expert**
Jean-Jacques SANVERT



32 **La passe Charlie**
BÉBEL

- 6** **Palmarès**
- 8** **Un congrès pleinement réussi**
Micheline MEHANNA
- 11** **Les Galas**
Damien OSADCZUK, Philippe SACCOMANO, Yves LABEDADE
- 15** **Les Concours**
Micheline MEHANNA, Arnaud LHERMITTE
- 18** **Les Conférences**
Arnaud LHERMITTE, Damien OSADCZUK, Philippe SACCOMANO, Bertrand MORA
- 21** **Romain LEKIEFFRE**
Interview - Yves LABEDADE
- 22** **Bertrand MORA**
Interview - Yves LABEDADE
- 22** **Benoît ROSEMONT**
Mon numéro de concours
- 36** **L'Œil Magique**
Céline NOULIN
- 37** **À propos de l'illusionnisme fantastique**
Philippe SACCOMANO
- 38** **C'est trop ! Igor et Lilas**
Philippe Saccomano
- 39** **Mach 5 - El Gran Museu De La Magia**
Domi NHO

- 43** Ali **SHELLEY**
Micheline MEHANNA
- 47** IA : Numérique et
créativité
Laurent CERVONI
- 49** Le Bazar
Gérard KUNIAN
- 51** Un peu d'histoire
Gilles MAGEUX
- 57** J'ai lu pour vous
Jean-Louis DUPUYDAUBY
- 58** Le Musée Bellacini de
Hambourg
Philippe SACCOMANO
- 62** Le dessin
Gill FRANTZI
- 62** Bureau FFAP
Cotisations
- 63** Les Amicales



EL GRAN MUSEU De La MAGIA
Domi NHO - MACH 5



Le Bazar
Gérard KUNIAN



IA : Numérique et créativité
Laurent CERVONI



À propos de l'illusionnisme Fantastique
Philippe SACCOMANO

ÉDITO

Yves LABEDADE, Directeur de la Revue



Revue de la Prestidigitation
N° 664 novembre-décembre 2024



Le 57^e Congrès Français de l'illusion et Championnat de France de magie FFAP vient de se terminer avec succès. Tant sur le plan artistique qu'organisationnel, ce fut une réussite. Le cadre était exceptionnel, la ville accueillante et le soleil était au rendez-vous. Nous devons cela, une fois de plus, à l'engagement des bénévoles, ceux du Nord Magic Club sous la conduite de Noël DECRETON, et ceux de la Structure congrès sous celle de Serge ARIAL. Merci à eux de nous avoir offert quatre jours de magie, de convivialité, de rencontre et de... soleil !

Les reporters de la *Revue* se sont mobilisés pour vous offrir un reportage, le plus complet possible, sur l'ensemble des événements qui ont jalonné ces journées magiques. Je les en remercie, car une fois de plus, ils ont accepté de donner un peu de leur temps pour vous faire vivre (ou revivre) les meilleurs moments de ce congrès : Arnaud LHERMITTE, Damien OSADCZUK, Micheline MEHANNA et Philippe SACCOMANO. Vingt-trois pages lui sont consacrées.

Comme l'indique notre Président Serge ODIN, ma mission de Directeur de la Revue s'arrêtera en avril 2025, le dernier numéro sous ma responsa-

bilité étant celui de mars/avril. Cela fera sept ans d'engagement pour notre Fédération, sept ans de bénévolat à essayer de vous donner envie de lire cette Revue. C'est Micheline MEHANNA, que vous connaissez déjà par ses nombreux écrits dans la *Revue* depuis plusieurs années, qui me succédera.

Une nouvelle rubrique dans ce numéro : celle de MACH 5. C'est Domi NHO qui nous l'a proposée. Elle a pour objectif de vous présenter un panorama des visites de sites magiques ayant vu le jour en Europe durant ces dernières années, visites de sites réalisées dans le cadre d'un benchmark en préparation de l'édification du *Palais de la Magie* à Paris.

Ce numéro vous offre de nombreux articles ayant un contenu enrichissant et varié. Vous y trouverez ceux de vos rubriques habituelles écrites par Jean-Jacques SANVERT, BÉBEL, Micheline MEHANNA, Céline NOULIN, Gérard KUNIAN, Jean-Louis DUPUYBAUDY, Arnaud LHERMITTE, Philippe SACCOMANO et Laurent CERVONI. Ne ratez pas les excellents articles sur l'illusionnisme Fantastique, rencontre avec Thibault RIOULT et Antoine LEDUC, et la visite du *Musée Bellacini* de Hambourg par Philippe SACCOMANO.

Bonne lecture à tous ! ■

PALMARÈS DU 57^e CONGRÈS FRANÇAIS DE L'ILLUSION

PRIX SCÈNE

CHAMPION DE FRANCE

ROMAIN LEKIEFFRE

Manipulation

2^e Prix - JAD (France)

3^e Prix - CLIFF SELIM (Belgique)

Magie générale

1^{er} Prix - ROMAIN LEKIEFFRE (France)

2^e Prix - YANNIS WHY (France)

3^e Prix - CALISTA (Australie)

Mentalisme

1^{er} Prix - BENOÎT ROSEMONT (France)

3^e Prix - CYRIL AYRAU (France)

Magie comique

2^e Prix - JIMMY LOOCK (France)

3^e PRIX - GASTON (France)

PRIX CLOSE-UP

CHAMPION DE FRANCE

BERTRAND MORA

Cartomagie

2^e Prix - BERTRAND MORA (France)

3^e Prix - ENRIQUE DE LEON (Espagne)

Micromagie

3^e Prix - OWAN NEMO (France)

PRIX SPÉCIAUX

Meilleur artiste international

CALISTA (Australie)

Prix CIPI

Close-up - OLIVIER MISTRAL (France)

Scène - THEOLEXXY (France)

Trophée Ali BONGO

OLIVIER HENNING (Pays-Bas)

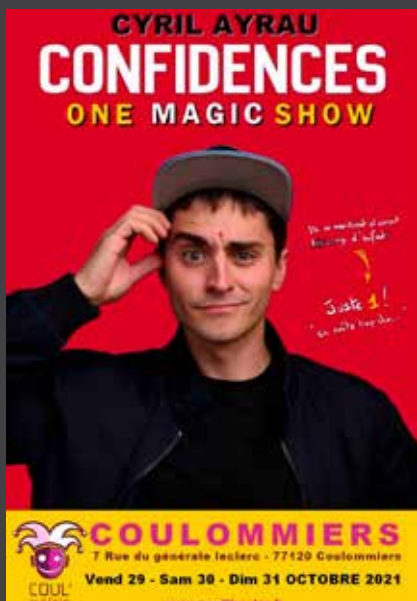
Prix du public Pierre BRAHMA

ROMAIN LEKIEFFRE (France)

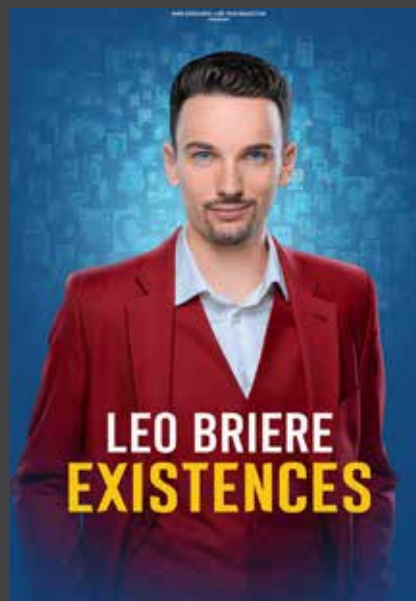
VIDÉO MAGIQUE DE L'ANNÉE

Gwendal Beaudrillard

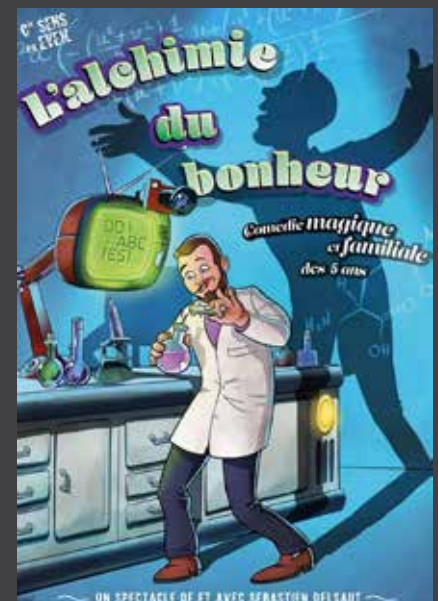
SPECTACLES MAGIQUES DE L'ANNÉE



CATÉGORIE SHOW DE MAGIE



CATÉGORIE MENTALISME



CATÉGORIE JEUNE PUBLIC



MAGIE, CONVIVIALITÉ, RENCONTRES ET...
SOLEIL !



UN CONGRÈS PLEINEMENT RÉUSSI DANS UN CADRE EXCEPTIONNEL

par Micheline MEHANNA



Dans les précédents articles consacrés au Congrès, nous avons bien insisté sur le fait que chaque congressiste vivait le Congrès à sa manière, et qu'il existait finalement autant de congrès que de participants. Le mien a été influencé, comme j'ai eu l'occasion de le souligner, par les comptes rendus que je m'étais engagée à faire pour la *Revue de la Prestidigitation*, en amont du Congrès : Le Pass Magique, le concours de scène, la conférence d'Anatoine Salembier, Maurice Douba, David Ethan. Je m'étais également fixé pour objectif d'assister à la conférence de Céline Noulin, et de prendre, avec *MagicPicsCie*, des photos des concours. Les Chroniques de Jacques Delord, publiés par Didier Puech et *Magicus Magazine* ont également influencées ma perception de ce Congrès puisque j'envisageais un dossier sur ces chroniques dans la prochaine rubrique « Magie et Philosophie ». Hugues Protat qui connaît bien l'œuvre de Jacques Delord, a accepté de contribuer à ce dossier. Enfin, on peut noter la publication de la nouvelle édition du livre de Peter Din,

La Grande Magie des Tout-Petits, avec Nolwenn Play. Peter Din qui a proposé, par ailleurs, au Touquet un spectacle pour 400 enfants. La magie pour enfants est peu représentée dans les congrès français, ce qui n'est pas le cas à l'étranger. Pourtant, les magiciens qui se produisent devant un public d'enfants sont nombreux, et ils ne seraient pas opposés à échanger sur cette catégorie.

L'exposition Fregoli de Jack Cooper a accueilli les congressistes dès leur entrée dans le Palais des congrès du Touquet. Un accueil spectaculaire et une scénographie plutôt réussie. Cette magnifique exposition réunit la plus grande collection au monde sur Leopoldo Fregoli avec 16 affiches de Fregoli réunies en même temps. Une conférence sur ce personnage emblématique de l'âge d'or du *Music-hall* a été, d'ailleurs, proposée par Arturo Brachetti et Jack Cooper. Parallèlement à cette exposition, qui accueillait les participants de manière spectaculaire, la présence d'Alain Slim, le père Slim, devrions-nous dire, et son impressionnant orgue de barbarie a accompagné



Clarissa, Alain Slim, Arturo Brachetti (Invité d'honneur) et Serge Odin, Président de la FFAP

avec sa musique les magiciens tout au long de ces journées. Nous avons découvert à cette occasion qu'il existait en Belgique, un championnat de tourneurs d'Orgues de Barbarie. Alain Slim a participé à la 12^e édition de ce Championnat, le 1^{er} octobre 2023, avec le « Barbamagie », un orgue de Barbarie à 15 touches, construit par Gustave Thirion. Les déambulations d'Alain Slim et de son orgue de Barbarie, ont rythmé et scandé les journées du Congrès. Le Congrès du Touquet est désormais associé à la présence de ce baladin, il faut le dire assez sympathique et joyeux ! Un prêtre magicien, dans un congrès de magie, ce n'est pas courant ! Et, non, ce n'était pas un déguisement, lorsqu'il est apparu sur scène en compagnie d'Arturo Brachetti...

Ce sont donc ces fils conducteurs qui ont structuré mon Congrès et ma perception de cet événement. Un congrès, ce sont surtout les rencontres imprévisibles que l'on fait au fil des déambulations et des conversations passionnantes totalement imprévisibles autour de la magie. Tout dépend finalement des personnes croisées, par hasard, dans l'enceinte du Palais des congrès. Nous avons rencontré les membres de l'association bretonne Da Viken Arts. Nous aurons l'occasion d'y revenir dans un autre article, dans un prochain numéro. Nous avons fait connaissance avec certains membres du jury du CIPI, l'occasion d'échanger sur la vie magique et de confronter, de manière tout à fait amicale, nos points de vue. La Foire aux Trucs et ses marchands ont largement contribué à l'ambiance du Congrès. Il fallait, par ailleurs, traverser cet espace, pour accéder au bar, et cette configuration était particulièrement judicieuse, et a entraîné, dans ce lieu, plus de circulation et d'interactions qu'à l'accoutumée.

Dans l'ensemble, ce Congrès nous a semblé une belle réussite et il aurait fallu, un don d'ubiquité pour profiter de tout ce qu'il offrait ! Les bénévoles du Nord Magic Club avec Noël Decreton, le président du club, et Bernard Mortier, le vice-président, ont été impressionnants, par leur accueil, leur présence, leur dévouement. Ils avaient toujours le sourire, et malgré leur charge monumentale de travail, ils n'hésitaient pas à prendre du temps pour échanger quelques mots avec les congressistes. Le Pass Magique a bien reflété l'ambiance chaleureuse de ce club du Nord.

Dans l'ombre, au service des artistes, et d'une efficacité redoutable, Erik Parker, Lionel Petitalot, Thierry Schanen, Jean-Philippe Loupi, Stéphanie Gillet, Aurélie Massuel, et François et Martin, à la lumière. Sans oublier, bien sûr, la structure Congrès, avec Serge Arial, et les membres du CMA sur place, et qui ont travaillé avec acharnement et sans relâche. C'est enfin, grâce aux contributeurs de la *Revue* que vous pouvez avoir accès à ces comptes rendus. Nous espérons, néanmoins qu'à l'avenir, un plus grand nombre de reporters, puissent s'engager à rendre compte de ces congrès, pour pouvoir parler avec précision de l'ensemble de ces manifestations : ambiance générale, galas, conférences, concours de scène, et de close-up, marchands de trucs, etc.

Dans le passé, l'ensemble des bénévoles était convié sur scène, de manière ritualisée, au cours de la remise des prix. Cette habitude s'est malheureusement perdue, et c'est bien dommage, car la FFAP, ce sont aussi, tous ces bénévoles, qui s'engagent, ne comptent pas leurs heures de travail, et, c'est, en partie, grâce à eux, que ce type de manifestation peut exister. Ces bénévoles font partie des clubs de magie, et les clubs de magie permettent à la FFAP d'exister et d'être dynamique.

Le Gala d'ouverture, jeudi, était époustouflant, avec les Virtuoses. Le gala de Close-up a été quant à lui parfait, si l'on en croit les retours des congressistes. Le gala du samedi soir, inégal, et le gala de clôture, avec Erix Logan et Sara Maya, ont pu nous réconcilier avec les grandes illusions. J'ai espéré une apparition d'Arturo Brachetti, au cours de ce gala de clôture, mais ce ne fut pas le cas et c'est bien dommage ! Je ne suis pas



Les Virtuoses

Sara Maya et Céline Noulin, n'était pas suffisante. Certes, la programmation se fait, et, c'est une chance, et même une richesse supplémentaire, avec la participation du Festival de Magialda, de José Suarez et ses collaborateurs, de San Marino, avec Gabriele Merli, et Magica Gilly, partenaires du Congrès, et, qui attribuent respectivement le prix Magialda, et, celui de San Marino, mais cette organisation ne doit pas perdre de vue, les efforts de la FFAP pour encourager les femmes à pratiquer la magie, et les magiciennes, à intégrer les clubs de magie. De notre point de vue, la programmation aurait besoin de davantage de réflexion et de cohérence, malgré, et nous en sommes conscients, les nombreuses contraintes qui existent. L'équipe de France de magie, présente au Congrès, et avec laquelle, de futurs candidats pouvaient échanger, gagnerait également à plus de parités. Nous avons pu, toutefois, observer, la disponibilité des membres de l'équipe de France, présents à ce Congrès. Nous avons pu constater, également, le travail des jurys, et la présence et concentration que les membres des jurys (scène, close-up, CIPI, Magialda, San Marino) devaient déployer tout au long des concours de scène et de close-up. Ce Congrès a pu nous donner un nombre incalculable d'idées d'articles, à proposer, plus tard, aux lecteurs. Il nous a permis de croiser des magiciens que nous n'avons pas l'habitude de croiser dans les festivals.

Les concours de scène, et de close-up, sont les moments clés du Congrès, et d'une certaine manière, sa raison d'être... Nous avons photographié les concours, de scène, et de close-up, mais photographier le concours de close-up a été une expérience assez particulière pour ne pas dire métaphysique ! Ce n'est pas un scoop que de dire que les deux ambiances ne se ressemblent pas. Le Concours de close-up s'est déroulé

la seule à avoir été déçue alors même que nous savions qu'il n'était pas prévu au programme de ce gala de clôture... Arturo Brachetti à qui on a remis la médaille d'or Robert-Houdin.

Ce Congrès comme les précédents manquait encore cruellement de magiciennes et la présence de Clarissa Donou, Caroline Marx, Alexandra Duvivier,



Clarissa Donou

DÎNER SPECTACLE

Le dîner spectacle du jeudi soir a réuni de nombreux congressistes autour d'un repas dont chacun a pu apprécier la grande qualité, celle des plats mais aussi celle du service qui a été parfait, efficace et discret.

Erix Logan et Sara Maya ont ensuite occupé la scène avec brio en réalisant un sans faute autour d'un panel de grandes illusions issues de leur spectacle Sensationnel.

Un début de congrès réussi. Bravo aux organisateurs.

YL ■

dans une salle différente de celle du concours de scène, plus adaptée. Je parviens à me faufiler et à m'installer à la droite du jury, dans un coin, face aux candidats, et, c'est une atmosphère particulière que cette proximité électrique. On est happé par les émotions des candidats, dans une bulle étrange. Deux candidats dépassent le temps réglementaire, et sont disqualifiés. Avec cette proximité, les émotions sont décuplées. Le temps est une composante essentielle dans les concours et la prise en compte de cette temporalité est un élément primordial qui nous donne des indications sur cette intériorisation des règles. Un numéro de concours, devant un jury, à un mètre, n'est pas un numéro habituel, devant un public. C'est un exercice totalement différent ! Ce n'est pas toujours évident de rentrer dans ce format et de l'intégrer.

Comme tous les ans, les concours ont accueilli des candidats étrangers. Une pratique plutôt courante dans les championnats nationaux. Deux Espagnols, en close-up, Enrique de Leon Mendez en cartomagie, et Magic Luna, en micromagie. En concours de scène, Loran, Canadien, droit venu du Québec, et qui a livré un numéro très personnel, qui ne collait peut-être pas au format des concours, mais qui avait néanmoins beaucoup de charme. Cette ouverture à des candidats étrangers nous permet de découvrir de nouveaux magiciens. Enfin, Calista, d'origine australienne, mais qui vit en France depuis de nombreuses années, et qui a pu même représenter la France à la FISM Europe. Elle a obtenu un troisième prix en magie générale, avec la mention « originalité », et également, un prix spécial, de la meilleure artiste internationale. On s'y perd, d'autant plus qu'elle représentera la France à la FISM Monde. Cette confusion, sans doute, réglementaire, est à l'image des réactions provoquées par le numéro de Calista auprès du public. Un public, en l'occurrence, de magiciens, au Touquet. On aime ou on déteste, et c'est radical, pour ne pas dire viscéral. Le public ne nuance pas son avis sur ce numéro, et ces réactions épidermiques sont toutefois intéressantes et interrogent sur le formatage des concours et des numéros attendus. La question de l'originalité est sans doute une façon de ne pas aller



Boris Wild, Romain Lekieffre, Serge Odin et Noël Decreton

au fond des choses et d'interroger, de manière précise, ce qui plaît ou déplaît dans ce numéro. Nous aurons l'occasion d'y revenir... En comparaison, le numéro d'Owan Nemo, pourtant, lui aussi original, pour reprendre ce terme, a reçu le plébiscite du public, et comme le dit Benoît Rosemont, « une prestation qui a obtenu des "ho", des "ha", des "whoua" et des applaudissements de la salle pendant neuf minutes. Il y a de la poésie dans ce numéro et des effets qui s'enchaînent sans arrêt ». En effet, dans ce numéro de gobelet, un grand classique revisité, en micromagie, Owan Nemo explore l'origine de la magie et fait l'hypothèse, dans sa fable, que la magie provient des ondes sonores.

Évidemment, ces quelques pages sont loin d'être exhaustives, et sont loin de rendre compte de l'ensemble de ce congrès. Ils ne sont qu'une lecture subjective parmi d'autres articles que vous aurez l'occasion de lire dans cette revue. L'occasion de rappeler qu'elle est ouverte à tous les contributeurs, et qu'il ne faut pas hésiter à contacter le directeur de la *Revue* si vous souhaitez rendre compte de ce qui se passe dans les Congrès de la FFAP. ■

LE PASS MAGIQUE

Le Nord Magic Club propose une scène ouverte
par Micheline MEHANNA

Le Nord Magic Club a proposé une scène ouverte le jeudi soir. Sur cette scène se sont succédés Wheelou, Magic Phil, Alain Mask, Daniel Decrequy, Claude Audeloy, Bernard Mortier, Grégory Bellini, Marco Candela, Christophe Leflon, et enfin, toujours par ordre d'apparition sur scène, Matéo (voir la photo du final). Une salle comble, qui a pu assister à un véritable spectacle de magie, avec une ambiance conviviale et fraternelle, à l'image de ce Club du Nord.

Bernard Mortier, le Vice-président du Club, et maître de cérémonie, retrace l'histoire de ce Club... C'est Jean Ducatillon qui a créé le NMC en 1945 ! Les réunions se déroulaient à Lille au café de l'Étoile, sans close-up, mais les magiciens du Club créaient des tours dont certains ont obtenu le Prix Magicus, comme, par exemple, le poignard au sang à travers le bras, d'Hélios, la boîte aux panneaux de papier journal, de Raymond Gau, et l'épée à la carte et montre mentale de Jean Ducatillon. C'est d'ailleurs Jean Ducatillon qui a créé le numéro de Pierre Brahma.

Le Docteur Crouset succède à Jean Ducatillon, et le 3 octobre 1967, Fernand Coucke, devient à son tour Président. Bernard Mortier, quant à lui, entre au Club, en 1968, en tant que membre observateur et officiellement en octobre 1971. Les réunions se déroulaient rue d'Arras dans son célèbre

magasin de meubles, pour finir dans le grenier magique, où eurent lieu trois cents réunions du Club. Puis, pour des raisons de sécurité, le Club s'est retrouvé au Labyrinthe, un restaurant spectacle à Neuville en Ferrain.

C'est Noël Decreton qui dirige désormais le Club C'est à lui que l'on doit la présence du Congrès au Touquet, dans ce Palais des Congrès. C'est lui encore qui a implanté la célèbre braderie du Club, imaginée par Daniel Miraskill, un ancien Vice-président, et mentor de Victor Vincent, à l'hippodrome de Marcq-en-Barreuil. Ce Club a accueilli Gus, Boris Wild, Antoine Salembier, etc. D'autres magiciens qui ont été membres du Club ont été primés comme Gill Frantzi, Joël Hennessy, Yogano, Bruno Copin, etc. ■





GALA D'OUVERTURE UNE PERFORMANCE ÉBLOUISSANTE

par Damien OSADCZUK

La Cérémonie d'ouverture du Congrès a été animée par Clarissa avec chaleur et élégance. Elle a débuté avec un numéro burlesque de Bellini qui a su détendre l'atmosphère. Le Président du Congrès a présenté les spécificités de l'événement, en mentionnant un spectacle destiné aux scolaires (NDLR : assuré gracieusement par Peter Din). Serge Odin, Président de la FFAP, a ensuite pris la parole pour rendre hommage aux magiciens récemment décédés. Il a remis la médaille Robert-Houdin aux personnes ayant contribué aux arts magiques, notamment au Président du Congrès de la Grande-Motte 2023, à Alexandra Duvivier, à Duraty et à Alain Mask. Pour conclure, Serge Odin a officiellement ouvert le Congrès.

Le Gala d'ouverture n'était pas composé d'un plateau de magiciens, mais d'une heure de spectacle avec deux musiciens-magiciens : **Les Virtuoses**. Ce duo a présenté un numéro inédit, surprenant le public par son originalité et sa créativité. Ils ont offert une performance éblouissante, mêlant musique classique et moderne avec un sens raffiné du burlesque et de l'humour. Leurs morceaux allaient de Mozart et Saint-Saëns à des airs populaires comme celui de l'inspecteur Gadget. Le spectacle a été ponctué d'effets magiques : flammes dans les mains, table volante, bougie se transformant en plume, et un numéro étonnant d'apparition de balles dans la bouche. Leur maîtrise du piano à deux et quatre mains, accompagnée de transitions musicales parfaitement orchestrées, a captivé l'audience. Chaque moment était empreint de poésie et d'humour, notamment lors d'un sketch de chef d'orchestre burlesque. Le tout s'est conclu par une *standing ovation*, consacrant cette prestation inédite. ■



LE TRIPLE FOND

Un moment exceptionnel imaginé par Serge Arial et Alexandra Duvivier

C'est dans la petite salle du 1^{er} étage du *Casino Partouche* que s'est tenue, devant une centaine de privilégiés, l'un de ces grands moments des congrès qui restent dans les mémoires. Pendant presque deux heures, nous avons assisté, dans une ambiance amicale et chaleureuse, à un vrai gala de close-up présenté par Alexandra DUVIVIER et ses amis : Christian ENGBLOM, Boris WILD, Gaëtan BLOOM, Gabriel GASCON et Michael WEBER. Une somme de talents réunis pour offrir, en toute décontraction, un *after* convivial et unique dans la proximité avec les artistes. Beaucoup d'émotions, de rires et de magie dans cette fin de soirée exceptionnelle. YL ■

GALA DE CLOSE-UP

UN GALA DE HAUTE TENUE

par Philippe SACCOMANO

Le gala est présenté avec classe par le sympathique Antoine Salembier. C'est un gala de haute tenue, avec des artistes au sommet de leur art qui seront ovationnés par une salle conquise.

Axel Hecklau ouvre les bans avec une routine de pièces présentée avec beaucoup d'humour. Il poursuit avec 4 dames qui se multiplient pour se transformer en 4 As. Axel achève sa prestation par un « Sac à l'œuf », une routine classique mais parfaitement chorégraphiée.

Alexandra Duvivier nous fera apparaître sa chaussure dans un ballon et poursuivra avec « le fil coupé raccommodé ». Son texte est personnel associant humour et émotion. Elle terminera avec une routine de cartes « Cardistry » sur la célèbre chanson que les moins de 20 ans ne peuvent pas connaître : *Your Song* d'Elton John.

Antoine Salembier nous présente un « Acaan » dont il a le secret rendant un vibrant hommage à Myr et Myroska mais également à Antoine de Saint-Exupéry en citant *Le petit Prince* : « On ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux. »

Marc Paul avec ses cinq assistants volontaires nous présente son « Enveloppe color test ». Un effet de mentalisme qu'il maîtrise de bout en bout qui a ravi le public.

Christian Engblom, expert en cartomagie, est passé maître dans l'exécution du fameux « Triumph ». Sa version est plaisante et originale, il n'en fallait pas davantage pour obtenir les faveurs des spectateurs.

Shimpei Katsuragawa nous offre un agréable moment en faisant apparaître les Rois et les As de son jeu de cartes. Puis sur une musique de Franz Liszt (*La Campanella*) il entraîne les spectateurs dans un tourbillon poétique. En respectant le rythme de l'œuvre il fait apparaître avec sensibilité les As puis tour à tour chaque famille. Son univers onirique lui vaut une *standing ovation* bien méritée.

Michael Weber tel Mary Poppins fait apparaître de ses poches des pièces et des jeux de cartes. Il manipule des bouts de bois qu'il fait changer de taille et qui reprennent ensuite leur forme initiale. Le succès étant au rendez-vous, il produit le même effet avec des boîtes et leurs couvercles. ■



AXEL HECKLAU



ALEXANDRA DUVIVIER



ANTOINE SALEMBIER



MARC PAUL



CHRISTIAN ENGBLOM



SHIMPEI
KATSURAGAWA



MICHAEL WEBER

GALA DE SCÈNE

UN GALA DE SCÈNE RÉUSSI

par Yves LABEDADE

Le Gala de scène s'annonçait avec un panel d'artistes internationaux de très haut niveau comprenant deux primés lors des dernières FISM : Young Min (1^{er} Prix de Magie générale à la FISM 2015, jamais vu en France) et Nikolaï Striebel (1^{er} Prix de Magie générale à la FISM 2024). À dire de congressistes, ce fut une réussite même si quelques critiques furent entendues. Mais comment satisfaire tout le monde ?

C'est **Caroline Marx** qui assurait la présentation des artistes, avec une énergie débordante, de bons effets magiques et un humour parfois un peu trop « chaud » pour quelques-uns des congressistes. En ce qui me concerne, j'ai aimé sa présence sur scène et il me semble qu'elle a su apporter une touche de « légèreté » indispensable à cette soirée.

Vlad, dans son numéro maintenant bien connu, nous rappela que le talent, fait d'humour, d'adresse (avec les pieds !) et d'originalité, séduit toujours le public même quand il est composé de magiciens.

Nikolaï Striebel exécuta le numéro qui lui valut un 1^{er} Prix à la FISM 2024. Les avions de papier qu'il construit au milieu de la scène semblent lui obéir en volant dans toutes les directions, en se multipliant, en changeant de couleur... C'est un numéro très original.

Olivier Henning, très jeune manipulateur néerlandais (il a autour de 16 ans et a reçu le Trophée Ali Bongo), a su capter notre attention par ses manipulations de cartes de très haut niveau exécutées avec énergie dans une chorégraphie classique, mais percutante.

Edward Burton (Maxime Minerbe) fut pour moi une révélation. Il se dégage de son numéro, construit autour d'un personnage de film fantastique, une atmosphère magique qui mélange effets percutants et poésie. Il nous fait voyager dans son monde extraordinaire qui ne laisse pas indifférent. Un très beau numéro.

Alfredo Lorenzo, en Grandes illusions, nous a un peu déçus de par une présentation très classique de quelques illusions bien connues (mais néanmoins relookées) avec quelques problèmes au cours du numéro. Mais, il est jeune et a du talent, alors ne soyons pas trop sévères. Et le grand public (le Gala était ouvert aux non congressistes) a apprécié.

Young Min fut sans aucun doute le clou de cette soirée. Son numéro est d'une exceptionnelle beauté, d'une grande originalité, avec des effets qui génèrent une émotion de par la lenteur et la douceur avec laquelle ils sont exécutés. Cet artiste, assis au milieu du désert sur un tas de sable, nous fera vibrer de par la grande sensibilité de ses gestes dans une chorégraphie presque religieuse. Il reçut une *standing ovation* de la salle. ■



CAROLINE MARX



NIKOLAÏ STRIEBEL



VLAD



OLIVIER HENNING



EDWARD BURTON



ALFREDO LORENZO



YOUNG MIN

GALA ET CÉRÉMONIE DE CLÔTURE

SIMPLICITÉ ET EFFICACITÉ

par Philippe SACCOMANO

En préambule au Gala, Boris Wild (Président du jury) et Serge Odin (Président de la FFAP) remettent les différents Prix. C'est toujours un grand moment d'émotion qui concrétise des années de travail pour les lauréats, en ayant néanmoins une pensée pour les candidats non primés. Certains présentaient leur numéro pour la seconde fois, saluons ici leur persévérance.

Par ailleurs, Serge Odin annonce que le Congrès 2025 se déroulera à Troyes. Il précise qu'il quittera la présidence au terme de son mandat en avril prochain.

Le Gala de clôture est présenté par Jean-Frédéric qui nous présentera quelques routines, le temps que derrière le rideau tous les artistes se préparent grâce aux bénévoles qui ont largement contribué au succès de ce Congrès. Jean-Frédéric annoncera tour à tour :

Sara Maya qui nous propose un tour du monde en chansons et transformisme. Notons qu'à chaque transformation elle chante dans la langue du pays qu'elle évoque. Une sacrée performance ! C'est elle qui aura la lourde tâche de clôturer le Gala avec une version magistrale de la chanson *Con te partirò* d'Andrea Bocelli. Cette artiste possède un talent vocal exceptionnel.

Benoît Rosemont, le sympathissime premier Prix en mentalisme, sera toujours au top avec sa routine du calendrier des naissances. Ce numéro de mentalisme de haute volée a été mené avec brio, les spectateurs ne s'y sont pas trompés en lui réservant une ovation.

Yannis Why le second Prix en Magie générale, promène à sa guise le spectateur dans des sphères où il ne s'attend pas à être. Ce charmeur de serpents se transforme en un clin d'œil en une Rockstar sur le rythme du fameux *Smoke on the water* du légendaire groupe de Hard-Rock Deep Purple. Le public a été particulièrement réceptif à ce numéro.

Erix Logan, primé à trois reprises aux *Mandrakes d'or*, accompagné de **Sara Maya** qui excellent dans les grandes illusions, développeront sous nos yeux tout leur talent sur un rythme effréné. Les effets sont connus mais exécutés avec brio, le public y sera réceptif. ■



LE CONCOURS DE SCÈNE

par Micheline MEHANNA

Chargée de rendre compte du concours de scène, présenté avec beaucoup d'élégance et de dynamisme par Clarissa Donou, c'est avec le plus grand sérieux, que je me suis attelée à la tâche, un appareil photo dans une main, un calepin dans l'autre. On aurait presque dit un numéro de jonglage. Tout au long des concours, Frédéric Denis prodiguait des explications très



intéressantes et pertinentes sur le règlement. Ces intermèdes ont rendu les passages des concurrents beaucoup plus fluides qu'à l'accoutumée.

Le défi, dans ces comptes rendus, consistait à ne pas dépasser les cinq lignes par candidat, la Revue de la Prestidigitation, devant rendre compte de l'ensemble du Congrès. Vous avez pu lire mon sentiment sur l'ambiance générale de ce Congrès dans l'article « nom article ». Une vision subjective, car à chaque congressiste son Congrès, et il a existé finalement autant de Congrès, que de congressistes. Le mien a été traversé par les moments dont je devais rendre compte pour la Revue, à savoir le concours de scène, le Pass Magique, organisé par le Nord Magic Club, co-organisateur du Congrès et par le talk-show d'Antoine Salembier, Maurice Doua et David Ethan.

Dans un Congrès national de magie, ce sont les candidats aux concours qui assurent véritablement le spectacle et constituent l'âme du Congrès et sa raison d'être...

PREMIER JOUR, LE VENDREDI 4 OCTOBRE

Le concours de scène débute le vendredi 4 octobre à 15



heures avec les sept premiers candidats. C'est **Juminiman & Co** qui ouvre cette première session, en Magie générale, avec sa féerie des billes et des colombes. Ce n'est pas évident de se lancer en premier. C'est Claude

Audelay qui leur a transmis ce numéro et a travaillé avec eux. Un numéro d'oiseaux, tout en douceur et en poésie, promis à un bel avenir avec un beau final.

Puis, c'est le tour de **Jad** le manipulateur, en Manipulation,



avec un numéro bien rodé et abouti, avec un carton, un tabouret, une poubelle, des rouleaux adhésifs et des changements de couleur. Un numéro efficace qui a fait ses preuves...

C'est ensuite au tour



de **Theolexy**, en Grandes illusions. Un jeune duo composé d'un frère et d'une sœur. Un vampire aux mœurs archaïques qui cherche à séduire une jeune fille d'aujourd'hui. Un numéro empreint de la fraîcheur et de la naïveté de la jeunesse qui a beaucoup plu au public. L'ambiance est gothique et inspirée par Dani Lari. Tous les 30 ans, le vampire se réveille et doit créer sa partenaire idéale, mais les mœurs ont bien changé et les techniques de séduction du vampire, sont d'un autre temps.

Calista entre sur la scène, en Magie générale : le passage de la vieillesse à l'enfance, en passant par la maternité. Un numéro d'un esthétisme exceptionnel qui sort du lot. Un choc magique et esthétique. Nous avons consacré un article à Calista dans ce numéro. Il est de plus en plus abouti et un Prix à la FISM Monde est loin d'être exclu !



Nous retrouvons ensuite, **Olivier**, l'illusionniste, en Arts annexes, un numéro de bulles, ou plutôt de sculpture de bulles de savon. Un numéro poétique qui invite au rêve et à la contemplation et qui fait le pari, en 8 minutes, à raconter une histoire et à transmettre des émotions.



Benoît Rosemont assure le 6^e passage, avec son calendrier vivant. Un pur moment de Mentalisme, la mise en scène de ce numéro frôle la perfection. Le numéro de départ consistait à trouver le jour de la semaine correspondant à une date. Nous avons assisté à un véritable numéro de scène avec des effets visuels. Le double « farceur » du personnage apporte une plus-value certaine à l'ensemble. Je vous laisse découvrir l'interview de Benoît Rosemont sur la construction de son numéro.



Dernier candidat de cette première journée, c'est **Yannis Why**, en Magie générale, qui clôt en beauté cette première session des concours. Yannis qui fait le vœu d'être une *rockstar* et c'est totalement déjanté et entraînant. Sa prestation sonne comme une « réparation » de sa précédente participation au



Championnat de France, et il montre l'évolution de son numéro « *Crazy Rock* ». La mise en scène est réalisée par Thomas Guene. Elle est efficace !

DEUXIÈME JOUR, LE SAMEDI 5 OCTOBRE 2024

C'est **Loran**, en Magie générale, qui ouvre cette deuxième session composée de sept autres candidats. Ce Canadien est notre coup de cœur et nous lui consacrons un article, dans la rubrique, À l'étranger. Ce Québécois a découvert la France et la magie grâce à Pif Gadget. Ce numéro représente, et on peut le percevoir, toute une vie d'évo-



lution. Il mêle plusieurs styles, fait référence à plusieurs personnages. Ce numéro représente le cheminement personnel de Loran, en tant que magicien, mais aussi en tant que personne. Un numéro, où tout est beau, du costume au matériel, dégage une véritable ambiance qui lui est propre.

Puis, c'est à **Gaston**, alias **Grégory Bellini** de suivre. Gaston qui a été replacé en Magie comique ! Une poubelle, des papiers froissés, une



musique entraînante. Un numéro entraînant, coloré, avec une sacrée présence scénique. Ce numéro avait été spécialement conçu en 2021 pour le concours de Coudekerque et n'avait

depuis plus jamais été présenté. L'expérience et le talent de Bellini ont payé. Comme il le dit lui-même, « *Ce numéro est une métaphore de la redondance de la vie, du recyclage de la matière et de la sempiternelle répétition du quotidien à travers la vie grise d'un employé comme les autres qui s'imaginent une vie colorée et joyeuse* ».

Puis, c'est au tour, de **Cliff Sélim**, magicien belge, en Manipulation avec un final époustoufflant. Un très beau numéro de manipulation, à la coréenne, très visuel et esthétique. Ce que j'ai préféré, c'est la pluie de confettis constante tout au long du numéro qui donne une impression générale particulière et qui donne une signature à ce numéro.



Le quatrième candidat est **Henri Poitiers**, en Arts

annexes, avec un numéro d'ombromanie et une belle histoire de montgolfière digne des Blackfingers. Nous voyageons avec une magnifique montgolfière, haute en couleur, qui parcourt le monde et nous entraîne avec elle, dans ses aventures, disparitions et apparitions. Une montgolfière qui s'intègre parfai-



tement aux paysages et nous transporte dans un beau voyage initiatique, empreint d'une belle poésie. Le pari est gagné pour Henri Poitiers.

Cyril Ayrau enchaîne, en Mentalisme, avec un numéro dynamique, rythmé, sans temps mort. « *Just married* » est le premier acte du spectacle *Confidences*, spectacle de l'année 2024. Il s'agit d'un numéro de mentalisme théâtralisé qui casse les codes classiques du mentalisme, à tra-



vers une demande en mariage sur scène.

C'est **Jimmy Loock** qui crée ensuite la surprise avec un numéro comique incroyable. Un lapin, de l'eau, du vin, des jeux de mots. C'est très drôle avec une belle présence et écriture. Je vous laisse lire l'interview de Jimmy Loock.



Enfin, le dernier candidat de ce concours de scène, l'apothéose de ce concours, peut-on même dire, avec un numéro à couper le souffle. Un grand numéro de magie qui place **Romain Lekieffre** (Magie générale) en bonne place pour les Championnats du monde. C'est en apparence simple et d'une efficacité redoutable : des ré-

veils, des sonneries,



des apparitions et disparitions, une alternance de black-out, et de lumière. Un futur Champion du monde en perspective ? ■



LE CONCOURS DE CLOSE-UP

par Arnaud LHERMITTE

Cette année, huit magiciens se sont affrontés sous les yeux chanceux et attentifs du jury et de quelques privilégiés qui eurent l'aubaine d'être aux premières loges. Cette précision en rapport au défaut d'éclairage sur les concurrents lors de la captation vidéo et qui a empêché l'ensemble des spectateurs de bien voir ce qui se passait sur la table de close-up. C'était franchement dommage.



Dans l'ordre et dans la catégorie Cartomagie, **Chris Toff**, entouré de deux spectateurs, propose un voyage de cartes et une apparition d'As (dont un à la poche qu'il n'a pas) suivi d'un Acaan et un final avec une coïncidence entre les deux jeux.



Owan Nemo dans la catégorie Micromagie a mis au point une routine de gobelets originale, un numéro muet ponctué d'effets sonores accompagnés de borborygmes et onomatopées où les muscades sonnent avant d'entrer. Une présentation très intéressante qui sera récompensée par un troisième Prix. Il n'y a pas eu de premier ni de deuxième Prix dans cette catégorie.



En troisième passage, **Meven** dans la catégorie Micromagie. L'idée principale est bonne et originale, autour d'une simple carte blanche. Tout ce qui va se produire va se retrouver groupé en créant un élément impossible : la pièce est

incluse dans la carte, le ruban adhésif a fusionné avec elle, la couleur a recouvert le blanc original, le coin déchiré, et le porte-clé a perforé le bristol. Ça ne suffit malheureusement pas pour lui donner un Prix.



Olivier Mistral, que l'on avait vu l'année dernière à La Grande-Motte, présente dans la catégorie Micromagie une routine surréaliste en hommage à René Magritte. Autour du concept de l'imaginaire, il va faire un parallèle constant entre

l'objet réel et sa représentation. Son numéro oscillera entre vrais et faux gobelets, cartes, balles, fruits avec beaucoup de maîtrise et d'aisance, mais ne lui permettra pas de monter sur le podium. Ceci était pourtant une belle routine.

Enrique de Leon Mendez dans la catégorie Cartomagie, présente avec calme et presque du recueillement, un beau numéro dans lequel une petite toupie sera le déclencheur de presque toute la magie. Une musique un peu dramatique



accompagne les effets où les cartes s'ordonnent, apparaissent au choix du spectateur, ou s'effacent purement et simplement. Ce numéro tout en douceur lui vaudra un très mérité troisième Prix dans sa catégorie.



Également dans la catégorie Cartomagie, **Olmac** démarre avec une entrée clownesque bien réglée ; la table s'en va quand la chaise avance et vice-versa, c'est sympathique et réussi. Ce qui malheureusement ne lui réussira pas c'est le terrible chronomètre sans pitié. Le règlement précise qu'un dépassement est autorisé s'il se produit lorsqu'un effet est en cours, mais pris dans son élan, notre concurrent n'a certainement pas vu la terrible lampe rouge briller. Il sera donc disqualifié alors que son numéro était vraiment de grande qualité. Olmac s'est lancé dans une série de jongleries cartomagiennes accompagnées d'un humour décapant qui, malgré l'obscurité dont j'ai parlé au début, n'a pas empêché la salle tout entière de le suivre et de s'enthousiasmer. Ce dépassement du temps est vraiment dommage.



En septième passage, une magicienne espagnole dans la catégorie Micromagie, **Magic Luna**. Pour elle, le temps est illusion. Autour de cette thématique et entourée d'un petit décor d'objets qui comptent le temps, elle commence par un matrix avec des cadrans de montres puis les effets s'enchaînent très joliment, mais elle ne décrochera malheureusement pas de Prix.



Pour terminer ce concours, **Bertrand Mora** en Cartomagie, a suivi un vrai scénario et nous entraîne dans « l'histoire de la carte choisie qui disparaît et qu'on retrouve dans des conditions impossibles » (sic). Il suit le script à la lettre, inverse l'ordre des choses quand c'est le spectateur qui fait choisir la carte, on la retrouvera là où on l'attend le moins. Le final est fort, sous le tapis était rangé le script papier et à la dernière page, juste au-dessus du mot FIN, la carte évidemment signée est scotchée... tout comme nous d'ailleurs. Ce numéro lui a valu un deuxième Prix très mérité. Il n'y a pas eu de premier Prix dans la catégorie Cartomagie. Générique et Fin. ■

LES CONFÉRENCES

par Arnaud LHERMITTE, Bertrand MORA, Philippe SACCOMANO, Damien OSADCZUK

AXEL HECKLAU par Arnaud LHERMITTE

C'était la première conférence de ce 57^e congrès et c'était un très beau début.

Axel Hecklau est tout sauf désorganisé. Le magicien au label moustachu – à son image – avait préparé avec précision cette intervention qui démarra pile-poil à l'heure prévue. Pas une minute n'a été perdue : ça commence autour des cordes avec deux techniques astucieuses pour varier des effets connus et en faire des nouveautés ; une manière de couper une corde plus que trompeuse, la corde autour du poignet, variante de celle autour du cou puis sa version personnelle du fil hindou ponctuée de réflexions pour accentuer la cohérence des gestes ; puis la fameuse cuillère/

fourchette et « *The perfect moment* » ; une routine de cartes avec un final à la seconde près. Peu de tours en somme, mais tout ce qu'il nous a montré était de grande qualité. ■



BIBLIOTHÈQUE NUMÉRIQUE JACK COOPER, THIBAUT TERNON par Damien OSADCZUK

Le site <http://bibliographiemagique.com>, créé par Jack Cooper et Thibault Ternon pendant le Covid, vise à répertorier tous les livres francophones. Ce site participatif permet aux utilisateurs d'ajouter leurs ouvrages en incluant des photos (couverture, dates...) et de gérer leur propre bibliothèque en ligne gratuitement. Il propose aussi une fonction de recherche avancée par auteur ou éditeur. Une « brocante magique » répertorie les livres en double. La vérification des

données est rigoureuse, et le site encourage la contribution pour enrichir cette base de données unique. ■



CÉLINE NOULIN - ENCHANTERESSES Les femmes dans l'histoire de la magie par Arnaud LHERMITTE

On peut regretter que Céline n'ait pas eu plus d'une heure pour nous parler de la place de la femme dans l'histoire de la magie et que cette heure ait été tronquée à cause du gala de close-up qui lui a grignoté les dernières minutes. J'ai senti chez elle une légère frustration, mais la grande prêtresse des Magies de Circé a tout de même pu nous présenter un panorama détaillé de l'évolution et de la place de la femme, femme/magicienne/sorcière et ses cheminements depuis l'antiquité. Un voyage à travers les siècles entre Simaïtha et la Pythie de Delphes, de Cléopâtre aux vestales romaines,

de Hildegarde de Bingen à Benita Anguinet et jusqu'à aujourd'hui. Un exposé très largement documenté. Cette conférence passionnante aurait gagné à durer un peu plus longtemps. Espérons-le pour un prochain congrès. ■



CHRISTIAN ENGBLOM par Philippe SACCOMANO

Ce Finlandais fortement influencé par l'école espagnole s'exprime avec une bonhomie communicative. Fervent utilisateur du faux pouce « Pro Light » de Marc Antoine dont il nous dit l'utiliser partout (restaurant, hôtel, sans préciser s'il couche avec). Il taquine Tamariz qui affirme que Mnemona s'apprend en 6 heures. Il n'a jamais rencontré un seul



magicien ayant réalisé cette prouesse. Le sien est classé par familles. Il nous gratifie des routines : « La carte au sac »

avec deux jeux biseautés : sa version de « Triumph » et sa fameuse routine du « Triple C ». ■

JACK COOPER - ARTURO BRACHETTI FREGOLI

Par Arnaud LHERMITTE

Voilà une conférence qui a fait l'unanimité !

L'invité d'honneur de ce 57^e Congrès, Arturo Brachetti, accompagné de Jack Cooper, grand spécialiste du mythique Fregoli, dont il a organisé une belle exposition dans le hall du palais des Congrès, ont enthousiasmé l'audience pendant une heure et demie avec cette formidable conférence.

En première partie, le curriculum vitae de Leopoldo Fregoli dans les moindres détails, une rétrospective complète des aventures de ce fabuleux transformiste dépeint avec exubérance et volubilité par notre duo. La seconde partie

s'est portée autour de questions personnelles à Arturo Brachetti qui n'a pas été avare de drôlerie et qui nous a même offert une démonstration privée assortie de quelques petits secrets... mais ce sont des secrets. Un excellent moment. ■



LAURENT CERVONI

L'Intelligence Artificielle au service de l'Art magique
par Damien OSADCZUK

Lors de cette conférence, Laurent Cervoni a présenté l'histoire de l'Intelligence Artificielle sans aborder les aspects techniques complexes. Il a expliqué que, malgré certaines limites dans l'Art magique, l'IA peut être un outil précieux pour assister les magiciens. Elle aide notamment à scénariser des tours, créer des histoires, gérer la communication sur les réseaux sociaux et générer des bandes sonores personnalisées. De plus, l'IA peut contribuer à la création

graphique, à la conception de décors et de cartes, facilitant ainsi le travail des artistes magiciens. ■



MARC PAUL

par Bertrand MORA

Je connais le travail du mentaliste anglais Marc Paul depuis plus d'une quinzaine d'années et j'adore ! En 2020, en pleine pandémie, je contacte Marc Paul suite à sa conférence Penguin ; il me répond avec une telle gentillesse que j'en profite pour lui demander s'il serait intéressé pour venir en France lors d'un de nos congrès, réponse immédiate : dès que la pandémie est derrière nous, aucun problème ! En 2024, c'est au Touquet, on peut difficilement faire plus proche de l'Angleterre, il accepte ! Il est peu connu en France alors qu'il a eu des émissions télé, était/est proche de David Berglas et Luke Jermay, a deux conférences Penguin, une masterclass chez Vanishing et nombreux sont ceux qui se sont inspirés de son travail (par exemple, l'excellent Gabriel Werlen avec sa routine « ICE Book Test » dans son livre *Iceberg*) ! Bref, Marc Paul, ce n'est pas n'importe qui ! Je me suis dit qu'il fallait le faire mieux connaître aux magiciens français !

Sa conférence commence dans une salle remplie autour du travail des « billets » (prononcer « bilètse »). Bizarrerie : ce terme anglais vient du français, mais nous ne l'utilisons plus pour la même acception ! Ce sont ces morceaux de papier ou cartes de visite blanches sur lesquels on fait écrire une information secrète d'un spectateur. Marc part du principe, qu'avec les techniques de « center tear » ou « Acidus Novus » de Millard Longman, la fenêtre de tir pour prendre connaissance de l'information est trop courte. Il nous propose deux

techniques qui permettent de s'affranchir de ces « défauts » : Une ouverture à une main d'un « billet » et un change sous le prétexte de bien en plier un. Une chorégraphie plus tard, nous avons une routine très efficace où tout est justifié et très puissante !

S'en suit une routine avec un spectateur qui écrit une heure et choisit mentalement une destination ; le mentaliste devine l'heure et a prédit correctement la destination. Tout est calculé, y compris la révélation en trois temps : réaction du public qui voit la prédiction et entend le spectateur la révéler ; le spectateur réagit en voyant la révélation, le public voit que le spectateur réagit.

Ensuite, LA PÉPITE ! Sa routine « *Thought reader* » ! Une dizaine de personnes prennent un stylo et un « billet », font un dessin et inscrivent un nombre à trois chiffres, les cartes sont récoltées par un autre spectateur qui en prend une au hasard et la met dans une enveloppe. Un autre specta-



teur inscrit le nom d'une personne et scelle le « billet » dans une enveloppe. Sans y avoir touché jusque-là, le mentaliste prend une des deux enveloppes, trouve à qui appartient le billet qui se trouve à l'intérieur et, sans l'ouvrir, devine correctement le dessin et le nombre. Il retrouvera aussi le nom de la personne sans ouvrir l'autre enveloppe et sans jamais y avoir touché ! Entre les deux révélations, il devinera même le dessin et le numéro d'une autre personne au hasard ! Cette incroyable routine, techniquement simple, a fait des

ravages, valant à Marc Paul une salve d'applaudissements mérités !

Il termine avec une routine « PIN » permettant de deviner le code PIN d'un spectateur alors que le support est enfermé dans une enveloppe ! Un tour vendu par Alakazam en Angleterre, mais diabolique quant à sa méthode.

En bref, une conférence très appréciée pour un mentaliste qui mérite son succès et d'être connu en France ! Merci Marc Paul ! ■

MICHAEL WEBER

par Philippe SACCOMANO

La traduction et la longue présentation de cet artiste sont assurées par Alexandra Duvivier. Michael, avec humour et bienveillance, marque des signes d'impatience. Il nous présente, entre autres, la routine de « La main de Poker ». Le jeu, ordonné en chapelet, est donné en consultation au spectateur avant de commencer. Pour Michael Weber, cette étape est essentielle. Son chapelet est une petite merveille d'ingéniosité qui s'apprend en cinq minutes. Le public, qui a pu se confronter à cet apprentissage, l'a assimilé en quelques minutes. ■



SHIMPEI KATSURAGAWA

LA LEÇON DE MUSIQUE

par Arnaud LHERMITTE

Tout le monde reconnaît à l'esprit japonais un souci du détail, une recherche de la perfection jusqu'au plus haut point. Eh bien avec Shimpei Katsuragawa, nous avons été servis !

La silhouette fine et élégante de notre invité à la chevelure cendrée entre en scène avec un large sourire de bienvenue et entame une conférence en deux parties ; tout d'abord, un tour basé sur une adaptation de coïncidence numérique de Hofzinsler, une approche quasi chirurgicale du geste et du rythme pour sublimer l'effet suivi de quelques techniques pures avant de passer au second chapitre : l'importance de la musique en accompagnement d'un numéro. Quelques minutes de théorie comparative en jouant d'un même effet, avec et sans musique, suivi d'un moment de pure magie si l'on peut dire. Avec grâce et aisance, Shimpei, tel un chef

d'orchestre, fait littéralement danser les cartes au son de Vivaldi, Liszt et Tchaikovsky dans un ballet fantastique. Les mains du virtuose s'envolaient, montaient, descendaient en rythme jusqu'au final hallucinant. La salle debout s'est trouvée emportée par cet élan musical, nous avons vécu un très grand moment. D'ailleurs, lors du gala de close-up, le numéro de Shimpei Katsuragawa a provoqué le même effet dans la grande salle du Palais des congrès. ■



LES EXPOSANTS

Les exposants font partie intégrante de nos congrès, au même titre que les artistes de scène, de close-up, des concours. Sans leur participation, ce serait un événement un peu triste et inachevé. Nous devons les remercier pour leur présence, pour leur contribution à nos congrès et à la magie bien sûr pour laquelle ils sont un vecteur essentiel de popularisation de notre art.

Bien sûr, vous allez me dire qu'ils viennent pour faire du *business*, pour vendre leurs produits, pour faire du chiffre d'affaires. Mais est-ce vraiment le cas ? Pas sûr... C'est aussi un formidable moyen de contacts, un lieu de rencontres et de promotion où il faut être. Et nous, les congressistes, nous aimons les retrouver physiquement, échanger des idées, découvrir leurs produits autrement que via des photos, des vidéos, des sites web même s'ils sont pour la plupart très bien conçus. Et puis, on sent bien qu'il existe une amitié entre eux

et nous. Ils font partie de la famille. Le Congrès est le lieu de réunion annuelle de tous ses membres.

Cette année, nous avons encore pu l'apprécier ; ils étaient nombreux (plus de 35) à nous faire découvrir leurs dernières créations, leurs derniers tours, leurs derniers ouvrages et, pour certains, des livres, affiches et autres anciens objets magiques. Personnellement, j'ai dépensé des euros (eh oui, on cède toujours à la tentation), des euros que je n'aurais peut-être pas investis sur le web. Et aussi, je suis revenu avec quelques idées d'achats ultérieurs en tête.

Alors, Messieurs les exposants, on vous attend nombreux pour nos prochains congrès et nous, les congressistes, on va garder quelques euros en poche pour investir lors de notre prochaine rencontre. **YL**



ROMAIN LEKIEFFRE

CHAMPION DE FRANCE SCÈNE

INTERVIEW par Yves LABEDADE

Ta superbe prestation au Congrès du Touquet-Paris-Plage a été récompensée par un titre de Champion de France de magie de scène. Comment as-tu vécu ce moment exceptionnel ?

Très bien ! C'était un plaisir de pouvoir montrer mon travail lors de ce congrès, c'était d'ailleurs le principal objectif. Le numéro avait été très peu vu auparavant et c'était pour moi l'une des premières représentations en concours devant d'autres magiciens ! Mes attentes étaient de savoir si le numéro allait plaire, étant dans un univers un peu particulier et peu habituel, et je crois que cela a été le cas !

Peux-tu, en quelques phrases, retracer ton parcours magique pour nos lecteurs ?

Comme beaucoup d'entre nous, j'ai commencé la magie très tôt ! La classique histoire de la fameuse boîte de magie reçue à Noël, rien de très original ! J'ai été assez rapidement attiré par la scène en regardant à l'époque le Plus Grand Cabaret du Monde, avec l'envie un jour d'être à la place de ces artistes ! Mes premières représentations publiques ont eu lieu dans le cadre d'un camp d'été où l'objectif était de travailler sur un spectacle et de le présenter à la fin de la semaine. C'est dans ce cadre-là que j'ai rencontré les premiers magiciens, dont Bernard Jaillat, à l'époque président du Club de la Haute-Savoie, qui m'a invité aux réunions du Club. Cela m'a permis de me rendre compte que je n'étais pas seul, qu'une Fédération existait et que des concours régionaux étaient organisés.

Cela a lancé mon envie de monter un numéro de concours et j'ai pu réaliser quelques dates permettant par la suite d'intégrer l'Équipe de France de scène. S'en est suivie une pause de quelques années afin de finaliser mes études, et c'est avec mon diplôme en poche et une situation professionnelle stable que l'envie est revenue de monter un nouveau numéro, sur la base des conseils et de l'expérience que j'avais pu avoir lorsque j'étais plus jeune. Et ensuite... Le Touquet !

Quelles sont les motivations qui t'ont conduit à t'inscrire à cette compétition ?

C'était essentiellement faire connaître mon travail, passer le cap de l'appartement (avec un bordel pas possible) au théâtre. L'idée était aussi d'avoir des retours sur ce numéro, savoir si cela allait être bien reçu par le public ou non !

Comment as-tu construit ton numéro ? Quelles en sont les principales caractéristiques ? Comment s'est effectuée ta préparation ?

Avec pas mal de nuits blanches !

Quelles sont tes influences sur le plan artistique ?

J'ai plusieurs influences. Sur le plan magique, les acteurs de la magie nouvelle m'inspirent beaucoup, le travail de Yann Frisch, Étienne Saglio, la compagnie 14:20...

Ce courant est pour moi une source d'inspiration incroyable, et propose une vision de la magie qui donne du sens à ce que l'on fait. J'aime aussi m'inspirer d'autres domaines artistiques, dont la danse contemporaine, le mime, en particulier Marcel Marceau, dont j'ai vu et revu les pièces lors de l'élaboration du numéro, le travail de Philippe Genty aussi sur ses nombreux spectacles, et bien d'autres !

Quels sont tes centres d'intérêt en dehors de la magie ?

C'est vaste... Je n'ai vraiment pas le temps de tout explorer comme je le souhaiterais !

Tout ce qui est composé d'une réflexion créative m'intéresse. Je suis passé par le cirque étant plus jeune, la musique,

les arts visuels en général, mais aussi les arts graphiques. Je dessinais énormément lorsque j'étais enfant et il m'arrive encore de faire de la peinture de temps à autre.

J'aime également beaucoup bricoler, il vaut mieux quand on est magicien et en particulier lorsqu'on veut monter un numéro !

Ce qui est important, c'est d'être curieux. Parfois, je peux me passionner pendant des mois sur un sujet : la philosophie, la physique, la danse, le mime... Mais je dois avouer que c'est très souvent dans un but magique !

Es-tu professionnel ?

Non, j'ai toujours vu la magie en marge de mon activité professionnelle, je suis architecte le jour et magicien la nuit ! Ce choix m'offre la possibilité de prendre le temps d'écrire et de travailler sur des numéros comme je le souhaite.

Mais cela me prend donc aussi beaucoup plus de temps... C'est parfois frustrant de travailler sur un effet toute une nuit et de devoir m'arrêter dans ma lancée pour aller au bureau, mais c'est un choix !

Tu es membre de l'Équipe de France de scène. Peux-tu nous en dire quelques mots ?

J'ai intégré l'Équipe de France lorsque j'étais plus jeune avec mon premier numéro. C'était d'abord un plaisir de côtoyer les personnes que j'avais vues en spectacle à de nombreuses reprises et qui étaient pour moi des sources d'inspiration. Je pense à la première promotion avec Kenris, Max Guito, Maxime Minerbe qu'on a pu apprécier lors du congrès avec un tout nouveau personnage ; ensuite Florian Sainvet, Adrien Quillien et bien d'autres ! L'Équipe de France est un très bon stimulant lorsqu'on travaille sur un numéro. Les résidences annuelles permettent de se fixer des objectifs et de se donner des deadlines de manière à avancer efficacement ! C'est aussi l'occasion, à chaque résidence, d'avoir des conditions scéniques permettant de roder le numéro en situation et également de jouer lors de représentations publiques.

Quels sont tes projets ? Envisages-tu une participation à la FISM 2025 ?

Effectivement, c'est la suite logique ! Et puis... étant en Haute-Savoie, ce n'est pas loin de chez moi, alors si je passe devant le Palais des congrès de Turin et qu'il y a de la lumière, peut-être que j'y rentrerai !



BERTRAND MORA

CHAMPION DE FRANCE CLOSE-UP

INTERVIEW par Yves LABEDADE



Ta superbe prestation au Congrès du Touquet-Paris-Plage a été récompensée par un titre de Champion de France de Magie de close-up. Comment as-tu vécu ce moment exceptionnel ?

D'abord, merci ! Pour être honnête, je n'y croyais pas trop ; j'y suis allé sans attente, ce qui me permettait de n'avoir que très peu de pression et très peu de chance d'être déçu, tout en jouant le jeu sérieusement. Tout ce qui pouvait m'arriver n'aurait été que de bonnes surprises ! J'y venais avec un numéro qui est encore largement perfectible, mais, au moins, qui me ressemble et c'est un numéro que j'aurais aimé voir dans un gala par exemple.

Peux-tu en quelques phrases retracer ton parcours magique pour nos lecteurs ?

J'ai commencé la magie à l'âge de 12 ans (j'ai 37 ans, j'ai donc passé un quart de siècle de magie !) en regardant Le Plus Grand Cabaret du Monde. Ma mère lisait un magazine "scientifique" - Elle - Le magasin Joker Deluxe, à l'époque, avait un encart où on pouvait commander gratuitement leur catalogue et en le recevant, j'ai vu que le Monsieur que je voyais faire des tours de cartes dans cette émission - Bernard Bilis - avait des vidéos pour commencer la magie des cartes et c'est comme ça que ça a commencé, je n'ai jamais lâché ! Merci Bernard pour ces vidéos d'une très grande qualité pédagogique ! J'ai ensuite beaucoup lu, beaucoup regardé, beaucoup écouté et suis allé voir des spectacles de tous ordres. Je me suis forgé ma vision artistique : du partage avec les spectateurs, du rire et beaucoup de magie !

Quelles sont les motivations qui t'ont conduit à t'inscrire à cette compétition ?

Un concours... de circonstances ! En novembre 2023, je devais présenter le gala du Cercle Magique Aquitain, il manquait des candidats pour le concours régional Aliénor. J'ai cédé la présentation à notre Président Serge Arial. Je me suis proposé pour « grossir les rangs », j'avais 1 ou 2 idées dans la tête depuis quelques temps, et... J'ai gagné le premier Prix ! Merci au jury présidé par Laurent Guez !

Comment as-tu construit ton numéro ? Qu'elles en sont les principales caractéristiques ? Comment s'est effectuée ta préparation ?

Je voulais quelque chose d'un minimum original et un ou deux éléments pour bluffer des magiciens quand même. J'ai eu l'idée, il y a quelques années, de deux éléments qui remplissent ces conditions. J'ai aussi sollicité des amis magiciens : Pascal Faidy (primé à Poitiers en mentalisme et à qui j'avais donné un coup de main, il m'a rendu la pareille !) et Idris Medja (magicien professionnel à Bordeaux) ! D'autres (en grand nombre) m'ont aussi fait des retours toujours constructifs, merci à toutes et à tous.

Je suis un passionné de théâtre classique et contemporain (j'ai une formation de comédien au Cours Florent, au Cours Cochet-Delavène et à l'École du One-Man), et, en allant voir une merveille : le spectacle Personne de Yann Frisch (merci Yann !), je me suis dit qu'il y avait quand même quelques parallèles entre la magie et le théâtre/cinéma. De là est née l'idée du thème. Je voulais que ça soit un jeu avec ces parallèles et un final auquel on ne s'attend pas !

Préparation compliquée surtout au niveau du texte (qui est clairement un des axes d'amélioration) et au niveau des conditions avec un peu de matériel, on ne peut pas le jouer par-

tout. Je l'ai testé dans un Comedy club bordelais (où il est passé 10 jours avant le concours, tout ce qui pouvait m'arriver de pire !) et au CMA une semaine avant.

Quelles sont tes influences sur le plan artistique ?

Alors, il va falloir plusieurs magazines pour en faire la liste ! Un point important, je pense, c'est qu'aucun art ne suffit à lui-même, il faut toujours aller voir ailleurs.

Bernard Bilis, parce que j'ai commencé avec ses vidéos ; Luc Apers qui est pour moi, un des meilleurs artistes que je n'ai jamais vus (tout est parfaitement dosé), Yann Frisch qui corrobore à merveille ce que je disais auparavant sur le mélange des arts ; Luke Jermy, Marc Paul pour le mentalisme ; Joshua Jay pour son approche de la magie ; Daniel Rhod avec François Montmirel qui m'ont aidé, avec le regretté (!) magazine Imagik, à ouvrir ma culture magique ; Andrew Frost et Christian Grace (deux magiciens anglais) et Asi Wind !

Si je m'éloigne de la magie (attention, ça part dans tous les sens) : Stéphane de Groodt, Alex Vizorek, Jacqueline Maillan, les Marx Brothers, Frank Capra, William Pilet, Chilly Gonzales, etc. (la liste est infinie en fait !)

Travailles-tu sur d'autres domaines que la cartomagie ?

Pas mal de mentalisme, de la magie humoristique également. Mais toujours avec un jeu de comédien adapté à ce que je veux proposer.

Quels sont tes centres d'intérêt en dehors de la magie ?

Là encore, la liste est longue ! Globalement, les arts du spectacle : théâtre, cirque contemporain, etc. Ensuite, je suis un passionné de gastronomie au sens large du terme, je cuisine énormément et vais très souvent au restaurant (Bordeaux est d'ailleurs une ville incroyable pour cela ! Avis aux amateurs !), j'ai depuis quelques années une passion pour le café de spécialité !

En fait, j'ai une immense chance de faire tout ce que j'aime dans la vie !

Depuis 2018, je participe très régulièrement à des *Comedy clubs* (en pleine effervescence à Bordeaux puisqu'il y en a plus d'une vingtaine !) où je mêle magie et humour ! Merci à François Demené - magicien professionnel également - qui a créé le *Gavé Style*, plus vieux *Comedy club* bordelais avec plus de dix ans d'existence (et c'est là où j'ai fait ma première scène) !

Es-tu professionnel ?

Oui, depuis une petite dizaine d'années avec deux domaines de prédilection : close-up et spectacles événementiels de salon magie et/ou mentalisme (comme beaucoup, je pense). J'ai tout de même un premier "métier" puisque je travaille dans l'informatique chez un célèbre opérateur téléphonique dont le nom est une couleur entre le rouge et le jaune !

Tu es membre du Cercle Magique Aquitain depuis de nombreuses années et tu participes activement à l'animation du Club. Peux-tu nous en dire quelques mots ?

Oui, depuis 2005-2006 il me semble. Au bout de quelques années, j'ai proposé mes services pour entrer au Bureau en tant que secrétaire où on en a profité pour mettre en place un site et des réseaux sociaux. Après une petite pause, je suis devenu Vice-président depuis 2018 aux côtés de Serge et Martine Arial, année où nous avons organisé le congrès d'Arcachon !

Envisages-tu de rejoindre l'Équipe de France de close-up ?

Pour l'instant, je vais me reposer, me laisser un peu de temps pour souffler, prendre du recul sur tout ce qui s'est passé, étudier les notes du jury, etc. Je ne ferme pas la porte, je prends juste du temps pour réfléchir !

Quels sont tes projets ? Une participation à la FISM 2025 ?

D'abord, j'ai un spectacle, sur lequel je travaille depuis plusieurs mois, qui va voir le jour en mars 2025 ! Je travaille essentiellement sur le côté original ! Et deux autres spectacles : un qui se passe dans un café (un de mes lieux de prédilection) et

un autre plus intimiste rien qu'avec des cartes.

Concernant, la FISM, je me laisse le temps de la réflexion également (mais vu que ça arrive vite...).

Merci Bertrand de nous avoir accordé cette interview. Nous te souhaitons la plus grande réussite pour la suite de ta carrière.

Merci !! ■



Il nous a semblé intéressant pour nos lecteurs de demander aux candidats de nous parler de leur numéro de concours. Nous en publions ici le premier, les autres feront l'objet d'un article dans un prochain numéro. Micheline MEHANNA

BENOÎT ROSEMONT - 1^{er} Prix de Mentalisme

Pouvez-vous nous parler de votre numéro ?

C'est vrai que cela peut paraître étrange de se lancer dans l'aventure des concours après plus de 20 ans de carrière sans en ressentir le besoin ! C'est mon aventure 2024 et ma motivation a bien évolué au fil des mois. Comme la réponse à la deuxième question est liée à la première, je fais de deux questions une réponse...

Pour faire court, fin 2023 je ressens le besoin de me faire plaisir après une année difficile, l'envie de m'investir dans un projet tout simplement hédoniste. C'est ce qui m'a décidé à me présenter en janvier 2024 au concours des Maîtres de la Magie. N'ayant pas vraiment le temps de me consacrer à la création d'un numéro « pour concours », je décide de présenter le *Calendrier Vivant* que je présente régulièrement lors de soirées événementielles. Le numéro de base consiste à trouver le jour de la semaine correspondant à une date et j'ai développé une mise en scène « de performance » très adaptée aux soirées d'entreprises. Grâce aux recherches de Charles Barbier, le numéro a pris du corps et avec le travail de Daniel Krellenstein, le numéro se tient. Je l'ai d'ailleurs présenté lors du gala d'ouverture du Congrès d'Arcachon en 2017.

Je repars des Maîtres de la Magie

avec un 3^e Prix, certes, mais surtout l'envie de faire un nouveau concours, mais cette fois avec un objectif de monter d'une marche sur le podium. De mes échanges avec quelques amis magiciens qui étaient présents, je conclus qu'il me faut totalement réécrire le numéro « pour les concours ». Avec Daniel, nous décidons de créer un personnage qui serait très tenu, très droit, mais avec un « double » un peu farceur. Je commande à ma costumière un costume ad hoc et je décide d'ajouter, en plus des calculs de dates, quelques Calculs Prodiges. Je commence ainsi à consacrer de plus en plus de temps à cette écriture. Nous travaillons avec Daniel pour que la présentation soit cohérente et le fruit de notre travail a été présenté au concours des Portes d'Or de Nancy en mars 2024.

C'est ainsi que j'ai obtenu ma qualification au Championnat de France ! Et même si je n'ai eu « que » la deuxième place, on m'invite au Championnat de France au Touquet ; alors je décide d'y aller avec l'objectif cette fois de montrer que le *Calendrier Vivant* est un vrai numéro de scène à part entière et qu'il a sa place sur les plateaux d'artistes.

On se retrouve avec Daniel pour affiner le(s) personnage(s), travailler sur la transition entre l'un et l'autre, rythmer ma prestation et valoriser le final des

Calculs Prodiges. C'est la présentation que j'ai faite au concours des Étoiles de la Magie à Oz-en-Oisans, en août 2024. Troisième et dernier concours de préparation avant le Championnat de France. J'ai réussi à monter une marche de plus sur le podium et j'ai désormais la motivation d'être sur le podium du Touquet !

Pour cela, je suis convaincu qu'il me faut « un petit plus », un effet visuel. Je contacte à nouveau ma merveilleuse costumière, Lucie Toupin, pour qu'elle me réalise un second costume, strictement identique au premier, mais avec quelques « raffinements visuels »... voilà comment est né le numéro que j'ai présenté au Touquet, et la motivation qui a soutenu cet engagement. ■





L'INTELLECT OU LA VUE ?

Norbert : Patrick, lorsque tu m'as montré la dernière mouture de ton numéro de close-up, j'ai été frappé par un de tes effets dans lequel tu opposais une magie intellectuelle à une magie visuelle. Je pense que cet effet recèle en lui une théorie qu'il serait bon que tu nous exposes.

Patrick : Sans doute, parles-tu du tour où j'utilise simultanément des cartes et une pièce ?

Norbert : Oui, c'est cela !

Patrick : Ce tour, que je décrirai peut-être un jour, met l'accent sur la différence entre deux types de magie. Il repose sur l'axiome selon lequel la magie des cartes est souvent perçue comme une magie intellectuelle tandis que la magie des pièces l'est comme une magie visuelle.

Norbert : Ne pourrait-on opposer à cela que la magie des cartes peut être aussi visuelle ?

Patrick : Évidemment ! Ton numéro de cartes en scène en est un exemple. Mais dans le contexte dans lequel j'ai construit mon effet, je mets l'accent sur une opposition entre « une » magie intellectuelle et « une » magie visuelle. Les cartes offrent l'avantage - que ce soit en scène ou en close-up - de permettre ces deux exercices, j'en conviens.

Norbert : Je comprends et imagine qu'on peut trouver des cartomanes spécialisés dans l'une ou l'autre de ces orientations ?

Patrick : Absolument ! À titre d'exemple, je dirai que Bébel est plutôt adepte d'une magie visuelle qui met l'accent sur les transformations et les transpositions, alors que Dani DaOrtiz est devenu l'ambassadeur d'un cartomentalisme abouti et, par voie de conséquence, d'une magie intellectuelle. Il n'y a rien de péjoratif dans mon esprit, à opposer ses deux genres.

Norbert : Je comprends parfaitement et suis en accord avec toi. Penses-tu que le public perçoive cette dichotomie ?

Patrick : Je le crois. Très souvent, lorsque l'on réalise un tour de cartes et à fortiori un tour de cartomentalisme, les remarques du public s'articulent autour du « *Je n'ai rien compris* ». En revanche, face à un tour de pièces - ou tout autre objet manipulatif, dont les cartes, possiblement - les commentaires prennent plutôt la forme du : « *Je n'ai rien vu* ». Cela n'est pas exclusivement lié à des effets de mentalisme. La magie des cartes est naturellement porteuse d'une démarche intellectuelle : elle est propice à la narration avec une introduction, un développement, une conclusion. Elle utilise 52 éléments qui sont autant de symboles. Bien sûr, elle peut s'apparenter, dans l'esprit du spectateur, à la cartomancie et sa charge symbolique, voire ésotérique. La magie des pièces, quant à elle, est l'exemple concret et tangible d'une magie résultant d'une action sur la matière. Ses effets sont visuellement perceptibles.

Norbert : En résumé, n'avoir rien compris et n'avoir rien vu ne sont pas synonymes. À cet égard, penses-tu qu'il y ait une hiérarchie entre magie visuelle et intellectuelle ?

Patrick : De mémoire, Juan Tamariz écrivait : « *Le mentalisme fait mouche là où échoue la magie* ». Je ne sais plus si la formule est exacte, mais l'idée est celle-ci. J'ajouterais à cette sentence le

classique « *et vice versa ; la magie fait mouche là où le mentalisme échoue* ». Bien que le vecteur diffère, et que les cibles soient différentes, l'art magique n'est pas un art proprement sensoriel comme peuvent l'être la musique ou la peinture dans lesquelles la sollicitation des sens est à la base de l'émotion générée. La magie diffère en cela qu'elle s'appuie sur un effet visuel ou intellectuel, mais conduit inéluctablement à une interrogation cognitive. Elle met à mal le rationnel et la logique. L'émotion qu'elle est susceptible de générer - car la magie peut être émotionnelle ou du moins émouvante - s'appuie essentiellement sur l'impossibilité d'un fait, fût-il visuellement ou intellectuellement objectivable. Donc : Point de hiérarchie !

Norbert : Pourrait-on dire que la magie visuelle est matérielle, alors que la magie mentale serait immatérielle ?

Patrick : Je le crois. L'une agit sur la matière, l'autre sur l'esprit. D'où la différence entre le « *je n'ai rien vu* » et le « *je n'ai rien compris* » ; dans un cas on voit, dans l'autre on perçoit.

Norbert : Quels enseignements peut-on tirer de cela ? Est-ce un paramètre qu'il nous faut prendre en compte dans la construction de nos prestations ?

Patrick : Au sein d'un numéro, je suis convaincu qu'il sera toujours avantageux et efficient de jouer sur la notion de contraste. Pour reprendre l'exemple de Dani DaOrtiz, dans un *show* de plusieurs dizaines de minutes, même s'il s'appuie majoritairement sur des tours de cartomentalisme, cet artiste n'hésite pas à intégrer quelques effets purement visuels, comme la carte à l'étui ou sa version de « *Triumph* ». Toi-même Norbert, n'as-tu pas joué sur la cohabitation de plusieurs contrastes entre d'une part, tes numéros de balles ou de cartes (magie visuelle) et, d'autre part, ta prédiction et ta boîte surprise (magie intellectuelle) ? Plus encore, n'as-tu pas usé de contraste entre les deux personnages que tu incarnes ?

Norbert : Effectivement, je ne peux le nier. Pour conclure, Patrick, je tiens à te remercier pour ton analyse aussi pertinente qu'enrichissante. Je ne doute pas que nombre de nos lecteurs sauront utiliser tes conseils. À bientôt donc...

Patrick : Merci à toi, Norbert, à bientôt. ■



jaroslav devia

« Les dimensions psychologiques et magiques de la perception extrasensorielle sont au cœur de la magie. Cette faculté toute particulière de percevoir la réalité autrement en faisant appel à sa créativité et à son imagination est au centre de la démarche d'Antoine Salembier. »
YL

LA PERCEPTION EXTRASENSORIELLE

par Micheline MEHANNA



LA PETITE BOUTIQUE DES MERVEILLES ENTRETIEN AVEC ANTOINE SALEMBIER

La sortie officielle d'ESP Système était prévue le 3 octobre 2024 et les souscriptions sont désormais possibles sur le site de *La Petite Boutique Des Merveilles*, lpbdm.com ! Le descriptif de l'ouvrage est fascinant. Antoine Salembier retrouve pour ce projet le graphiste Benoit Drager. Nous reprenons ce texte tel quel pour les lecteurs de la *Revue de la Prestidigitation*, avant de questionner l'auteur, d'une part sur ce livre (300 pages) et son cahier d'exercices (150 pages), et d'autre part, sur *La Petite Boutique Des Merveilles*... Antoine Salembier était d'ailleurs présent au Congrès du Touquet, et a présenté son livre, dans le cadre d'un *talk-show* qu'il a animé avec ses acolytes, qui présentaient également leurs ouvrages, Maurice Douda et David Ethan. Nous aurons l'occasion d'en parler dans le compte rendu du Congrès.

La lecture de ce descriptif donne vraiment envie de se procurer cet ouvrage... On y repère quelques mots clés : système ESP, cartes ESP, cartes Zener, l'illusionnisme fantastique, la perception extrasensorielle, les techniques fondamentales. Pouvez-vous définir, pour les lecteurs qui ne connaîtraient pas cet univers, ce qu'est le Système ESP, l'illusionnisme fantastique et la perception extrasensorielle ?

C'est tout un programme que vous me proposez là ! Après le *postpartum* de mon dernier livre *Collège*, j'avais besoin de revenir à des ouvrages plus conventionnels. Ayant initié la collection des Systèmes avec *Arcane Système*, je voulais continuer avec un projet plus léger, plus « simple ». Je décidai naïvement de m'attaquer à un sujet qui me tenait à cœur depuis longtemps : les cartes de Zener dites ESP (Extra Sensory Perception). Les illusionnistes connaissent très bien ces cartes, mais sont souvent démunis quant à leur utilisation et leur intérêt magique.

Le sujet me semblait évident et facile à traiter. Mal m'en a pris ! Pour donner une image parlante, c'était comme vouloir « retaper » la vieille maison de famille. Un simple coup de peinture devait rafraîchir l'ensemble et rendre la maison habitable, mais lorsque vous retirez le papier peint, le plâtre se désagrège, le torchis s'émiette, le bois, la paille dé-

gringolent et le sol se dérobe sous vos pieds ! Une seule solution s'impose alors : mettre les murs à nu et revenir à la structure fondamentale.

Ce fut pareil pour ce nouveau projet. Il fallait revenir aux bases fondamentales tant techniques qu'historiques, revenir aux sources, aux racines de ces cinq petits symboles élémentaires.

Il existe énormément de littérature sur le sujet, mais ce sont souvent des informations éparpillées, confuses et mal référencées. Il fallait redécouvrir les fondements de la création de ce jeu par le Docteur Rhine et les premières études des magiciens précurseurs comme Howard Addams, Roy Walton ou Nick Trost.

J'entamai un travail d'archéologue comme je les aime : excaver, creuser, dépoussiérer, étayer, recouper les informations, synthétiser et structurer un ensemble finalement en trois tomes. Je pensais que ce travail prendrait six mois ; il a pris plus de deux ans !

Mais les Systèmes ne s'arrêtent pas à l'étude des bases classiques ou novatrices, ils invitent le lecteur à utiliser ces techniques dans le cadre de l'illusionnisme fantastique. C'est-à-dire remettre l'effet dans l'optique du *storytelling* pour une approche fantastique d'un sujet en particulier et ainsi donner du sens à l'expérience. Cette forme de Magie est appelée plus communément la magie bizarre.

Ce qu'il y a de remarquable, c'est



qu'au-delà de l'aspect technique et *storytelling*, ce projet m'a invité à prendre conscience d'une réflexion plus vaste : qu'est-ce que la perception extrasensorielle ? Qu'elle est cette impression au-delà des sens, comment s'exprime-t-elle ? Il fallait découvrir ce sixième sens...

J'aime particulièrement les livres à tiroirs qui offrent plusieurs niveaux de lecture, où s'enchaînent des thématiques différentes et complémentaires : un aspect technique certes, un autre historique, un récit en fil rouge dans un immersif particulier où se mêlent des

histoires et du storytelling fantastique.

Pouvez-vous en dire davantage sur les dimensions psychologiques et magiques de la perception extrasensorielle ?

C'est là tout l'enjeu de l'ESP Systèmes. Le monde n'est pas ce qu'il peut paraître. On peut facilement tromper nos sens et l'évidence d'une réalité disparaît.



La Magie n'est qu'une façon d'appréhender, de regarder le monde autrement et de pouvoir, à terme, le transformer. La perception extrasensorielle est le moteur au cœur de la Magie.

Comme dit l'adage, un dessin vaut mieux que cent pages d'écriture. Il y a quelques années, je me suis trouvé une certaine affinité avec un magicien, cartomane avant l'heure, qui, à l'âge de six ans, dessina un éléphant avalé par un serpent boa. Sur le papier, ce dessin ressemblait davantage à un chapeau.

Lorsque cet enfant montrait ce dessin aux adultes en leur demandant s'il leur faisait peur, les grandes personnes lui répondaient béatement : « *Pourquoi ce vieux chapeau devrait-il nous inquiéter !* »

Le jeune garçon leur expliquait que c'était un éléphant, avalé, digéré par un serpent, révélant une image angoissante ! Mais les adultes ne voyaient pas au-delà de leur perception immédiate saisie uniquement par leurs cinq sens... Ce qui ne semblait pas les émouvoir outre mesure.

La perception extrasensorielle, c'est cette faculté toute particulière de percevoir la réalité autrement en faisant appel à sa créativité et à son imagination, son intuition et son émotion.

Seul un petit garçon, *le Petit Prince*, reconnu finalement le boa fermé d'Antoine de Saint-Exupéry ! Car seuls les enfants, épris d'une naïveté bienveillante, peuvent voir au-delà des apparences...

C'est tout l'enjeu du *livre Fantastique* et de *Collège* qui nous invitent à développer ce regard de l'enfant qui voit au-delà des formes, qui voit un éléphant dans un boa, là où les « grandes personnes » ne

voient qu'un simple chapeau ! Il faut retrouver l'enfant perdu qui sommeille en nous et pouvoir s'émerveiller à nouveau en se reconnectant à, et en développant cette acuité toute particulière. C'est là notamment toute la quête du mythe de Peter Pan !

Je me suis rendu compte que les cartes ESP étaient une porte d'entrée inespérée pour commencer cette réflexion sur la perception extrasensorielle. Ces cartes peuvent nous aider à franchir le seuil des apparences et nous aider à nous ré-émerveiller. C'est l'objectif fondamental du livre.

Mais allons un peu plus loin dans notre réflexion... Le Petit Prince demande à l'aviateur de lui dessiner un mouton. On connaît tous l'histoire ! Mais le mouton est trop maigre, trop vieux, malade ou ressemble à un bélier...

L'aviateur, le voyageur, dessine alors une caisse et dit : « *Ça, c'est la caisse, ton mouton se trouve dedans.* »

Et le Petit Prince répond : « *C'est tout é fait comme ça que je le voulais.* »

Le Petit Prince imagine le mouton à l'intérieur de cette caisse et tout naturellement, il ne peut être qu'enthousiaste à l'idée de posséder le mouton qu'il désire exactement !

Le rôle du magicien est de construire cette « boîte », cet immersif pour que le spectateur puisse y découvrir, développer et modeler sa propre Magie. Pour moi, il n'existe pas une, mais des Magies. Chacun recherche la sienne, tout comme le Petit Prince cherche son mouton. On ne verra jamais aussi bien que par les yeux du spectateur. Paradoxalement, c'est en développant des illusions produites par les cinq sens que nous allons pouvoir développer le sixième.

Comme dit Lewis Carroll : « *Si ce monde n'a pas de sens, pourquoi ne pas lui en inventer un !* »

C'est vrai aussi pour la littérature, un livre est toujours plus vaste qu'un film pour les mêmes raisons, car le spectateur co-écrit le livre avec l'auteur. Un livre se doit d'éveiller nos sens.

Comment définiriez-vous La Petite Boutique Des Merveilles ? Comment ce projet a-t-il vu le jour ?

La Petite Boutique Des Merveilles est précisément cette boîte, celle du Petit Prince qui contient son mouton, celui qu'il imagine. C'est un espace de cocréation où nous développerons les Magies qui sommeillent en nous. Chaque magicien pourra y découvrir sa Magie grâce à des lectures, des vidéos, des routines et des effets qui porteront toujours un intérêt dans ce sens.

On y développera des aspects techniques, des vintages, des histoires pour comprendre toute la force du *storytel-*

ling, des échanges avec d'autres créateurs. On mettra en évidence des effets novateurs, des façons de penser, des tours au détour d'étagères remplies d'artefacts.

J'avais besoin de construire cette « boîte » de Magie et elle a pris la forme d'une petite boutique à l'ancienne comme lorsqu'il n'y avait que les marchands de trucs pour découvrir l'illusionnisme et la prestidigitation. Elle est blotie au creux de notre esprit, nous fédère et permet à chacun de donner sens à sa magie.

C'est un ami qui a créé cette société pour éditer mes livres et ceux d'autres auteurs qui travaillent dans le même esprit. Il me laisse carte blanche pour développer l'univers de *la Petite Boutique* et je l'en remercie.

La transmission à travers les livres, les cours, et les échanges, est-elle importante pour vous ?

La transmission est au cœur des Systèmes et au centre de *la Petite Boutique*. Cette « boîte de magie », cette boutique, offrira un cadre propice à la transmission. Tout le personnel de *la Petite Boutique* sera à votre disposition et vous offrira les clefs pour passer de l'autre côté du miroir.

C'est dans l'émulation et le partage que nous pouvons décentrer notre regard, faire face à de nouvelles réalités qui ne peuvent qu'enrichir notre imagination et notre magie. Cette boîte, cette boutique, se doit de devenir un grand incubateur où se côtoieront professeurs et élèves.

La Petite Boutique Des Merveilles est un livre à écrire à l'encre de votre imagination. » S. Delville

Le site de la LPBDM est particulièrement réussi. Comment a-t-il été conçu ?

Merci ! Il était important de soigner l'aspect graphique pour éveiller nos sens ! Et je suis très heureux de retravailler avec Benoit Drager, graphiste et merveilleux metteur en pages. Vous serez toujours bien reçu dans cette *Petite bBoutique* ! Elle est tenue par de vrais passionnés et une équipe de choc qui saura vous émerveiller !

Et comme dit Antoine de Saint-Exupéry en parlant certainement de Magie, là où l'âme agit : « *L'essentiel est invisible pour les yeux. On ne voit bien qu'avec le cœur !* » ■



DOUBLE FOND.TV

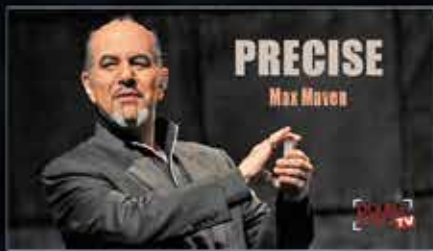
CHAÎNE DE STREAMING MAGIQUE

Abonnements sans obligation

Essai gratuit 7 jours

+ 2500 vidéos en ligne avec + 40 artistes

Nouveaux contenus ajoutés chaque semaine



POUR LES MEMBRES FFAP uniquement

-50%

À VIE SUR TOUS LES
ABONNEMENTS AVEC LE CODE

MAGICCLUB50

www.doublefond.tv



L'ŒIL MAGIQUE

Avec les « Magies de CirCé », Céline Noulin propose un rendez-vous régulier tout au long de l'année 2024 autour de lieux magiques et hors-les-normes. Musées, théâtres, antres privés ou publics, ils vous invitent, en visiteurs curieux, à observer l'insolite, à caresser l'imaginaire et à expérimenter de nouvelles sensations.

Une rubrique proposée par Céline NOULIN

PIERRICK SORIN

La tête dans la lune, au cœur de l'illusion

Plasticien français depuis la fin des années 1980, Pierrick Sorin est devenu une figure incontournable de l'art audiovisuel magique. Encore assez méconnu du grand public, il se tient à l'écart du star système de l'art contemporain, choisissant avec soin ses lieux d'expositions. Reconnu dès le début des années 90, il évolue en France comme à l'étranger, inventant sans cesse de nouveaux procédés de mise en scène. Installations vidéo interactives, montages photographiques, scénographies théâtrales, rien n'échappe à son goût de l'exploration. Son attrait pour les formats courts burlesques et les effets spéciaux artisanaux le rapproche de figures de référence comme Georges Méliès et Jacques Tati. Invité récemment au Musée d'Arts de Nantes, la ville natale qui l'a formé, Pierrick Sorin a transporté ses admirateurs de l'autre côté du miroir...



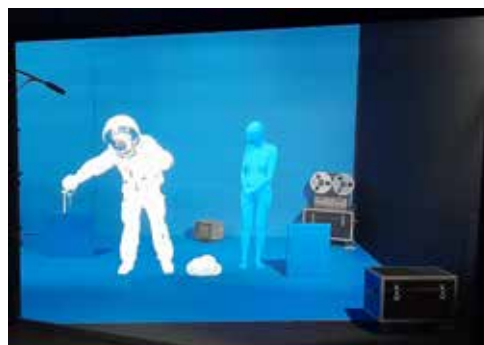
PIERRICK SORIN

PIERRICK SUR LA LUNE

À l'instar de Georges Méliès, Pierrick Sorin a construit son propre studio pour donner vie à ses fantasmagories, dans un ancien hangar à bananes, près du Lieu Unique à Nantes. Comme son mentor, il agit en véritable homme-orchestre, de l'idée originale à la réalisation finale. Scénariste, décorateur, machiniste, truquiste, dessinateur, figurant ou acteur principal, il fait tout et invente les dispositifs au fur et à mesure qu'il crée. Pierrick a déjà 28 ans quand il découvre l'œuvre de Méliès, mais n'a de cesse, depuis lors, de lui rendre hommage : « Une création qui fait appel à peu de moyens et à un esprit malin est plus belle à mes yeux que les meilleurs effets spéciaux des films à gros budget. Pour cette raison également, je préfère le muet. »

En 2009, il présente son exposition *Pierrick Sorin-Méliès*, au TNT de Toulouse, mêlant images, performances, illusions optiques et sonores. La lune devient l'un de ses thèmes favoris, lui autorisant tous les voyages oniriques. Dans *Pierrick on the*

moon (2018), l'artiste-cosmonaute pose ses premiers pas sur la lune et se trouve confronté à une vie inconnue. Cette réinterprétation teintée d'humour déconstruit l'un des symboles de



Pierrick on the moon, 2018

la conquête moderne. La technique est une forme de poésie chez Pierrick Sorin et doit rester visible. L'une de ses dernières



Et si c'était la lune, 2024

installations, *Et si c'était la lune* (2024), conjugue habilement portrait sculpté de l'artiste et incarnation de la lune par le biais de la stéréoscopie. Cette première sortie du cadre – l'écran ou le théâtre – est sans doute le plus beau clin d'œil au *Voyage dans la lune*, une mise en orbite et en relief de son double imaginaire.



Chorégraphie aux savonnettes, 2014

FAIRE BONNE(S) FIGURE(S)

Devant et derrière la caméra, Pierrick Sorin adore collectionner les identités et se travestir. Car ce vidéaste comédien pratique très tôt les autos filmages. Il se met en scène de façon clownesque dans de petits films où il impose des contraintes ridicules, en interaction avec les décors réels de ses théâtres de poche. Projetés sous forme d'hologramme, ses personnages sont plongés dans l'absurde et l'incongru, des situations d'autant plus cocasses qu'elles tournent en boucle infinie. *La Chorégraphie aux savonnettes* montre deux « Sorin » minuscules et apeurés, tentant de se maintenir en équilibre sur une vraie savonnette. L'univers banal de la salle de bains devient la métaphore de notre lutte quotidienne pour surmonter les obstacles de la vie. Dans *Un'Aria sotto la Doccia* (2019), on retrouve Pierrick Sorin endossant le costume de Voltaire, en

train de répéter un air d'opéra sous la douche! Lorsqu'il commet une fausse note, le chef-chien déclenche le jet d'eau, entraînant une cascade de savoureuses grimaces. L'interaction entre l'image expressive et l'eau réelle provoque chez le spectateur une impossibilité visuelle à dimension magique.

Un'Aria sotto la Doccia, 2019

PASSAGES ILLUSOIRES

*Réflexion d'une projection sur miroir immergé*, dessin P. Sorin

Si la dérision et le premier degré se retrouvent dans les saynètes vidéo de Pierrick Sorin, c'est aussi pour mieux contraster avec le trop grand sérieux et l'hermétisme, souvent à l'œuvre, dans l'art contem-

porain. Fasciné par le cinéma muet américain, l'artiste use de tous les ingrédients classiques du divertissement, du comique de répétition au gag de *music-hall*, ce qui le rend accessible et attachant pour le spectateur. Derrière ces ficelles familières, Pierrick Sorin adopte un point de vue critique et désabusé sur le monde contemporain. Il décortique la banalité du quotidien, les nouvelles technologies, le cinéma, la télévision, les institu-

tions culturelles, la psychanalyse et surtout la figure de l'artiste. Les petits théâtres optiques de Pierrick Sorin évoquent les castelets du XVIII^e siècle, montrés dans les salons ou par les bonimenteurs. *La maison de poupée*, conçue en 2011 (*I Would Like to Live in a Doll House*), devient le piège d'un homme qui finit par refuser une existence convenue. Qu'ils soient révélateurs ou déformants, les miroirs et les écrans vidéo de Pierrick Sorin sont des clés d'accès à nos vérités intérieures. Dans l'évocation d'une salle de musée, un petit *Pierrick Transhistorik* « traverse l'écran », réalisant une performance artistique tout en incarnant un phénomène produit par l'Histoire de l'art.

*I Would Like to Live in a Doll House*

Vidéaste insolent et facétieux, Pierrick Sorin a saisi, bien avant l'arrivée des technologies numériques et la mode des selfies, l'impact public des moyens de captation. Certaines de ses installations, produites en direct, invitent également le visiteur à se mettre en situation, et à s'interroger sur sa place et son rôle réel. Dans la poussière d'étoiles d'un Georges Méliès, l'artiste partage depuis plus de trente ans son goût

pour la poésie de l'illusion. Sensible au rythme et à la musique des images muettes, Pierrick Sorin collabore régulièrement avec des compositeurs. À la fois libre et fidèle à ses origines nantaises, ce digne prestidigitateur nous rappelle, dans un éclat de rire salvateur, que « *ce qui se passe dans les coulisses est aussi intéressant que le résultat final* ». ■



Le Change Eidetic à l'éventail

J e l'ai présenté à Larry Jennings durant la FISM 1979 (avant la compétition) lors d'un de nos échanges dans un bar. Larry était un peu alcoolique (je ne trahis pas de secret en disant cela), et il avait déjà bu pas mal de bières. Au moment où j'ai effectué ce Change, ses yeux se sont littéralement écarquillés, et il m'a dit, mot pour mot : « Est-ce que tu pourras me refaire ça une autre fois quand je ne serai plus saoul ? ». Le lendemain, dans le grand hall des marchands de trucs de la FISM, Bernard Bilis et moi-même avons entendu un grand brouhaha venant du fond de la salle : c'était Larry Jennings et Dai Vernon qui arrivaient vers nous, accompagnés d'une cohorte de magiciens. Jennings nous a dit : « Messieurs, je vous présente le Professeur. Est-ce que vous pourriez lui montrer ce que vous m'avez présenté hier ? ». On s'est immédiatement installés sur un stand ; les quelque 200 magiciens qui les accompagnaient se sont mis autour de nous, et la suite a été décrite sur mon Facebook.

Je crois que ce Change est encore très bon, si j'en juge par les réactions des spectateurs. Il est basé sur le *Eidetic Change* de Marlo. Le *Eidetic Change* exige d'être assis et nécessite un *lapping*, et je voulais être capable de présenter ce type de Change debout et entouré de partout – et surtout ne pas avoir à faire de *lapping*. Je l'ai présenté dans à peu près toutes les conditions – y compris sur un tabouret en étant entouré de partout.

Il a été décrit pour la 1^{re} fois dans la revue de Harry Lorayne *Apocalypse*, puis par Richard Kaufman dans le numéro de *Genii* qui m'a été consacré.

Le Change nécessite de résoudre trois problèmes :

1- Poser une carte double sur table de la façon la plus naturelle possible.

2- Faire le Change sans *lapping* et entouré de partout – dans les « vraies » conditions de travail.

3- Rectifier la position de la carte à la fin pour pouvoir étaler le jeu.

Nous allons voir comment j'ai résolu ces trois problèmes. Vous devez utiliser un tapis.

1- Le dépôt de la carte double sur table :

Faites choisir une carte (par exemple l'As de Cœur – Photo 1) et contrôlez-la sur le jeu par la méthode de votre choix (selon la formule consacrée !). Retournez les deux cartes du dessus du jeu comme une seule. Vous allez maintenant effectuer une technique de Marlo qui permet de déposer une double sur table de façon complètement anodine.

La carte double est pincée sur le dessus du jeu entre le majeur (en dessous) et le pouce (au-dessus). Le pouce appuie contre le majeur de façon à chasser l'air entre ces deux cartes (Photo 2), qui vont alors faire ventouse durant une ou deux secondes.

C'est pendant ce laps de temps que votre main gauche s'incline de façon à ce que la double carte soit relâchée sur la table, selon un angle d'environ 45°. La carte n'est pas jetée, mais simplement relâchée sur la table (Photo 3). La double doit « atterrir » sur la table parfaitement égalisée, et le mouve-

J'ai créé ce Change en 1978, en voulant me présenter à la FISM en Cartomagie : je voulais un effet qui soit à la fois visuel, nouveau, et « technique », de façon à me donner des points dans ces trois domaines. Le Change est tellement rapide que je l'ai présenté deux fois durant ma routine FISM : je voulais être certain que les membres du jury allaient le voir ! L'expérience montre que j'ai eu raison puisque j'ai été Champion du monde en Cartomagie en 1979, et je suis certain que ce Change y est pour beaucoup.



ment ressemble à s'y méprendre à un geste anodin : votre main gauche dépose simplement une carte sur la table (Photo 4). Notez que ce mouvement a été incorrectement décrit par Richard Kaufman dans *Genii*.

Le jeu ne doit pas être trop neuf (sinon les cartes glissent trop) ni trop vieux (sinon vous risquez d'avoir des cartes cornées par l'usure). Je fais toujours un essai avec le jeu avant de présenter ce Change. Encore une fois, si les spectateurs ont le moindre soupçon que vous avez déposé une double sur la table, il n'y a plus la moindre illusion.

2- Le Change :

Vous pouvez faire un éventail d'une main du jeu en main droite. Le Change est plus joli avec deux éventails d'une main faits dans chaque main, mais il est aussi plus difficile. Je vous conseille donc de commencer avec un seul éventail en main droite. Vous allez passer cet éventail au-dessus de la double carte, et durant ce geste (pendant la fraction de seconde où l'éventail cache la



6



7



8



9



10

double), le côté extérieur de votre annulaire gauche va appuyer contre la carte de face, et l'emmener sous l'éventail (Photos 5 et 6). Votre main droite continue son geste sur la droite, et vous coincez la carte « volée » sous l'éventail, entre votre annulaire et votre auriculaire droit.

Le Change est instantané, et ressemble à un trucage vidéo. Les Photos 7 et 8 vous montrent l'action sans l'éventail pour plus de clarté.

3- La rectification de la carte :

Si vous refermez l'éventail dans cette situation, la carte se retrouve face en l'air sous le jeu face en bas. Je voulais également terminer ce Change avec un jeu ayant ses cartes dans le même sens. Pour cela, et sous couvert de l'éventail, votre majeur droit passe sous la carte (à côté de votre auriculaire droit - Photos 9 et 10).

Votre auriculaire se soulève de façon à ce que vous puissiez retourner la carte entre votre annulaire et votre majeur droits qui, inversant leurs positions (Photos 11



11



12



13



14

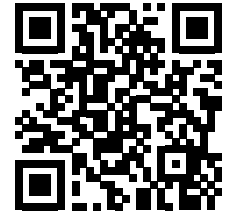


15

et 12), la carte se retrouve face en bas comme le jeu qui peut être immédiatement étalé sur la table si vous le souhaitez.

La première fois que j'ai expliqué cela à Richard Kaufman, il ne croyait pas que ce mouvement puisse être fait invisiblement sous l'éventail, mais il a été entièrement convaincu en me voyant le faire. Les Photos 13-14-15, sans l'éventail, montrent cette action avec plus de clarté.

Le film joint à cette description vous montre l'ensemble du Change - avec deux éventails. ■





Le Service Communication de la FFAP recrute des bénévoles.
Vous êtes passionnés d'images, de vidéos,
vous connaissez photoshoph sur le bout des doigts ou
maîtrisez After Effect et Première Pro.





Vous êtes un as des réseaux, vous maîtrisez l'informatique,
vous savez communiquer et partager vos idées.
Vous avez le profil que nous recherchons pour intégrer notre équipe
de bénévoles et dynamiser l'image de la Fédération.





Créateurs de visuels
Graphistes
Dessinateurs / Illustrateurs
Designers
Webmasters
Community manager
Créateurs vidéos



groupe-communication@magie-ffap.fr - 06 42 76 81 53

Rejoignez-nous dès maintenant !

COLLECTORS (VIII)

BÉBEL



Une collection de Collecteurs
En collaboration avec Philippe Billot
Crédit photo Benoît Duquesne

Je vous propose différentes versions d'un classique de la cartomagie appelé « Collectors » (« Les Collecteurs » en français). Je me suis amusé à trouver différentes solutions pour réaliser cet effet au cours duquel trois cartes choisies puis perdues dans le jeu, se retrouvent magiquement intercalées entre (par exemple) les as. Ces différentes versions utilisent des méthodes, des techniques et des motivations différentes, ce qui en change la perception du point de vue du public. Je cède la parole à notre documentaliste Philippe Billot (qui a coécrit avec son ami Pierre Guedin un livre passionnant sur l'histoire et l'évolution de la magie, intitulé *Prestidigitation : Retour sources*, éditions Ayamaya publié en 2021).

Bébel

« C'est Roy Walton qui, le premier, a créé le thème (qui est en fait un sandwich multiple). Il a décrit la première version dans la revue *Abracadabra*, Vol. 47, N° 1203 du 15 février 1969. Il n'utilisait que trois cartes et deux choisies (dont une par lui), mais c'est Marlo qui l'a popularisé en utilisant quatre cartes (généralement les as) et trois cartes choisies par différents spectateurs (ou un seul si vous n'êtes pas connu). Vous trouverez les premières versions de Marlo dans la revue *Hierophant* no. 2 de décembre 1969.

Toutefois, je vous signale une version des Collecteurs de Bébel, nettement plus difficile, décrite dans *Imagik* n° 26 du 1^{er} trimestre 2000 sous le titre " Les As... pirates " (Humour, quand tu nous tiens !) ». **Philippe Billot**

▼

Ce collector s'inscrit à la suite de ceux présentés dans les *Revue* n° 662 et n° 663.



À PROPOS DU CONTRÔLE BLUFF DE BOB VEESER (3^E PARTIE)

Le lecteur pourra se référer à la première variante du contrôle bluff de Bob Veesser, parue dans la *Revue* n° 662, où les quatre As sont prélevés depuis le tapis plutôt que du dessus du jeu. De même, la deuxième variante, publiée dans le numéro 663, propose que le spectateur enfonce lui-même les quatre As dans le jeu étalé en ruban.

Faisant suite aux modifications précédentes, voici d'autres possibilités élargissant le champ d'action, selon les besoins du tour ou des routines. Nous avons vu qu'après le contrôle final, par « saut de coupe pas classique », que trois As se retrouvent dessus, un dessous et qu'un mélange classificateur à la française les replacent dessus.

En utilisant la deuxième modification, 2^e partie (*Revue de la prestidigitation* n° 663, page 27), juste avant de relever le jeu

pour montrer la face de l'As de pique, étalez les cartes entre vos mains, pour montrer quatre cartes en saillies, de l'étalement. À partir du dessus, les trois premières en saillies sont des cartes quelconques et la quatrième, l'As de pique. Sous l'As de pique, au même niveau que l'étalement, se trouvent les as de cœur, trèfle et carreau (sur les photos, ces trois as sont faces en haut, afin de faciliter la compréhension du lecteur). photo 1.



Si vous profitez de ce moment pour cueillir (*cull*) l'As de pique, sous l'As de cœur (photo 2), après le contrôle final par saut de coupe pas classique, vous aurez deux As dessus et deux As dessous. Si vous cueillez l'As de pique, sous l'As de trèfle (photo 3), vous aurez trois As dessus et un As dessous et enfin, si vous cueillez l'As de pique, sous l'As de carreau (photo 4), vous aurez les quatre As dessous.



de pique, sous l'As de carreau (photo 4), vous aurez les quatre As dessous.



Pour vous récompenser d'avoir lu, et éventuellement expérimenté ce contrôle, voici un effet « LE VOL AU-DESSUS D'UN ÉTUI » utilisant le *contrôle au bluff* de Bob Veaser et *La Passe Charlie*, une technique que j'ai publiée dans une vidéo VHS intitulée *IMAGIK Volume 1* en 1995, puis dans le numéro 37 d'*IMAGIK* d'octobre 2003.

Pour une nouvelle description de cette passe dans cette *Revue*, je la baptise *La passe Charlie*, car le mouvement que font les cartes me rappelle, d'une certaine façon, « la danse des petits pains » dans le film *La Ruée vers l'or* de Charlie Chaplin. ■

LA PASSE CHARLIE

Tout d'abord la description de cette passe. Elle peut être utilisée à la suite d'un *comptage Elmsley* afin d'enfoncer le clou ou elle peut se suffire à elle-même et être utilisée sans comptage.

La description commence après un *comptage Elmsley*

Prenons l'exemple des cartes faces en haut à partir du dessus ; As de carreau, As de pique, 6 de cœur, As de trèfle.

Faites un *comptage Elmsley* tout en prenant une brisure avec le petit doigt de la main gauche sous la troisième carte comptée. Après le *comptage Elmsley*, vous avez une brisure sous les deux premières cartes (photo 5). Entrez le pouce de la main droite dans la brisure et glissez-le jusqu'au milieu de la grande tranche droite (photo 6). Posez les index, majeur, et annulaire sur la face des cartes afin pincer les deux cartes du dessus (photo 7).



La main droite paume en bas, se retourne paume en haut, ce qui retourne automatiquement les deux premières cartes faces en bas, que vous étalez. Pendant ce temps, le pouce de la main gauche se glisse sous



les deux cartes égalisées de la main gauche, et les bascule faces en bas photo 8 et 9 en les étalant. La main droite tourne ses As faces en haut photo 10 et 11, juste le temps de montrer la face de l'As de Carreau et le coin index de l'As de trèfle, puis elle les retourne faces en bas toujours étalées. Dans le même mouvement et sans temps d'arrêt, la carte inférieure de la main droite (l'As de Carreau) est posée sur la carte supérieur des cartes étalées de la main gauche (le 6 de cœur) (photo 12). Le bout des doigts droits entre en contact avec la face du 6 de cœur le pouce gauche se posant sur le dos de l'As de carreau. La main gauche repart à gauche avec l'As de carreau et l'As de pique (photo 13) laissant en main droite l'As de trèfle et





14



15



16



17



18

le 6 de cœur. La main gauche retourne ses deux As faces en haut afin de montrer (flasher) les As de pique et coin index de l'As de carreau (photo 14.) La main gauche retourne ses cartes faces en bas.

Du fait que l'on ne voit que l'index de l'As de carreau et non toute sa surface, contribue à dissimuler sa double exposition.

Vous venez de montrer deux as des deux côtés, dans chaque main, le 6 de cœur ainsi caché à la vue du public, durant tout le processus. Cette technique très convaincante est peu connue. Elle est utilisée par certains cartomanes, par exemple Jean-Jacques Sanvert qui a compris son efficacité et l'utilise dans sa variante du tour de Bro. John Hamman « *The Signed Card* », publiée dans la *Revue de la prestidigitation*, n° 662, page 29.

Je pourrais m'arrêter là, mais cela serait dommage, car vous seriez privé de l'enchaînement de « la passe Charlie » avec « L'OLRAM » D'EDWARD MARLO ».

Lorsque la main gauche retourne ses deux cartes faces en haut, afin de montrer ses deux As (As de pique et le coin index de l'As de Carreau), la main droite lâche le 6 de cœur (la carte inférieure des deux en main droite) (photo 15), sur le tapis. La main droite tourne l'As de trèfle face en haut, lorsque la main gauche tourne simultanément ses deux As faces en bas et en profite pour lâcher l'As de pique, sur le 6 de Cœur (photo 16). La main gauche tourne l'As de carreau face en haut pendant que la main droite retourne l'As de trèfle face en bas et le lâche sur l'As de pique (photo 17). La main gauche n'a plus qu'à lâcher l'As de Carreau face en bas sur l'As de trèfle (photo 18).

Le tour « Vol au-dessus d'un étui » sera présenté dans le prochain numéro de la *Revue de la Prestidigitation*. ■

FACEBOOK FFAP



Groupe géré par FFAP



« L'AGORA Magique de la FFAP » est un Groupe *Facebook* créé à destination des magiciens, membres ou non de la FFAP.

À ce jour, près de **2 900 membres** nous ont rejoints. Ce Groupe nous permet de partager tous types d'informations autour de notre Art.

Des artistes de talent parlent de leurs créations, de leurs travaux, proposent des documents anciens ou inédits, etc.

Venez partager les vôtres !



À PROPOS DE L'ILLUSIONNISME FANTASTIQUE

Rencontre avec Antoine Leduc et Thibault Rioult

par Philippe Saccomano



Antoine Leduc



Thibault Rioult

C'est avec grand plaisir que j'ai pu échanger avec Thibault Rioult (Chargé de recherche à l'Université Libre de Bruxelles) et Antoine Leduc (Archiviste de l'Antre-Cave, www.antre-cave.fr) qui étaient en résidence au Pavillon Villette à Paris dans le cadre du Magic WIP organisé par Thierry Collet.

PS : J'ai vu que vous étiez venus tous deux à la magie durant votre enfance, mais de quelle façon ?

TR : J'avais un grand-père chef scout qui faisait de la magie. Il a découvert les Payot et a été en contact, enfant, avec certains GI américains au moment du débarquement de Normandie, lesquels faisaient des tours de cartes aux gamins. Néanmoins, il n'a jamais pratiqué la magie professionnellement. C'était vraiment quelques petits tours de cartes pour animer une soirée, faire un peu rêver. Ensuite pendant pas mal d'années, mes parents ont monté une sorte de structure de spectacles de magie pour tous les événements familiaux afin de faire participer les enfants. Mon père a aussi animé un club de magie à la Faculté de pharmacie de Caen pendant 10 ans. J'ai donc commencé la magie comme ça, un peu par hasard. J'ai travaillé avec les Payot, les cassettes de Bilis et de Tamariz, etc.

AL : Pour ma part c'est un peu pareil ; je me souviens d'un grand-père qui m'avait fait un tour ou deux et qui ne me les avait pas expliqués tout de suite, donc ça m'avait un peu interrogé. J'ai eu comme beaucoup de gens une boîte de magie à Noël que j'ai adorée. Cela m'a donné l'envie de faire des petits spectacles en famille puis ça s'est estompé jusqu'à ce qu'arrive l'émission *Attention magie*. Elle a vraiment entretenu ma passion pour l'illusionnisme. Puis, j'ai découvert les magasins de tours de magie dans lesquels j'ai pu acheter des ouvrages, des vidéos, etc. Je travaillais par moi-même

jusqu'à ce que je finisse par rencontrer Christian Chelman. Là, ça a été une seconde étape, un nouveau départ.

PS : Qu'est-ce qui vous a permis de faire perdurer cette passion d'enfant jusqu'à l'âge adulte ?

AL : Je pense que c'est parce que je l'aborde comme une recherche, une quête, plutôt que comme la pratique d'une activité de loisirs. J'ai le souvenir d'avoir vécu une expérience vraiment magique quand j'étais enfant. Depuis lors, je chemine pour essayer de revivre cette émotion, mais également pour la partager. C'est donc bien plus fort qu'une activité qu'on pratique pour s'occuper ou se divertir. Je pense que je l'ai en moi.

TR : Je suis d'accord avec Antoine. Pour l'anecdote, je crois que c'est en CE1 que j'avais écrit comme réponse à la question usuelle du métier envisagé que je voulais devenir « prestidigitateur ». À l'époque, ce n'était pas un terme usuel et la maîtresse avait été très frappée par cela. Je suis assez d'accord, c'est quelque chose qu'on a en nous. C'est sans doute une conformité d'esprit. Peut-être faut-il se poser la question, pourquoi pratique-t-on la magie ? Est-ce que ce qui compte, c'est la transmission d'une émotion magique ou un enjeu narcissique, parce qu'il y a un peu de ça également ! Beaucoup de gens pratiquent la magie parce que ça les met en valeur, ou bien parce que ça compense un mal être existentiel. Pour moi, le monde enchanté de la magie ou du fantastique est intéressant en soi et mérite d'être exploré et

partagé.

Je cherche à transmettre une émotion magique fondamentale latente. Quand je vois le travail de Jacques Delord, de Juan Tamariz, de Tommy Wonder et d'autres grands artistes, tout ce qui me paraissait usé dans l'illusionnisme traditionnel, se met à revivre. C'est un moteur puissant de se dire que l'on a ça en nous et, bien que les rouages nous soient connus, nous pouvons encore nous émerveiller. Cela nous donne l'envie de poursuivre et de rencontrer des gens que nous pouvons encore faire rêver.

PS : Avez-vous été déçus le jour où vous avez appris qu'il y avait des trucs dans la magie ?

AL : Oui et non. J'ai été beaucoup plus déçu quand on m'a dit que le Père Noël n'existait pas que lorsqu'on m'a montré comment fonctionnait un tour de magie. Le Père Noël est un élément d'un monde imaginaire dont l'existence ne fait aucun doute lorsqu'on est enfant. Ce monde imaginaire est synonyme de plaisir et de bonheur. Tuer le Père Noël, c'est détruire irrémédiablement une partie de ce monde qui nous réconforte. Je me souviens l'avoir vécu assez violemment. À l'inverse, apprendre le fonctionnement d'un tour est plutôt quelque chose de positif : on découvre un nouveau procédé, on comprend, on apprend quelque chose que l'on pourra utiliser par la suite. Cela étant dit, vous comprenez que je n'ai jamais associé naturellement magie et illusionnisme... Je pense qu'étant gamin, je rêvais de magie, et je pensais que l'illusionnisme me

permettrait de parvenir à mes fins. C'est tout l'enjeu de mon travail aujourd'hui : rendre visible un monde magique, en utilisant l'illusionnisme. Je reste bon public malgré tout, car j'ai gardé en moi une part d'émerveillement.

PS : Sur un plan personnel, que vous a apporté la magie ?

TR : La question est difficile : c'est le mystère de l'art. Chez moi, le plan personnel est intrinsèquement lié à mes recherches artistiques et théoriques. Je considère que la magie est connectée à toutes les formes d'art : la littérature, le cinéma fantastique, etc. Mon enjeu personnel est d'abord artistique. Je cherche avant tout à découvrir, explorer ou créer de Nouveaux Mondes qu'il s'agit ensuite de partager aux autres.

PS : Tu parles de création, mais est-ce qu'on peut encore créer aujourd'hui en magie, tant de choses ont été faites ?

TR : Nous pensons que oui. Sans trop entrer dans les détails techniques, il est nécessaire de se replonger dans l'histoire de la magie qui a connu plusieurs phases dans son évolution. L'illusionnisme, je préfère ce terme, évolue. Par exemple, dans l'Antiquité, les premiers joueurs de gobelets, qui sont en réalité des joueurs de coupe et de cailloux (acetylari, psephopaites), performant dans les théâtres. Cette forme est basée sur la virtuosité manuelle. Mais tout ça va évoluer.

À la fin de la Renaissance, durant la période maniériste, la mise en scène de la force de l'esprit prédomine dans les tours. La force de l'esprit (en italien, la virtù de l'ingegno) permet de valoriser la personnalité du courtisan.

Et puis, au XVIII^e siècle, l'heure est à la physique amusante et à l'émerveillement scientifique.

À son tour, le XIX^e siècle voit émerger la prestidigitation qui met l'accent sur la dextérité. Bien sûr, tout ça est très schématique, mais permet de mettre en lumière les grandes évolutions de l'illusionnisme.

Même si les techniques peuvent rester les mêmes, d'une époque à une autre, la manière de les présenter, c'est-à-dire la mise en scène, change. Les paradigmes artistiques et esthétiques sont différents.

La constatation que je fais aujourd'hui, c'est que, depuis les années 50, l'illusionnisme classique est un peu pris dans un paradigme unique. Dans les années 70, la « magie bizarre » anglo-saxonne a cassé cela. Ce courant lié à la contre-culture s'est dit : « *Nous voulons faire de la magie en vrai et donc il faut nous intéresser à la sorcellerie et reprendre ses codes.* » C'est très intéressant parce que ça ouvre d'autres portes. Ce n'est plus

simplement améliorer ou réinventer un effet, mais c'est inventer une autre forme artistique à l'intérieur du grand cadre illusionniste. Prolongeant la magie bizarre, c'est dans les années 2000 que Christian Chelman théorise l'illusionnisme fantastique, forme artistique dans laquelle nous nous inscrivons. L'illusionnisme fantastique est pour moi une voie et une forme nouvelles qui ouvrent de multiples possibilités.

Plus récemment, la « Magie nouvelle » a également proposé une approche différente, en essayant de repenser la place de l'effet et le rapport du magicien à celui-ci. En ce sens, le *Magic Wip* nous intéresse, car Thierry Collet a su créer un espace propice à la recherche, qui peut participer à la naissance ou au renouvellement des formes magiques.

PS : Comment peut-on encore étonner le public au regard de tous les événements extraordinaires qui peuvent se produire au quotidien ?

AL : Nous ne cherchons pas nécessairement l'étonnement, mais plutôt à faire ressentir au public une émotion sur laquelle il va mettre le mot « magie ». Il peut y avoir une phase d'étonnement, mais ça ne se limite pas à ça. Il y a bien d'autres émotions qui peuvent toucher les gens. Nous travaillons avec de vraies antiquités, des objets de musée. Ceux qui sont sur la table, par exemple, ont plus de 400 ans ! Les voir de près et les toucher, éventuellement, provoque déjà une émotion, une sorte de « vertige de l'histoire ».

Et puis il y a le texte, le récit, qui crée ce que l'on appelle le « méta-effet », qui est décorrélié du tour, et qui crée une illusion plus globale.

TR : Là, Antoine, tu décris ce que nous, on amène par rapport à la question, dans notre pratique de l'illusionnisme fantastique. Plus généralement, la puissance de l'illusionnisme, qui lui sera toujours propre, c'est la co-présence. C'est-à-dire que les gens ont beau voir tout un tas de choses sur les réseaux sociaux, la force et la singularité de l'illusionnisme, c'est quand même que ça se passe là, en direct. La surenchère des effets spéciaux à l'écran cède le pas à la simple évidence tangible de l'illusionnisme, ici et maintenant. Nous, avec l'illusionnisme fantastique, nous avons une forme spécifique où l'objet rajoute une nouvelle évidence qui ne peut être niée. C'est la même chose en close-up : ce qui prime, c'est l'interaction directe entre l'illusionniste, le spectateur et les objets qui sont le support de l'action qui va se passer. La différence réside dans le fait que les « objets chargés » que nous utilisons ont un pouvoir évocatoire plus puissant : ils donnent corps au monde magique.

PS : Est-ce que vous vous définissez

comme des chercheurs en magie ? Concevez-vous une filiation entre les arts divinatoires, la magie telle qu'elle était pratiquée dans l'Antiquité ou au Moyen Âge et l'illusionnisme d'aujourd'hui ?

TR : C'est un sujet vraiment très compliqué parce que, précisément, ta question met en lumière tout l'enjeu de l'usage du mot « magie » en soulignant son arrière-plan historique occulte.

Moi, aujourd'hui, je ne sais pas ce qu'on appelle magie. Ce mot est devenu extrêmement flottant et flou, c'est un terme équivoque sur lequel les gens projettent plein de choses très différentes. Donc c'est une question qui reste nécessairement ouverte. Beaucoup de prestidigitateurs et d'illusionnistes prétendent faire de la « magie », mais ce n'est pas sûr, stricto sensu. Attention, ce n'est pas en soi un problème, on peut faire du bon illusionnisme sans mobiliser le signifiant « magie ». Revenons à l'exemple historique encore une fois. Au XVI^e et au XVIII^e siècle, on fait des tours d'adresse ou de la physique amusante et les illusionnistes ne se présentent pas comme des « magiciens ». Donc, se revendiquer comme tel est quelque chose d'assez récent. Il me semble que cette appellation est désormais possible parce que la magie au sens fort du terme a été finalement vidée de sa substance et qu'il n'y a plus aujourd'hui de vrais magiciens. La question est donc de prendre toute la mesure du terme « magie ». Il ne s'agit pas d'en faire un simple substitut neutre d'« illusionnisme », mais de l'assumer dans toute sa profondeur.

Pour nous, la magie est un but à atteindre et non un postulat de départ. Et donc l'idée, c'est de se demander comment pouvons-nous réussir à recréer une expérience magique qui soit vraiment connectée avec des traditions magiques ?

AL : Tout notre travail consiste à faire vivre la magie, et nous le faisons en tentant d'apporter des réponses, sous une forme artistique, à cet ensemble de questions : si la magie existe, à quoi ressemble-t-elle, comment se manifeste-t-elle, et comment est-elle ressentie par le public, comment est-elle perçue ?

TR : Je reviens à ta question sur le lien entre l'illusionnisme et les formes magiques occultes. On remarque aisément que la prestidigitation, telle qu'elle se pratique aujourd'hui, porte encore beaucoup de réminiscences de la magie occulte : la baguette magique, le souffle magique, les formules magiques, etc. Cependant, ces éléments sont le plus souvent dévitalisés et utilisés de manière purement conventionnelle.

Notre travail s'inscrit dans une époque

et dans une société où la magie a été plus ou moins éradiquée et tout notre enjeu est de la faire revivre dans le cadre d'une performance. La filiation que tu évoques, nous cherchons précisément à la faire revivre, à la rendre tangible, à la construire.

PS : Comment travaillez-vous les faits, l'histoire ?

AL : Il y a plusieurs manières de la faire. Parfois, nous partons de l'objet, nous découvrons son histoire ou bien nous l'exhumons sur la base d'un travail archivistique, et cette histoire est déjà complètement folle, donc il suffit de l'adapter. Bien sûr, l'écriture diffère en fonction de la destination. On n'écrit pas de la même manière un texte destiné à être publié (comme une nouvelle fantastique) ou un texte qui doit être joué sur scène. Donc, nous sommes sans arrêt en train de ré-écrire, parce que la magie ne se manifeste pas de la même manière chez un lecteur que chez un spectateur. C'est un travail d'adaptation continu.

D'autres fois encore, nous partons d'un personnage ou d'une envie. Lorsque nous avons monté en 2018 une performance sur Nerval, il n'y avait pas d'objet particulier ni même d'histoire parce qu'elle était à écrire. Nous avions simplement un questionnement (que s'est-il passé avant son suicide ?), et une idée (lier certains passages de son œuvre au tarot de Marseille). Voilà, donc pour répondre de manière simple à ta question : chaque cas est particulier et c'est à chaque fois différent.

Une chose est sûre : nous considérons le texte comme une véritable technique de l'illusionnisme, et il nous arrive de réécrire certains passages plus d'une dizaine de fois avant d'arriver à quelque chose qui nous convient et qui puisse être joué, c'est à dire qui est agréable à l'oreille et à l'esprit du spectateur. Cela peut paraître rébarbatif, mais j'ai la chance d'avoir le goût de l'écriture depuis que je suis enfant. C'est un atout important.

TR : Nous essayons de garder un équilibre entre l'histoire, l'objet et l'effet. Pour nous, c'est le nouage de ces trois dimensions-là, héritées de Christian Chelman, qui fait émerger la magie. L'objet a pour but d'ancrer la réalité du monde magique, d'apporter une preuve tangible que ce que vous allez voir est vrai. L'histoire permet d'expliquer et de faire vivre cet objet tout en construisant une dramaturgie intéressante, appuyée sur des enjeux narratifs. L'effet, quant à lui, anime les objets et insuffle au texte un supplément d'âme décisif. Il donne l'aspect théâtral. Il pourrait même y avoir des effets magiques non illusionnistes, je m'explique : L'apparition illusionniste classique, consiste à prendre un objet

qui ne fait pas problème et à le faire apparaître d'une manière qui pose problème. C'est son apparition qui est impossible, et non l'objet en lui-même (une pièce, une carte, etc.).

Et nous, nous disons : « *Est-ce qu'il n'y aurait pas une seconde forme d'apparition - qui soit magique plutôt qu'illusionniste - où l'apparition en elle-même ne serait pas problématique, mais où l'objet apparaissant sur scène serait - lui - improbable ?* » Par exemple, en sortant précautionneusement d'une boîte un « objet chargé » mystérieux, digne d'un musée, qui interpelle le spectateur.

Dans les deux cas se pose la question fondamentale du magicien qui est de savoir comment amener le spectateur à vivre un effet magique.

PS : Justement puis-je vous évoquer le public, que vient-il chercher dans un spectacle ?

AL : Il ne le sait pas toujours. En effet, très peu de personnes ont assisté à cette forme de magie. Christian Chelman la pratique en close-up avec très peu de spectateurs, pour préserver une atmosphère intimiste. Notre objectif est de la sortir du cadre du close-up pour l'amener sur scène ou à minima en salon, car c'est à notre avis la forme la plus adaptée. Je l'ai pratiquée déjà plusieurs fois, mais très peu de gens ont assisté à de l'illusionnisme fantastique. Bien souvent, ils sont intéressés par le thème de la soirée, le côté historique ou fantastique, mais ils ne savent pas précisément ce qu'ils vont y trouver, en dehors d'une exposition d'objets. Ensuite, c'est mon personnage d'Archiviste de l'Antre-Cave qui les guide à travers le miroir. Il a un rôle de médiateur et parfois aussi d'activateur des objets chargés. J'essaye de confronter mes spectateurs à un questionnement auquel la réponse la plus logique qu'ils peuvent y apporter se résume en un mot-monde : « magie », ce qui, bien évidemment, les fera douter. Nous trouvons que le point d'interrogation est plus intéressant qu'une réponse ferme et tranchée qui clôt la discussion.

TR : Finalement, c'est d'abord une forme de magie à l'attention des curieux, pour ceux qui aiment les histoires.

AL : Il y a davantage de récits en illusionnisme fantastique qu'en illusionnisme classique. Dans l'un de ses ouvrages, Christian Chelman précise que c'est ce qui va relancer l'étincelle de l'imagination du spectateur. C'est ce que nous essayons de faire.

PS : Le public est habitué à une certaine forme de magie proposée par des professionnels régulièrement invités sur les plateaux de télévision. Votre approche, qui se démarque clairement de cette magie traditionnelle, n'engendre-t-elle pas

de la déception auprès des spectateurs qui s'attendent à autre chose ?

AL : Je ne crois pas. Nous ne présentons pas un spectacle de tours de magie ou de mentalisme enrobés d'une histoire. Nous offrons une performance (parfois unique) dans laquelle un monde magique pointe le bout de son nez par surprise. C'est bien pour cela que lorsqu'on me présente, on n'emploie pas le terme magicien. Je suis l'Archiviste de l'Antre-Cave. Encore une fois, la magie est le but à atteindre et non le point de départ.

TR : Notre public est plutôt celui qui aura des accointances avec le fantastique, qui sera sensible à cette atmosphère. Ce que nous demandons au spectateur, c'est de nous accompagner sur ce chemin-là.

PS : Être en résidence au pavillon Villette, qu'est-ce que cela vous apporte ?

AL : Ça nous permet déjà de travailler à temps plein sur notre performance pendant 5 jours. L'histoire est déjà connue, nous savons également quels effets nous souhaitons produire sur le spectateur. Nous organisons le texte, les différentes étapes (apparitions d'objets, etc.).

TR : Nous travaillons principalement sur la dramaturgie. L'enjeu est que ça soit intéressant pour le spectateur.

AL : La gageure est d'arriver à capter l'attention du public. Contrairement à la magie classique, nous avons beaucoup de narration et peu d'effets. Ce n'est donc pas si facile que ça. La dramaturgie nous permet de capter l'attention du public.

TR : En magie classique, l'illusionniste suit un modèle d'expérimentation ou de démonstration : il construit les conditions d'une impossibilité avant de la réaliser. Dans ce cadre, l'histoire est généralement superposée au tour. Nous, nous ne pouvons pas travailler de la sorte. Notre difficulté c'est d'arriver à intégrer quelques effets magiques à notre histoire.

AL : Nous y passons du temps parce qu'il n'y a pas de méthode toute faite. Précisément, nous essayons de la construire, de proposer des cadres, des modèles. Pour résumer, c'est vraiment un travail d'expérimentation et nous n'en sommes qu'au tout début.

PS : Que cherchez-vous pour votre public, qu'il passe un moment de rêve, qu'il ressorte avec des questionnements, qu'il apprenne quelque chose ?

AL : Un peu des trois ! C'est exactement le cas de ce que nous travaillons actuellement : le récit part d'une légende, d'une romance qui raconte l'histoire d'un chevalier du nord de la France qui part à la croisade. C'est une histoire qui n'est pas très connue, donc les gens

vont la découvrir, ils partiront avec une interrogation, en se disant : « *Tiens, est-ce que c'était uniquement une légende ou est-ce que, peut-être, elle repose sur des faits concrets ?* » La narration, les objets présentés et les effets qui se produiront pendant la performance leur apporteront des éléments de réponse.

TR : C'est tout l'enjeu. Ce que je vais dire est un peu tarte à la crème, mais l'illusionnisme est un art. C'est bien de le dire, c'est mieux de le faire. C'est-à-dire qu'il faut que les illusionnistes réussissent à utiliser cet art pour activer la palette des émotions humaines. Le cinéma génère du tragique, du comique, du fantastique, etc. Je pense que c'est pareil pour l'illusionnisme. Pour notre part, nous avons notre ligne directrice qui est celle du fantastique, avec comme guide l'idée d'amener le spectateur jusqu'à l'hésitation entre une explication rationnelle et une explication magique. Nous voulons que le public s'interroge : « *Est-ce que la magie existe ? Est-ce que les mythes et les légendes ont un fond de vérité ?* »

Avec notre performance *La Coupe du Paladin*, nous jouons davantage sur la cu-



Découvrez l'Antre-Cave

riosité, sur la fascination pour le Moyen Âge et ses mythes chevaleresques. Mais nous avons également conçu une autre performance intitulée *La Fontaine du Diable*, où nous déployons une atmosphère plus inquiétante sur fond de légende diabolique parisienne.

Nous voulons que le spectateur nous suive dans cette atmosphère, qu'il participe avec nous à l'exploration des légendes, et ressorte de cette expérience en ayant l'impression d'avoir été en contact - à travers les objets et les effets qu'ils produisent - avec un monde autre.

PS : Merci beaucoup pour cette présentation de votre magie fantastique.

Après cet interview, Antoine Leduc a performé en public *La Fontaine du Diable*, le 21 avril 2023, à la *House of Mystery* de Gand (photos ci-contre illustrant le présent article, ainsi que le compte rendu de Théo Zénoni, « D'objets chargés à objets hantés : l'illusionnisme fantastique entre en scène », *Magicus Magazine*, n° 241, mai-juin 2023, pp. 12-14). ■

C'EST TROP !

IGOR ET LILAS

PHILIPPE SACCOMANO

CORRESPONDANT DE LA REVUE

En flânant dans les rues d'Antibes, j'ai la bonne surprise d'apercevoir sur une petite affiche l'annonce du nouveau spectacle d'Hilaire Chambo et Valérie Dalbera alias Igor et Lilas. En pleine chaleur estivale, pourquoi ne pas se mettre au frais dans un théâtre et assister à un spectacle de magie ! Malgré le week-end de retours de vacances, la salle est pleine pour cette représentation tout public de 7 à 77 ans comme le dit l'adage. Le challenge est toujours difficile avec des enfants dont les réactions sont souvent inattendues et pas toujours faciles à gérer. Mais nos deux magiciens ne sont pas des débutants, ils ont donc mené la représentation en véritables professionnels. Ces derniers ne sont pas des inconnus dans le monde de la magie et à ce sujet, je vous invite à regarder leur interview grâce au QR code ci-contre.

Mais revenons au spectacle... Après de nombreuses années passées aux côtés de son mentor, Lilas en a assez d'être le

faire valoir ! Elle rêve de réussites et tente de se lancer dans une carrière solo. Malheureusement elle déchantre très vite. N'ayant pas écouté les conseils de son professeur, elle est confrontée à ses limites, car la magie reste un art complexe pour lequel le travail est indispensable ! Mais bien heureusement, rien n'est perdu.

Les routines sont humoristiques bien qu'assez classiques, preuve en est qu'il n'est pas forcément besoin d'une grosse machinerie pour accaparer l'attention et la joie du jeune public. D'ailleurs, je me suis rendu compte dans les coulisses que tout leur matériel tient seulement dans trois malles. Le spectacle est particulièrement interactif, ce qui implique les enfants, mais lui donne également du rythme. Impossible donc



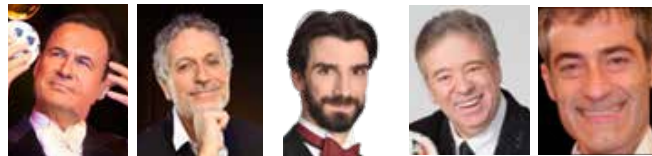
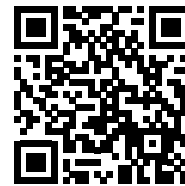
de s'ennuyer. Nous assistons à une farandole de tours de foulards, de quick change, de boîte de Rénélys, de cabine spirite, un micro facétieux et les spectateurs en redemandent. La représentation était donnée pour 45 minutes, format normal pour un spectacle jeune public, mais au final elle a presque atteint 1 h 15.

Bien qu'il s'agisse principalement d'un spectacle récréatif, il n'en demeure pas moins qu'il véhicule également de nombreuses valeurs éducatives sous-jacentes. Lors de notre interview, nos deux magiciens m'ont confié ne pas avoir pensé l'histoire en ce sens, mais nous retrouvons ici toute la structure d'un conte : l'héroïne doit faire face à des épreuves pour parvenir à faire sa place, pour parvenir à son but. C'est grâce à sa valeur, ses efforts et l'aide que son mentor lui apporte, qu'au final elle triomphera. Bruno Bettelheim parlait du conte en ces termes : « *Ce n'est pas le triomphe final de la vertu qui assure la moralité du conte, mais le fait que l'enfant séduit par le héros s'identifie avec lui à travers toutes ses épreuves. À cause de cette identification, l'enfant imagine qu'il partage toutes les souffrances du héros au cours de ses tribulations et qu'il triomphe avec lui au moment où la vertu l'emporte sur le mal. L'enfant accomplit tout seul cette identification, et les luttes intérieures et extérieures du héros impriment en lui le sens moral* ». Par ailleurs j'ai relevé quelques messages subliminaux à destination d'un jeune public. Par exemple :

- La bienveillance de l'adulte envers l'enfant dans son évolution.
- Pour apprendre, il faut écouter ses maîtres.
- Pour progresser, il est nécessaire de lire des livres et comprendre leurs enseignements.
- Pour atteindre son but, le chemin passe par des efforts et la persévérance.
- Croire en ses chances est un gage de réussite.
- Ne pas oublier d'être créatif.

Un moment bien agréable que nous avons partagé tous ensemble, petits et grands. ■

Interview d'Igor et Lilas



EL GRAN MUSEU DE LA MAGIA SANTA CRISTINA D'ARO (GIRONA). ESPAGNE.

Benchmark organisé par **MACH 5**
En préparation de l'édification du « Palais de la magie » à Paris

Étant retiré sur mes terres languedociennes en cet été caniculaire, je m'étais bien promis de pousser plus au sud afin de rendre visite à XEVI cet extraordinaire magicien catalan. Si l'homme fête ses quatre-vingt-un printemps, il est surtout le créateur du premier grand *Musée des Arts Magiques d'Espagne* !



Xevi est un artiste prestigieux qui a commencé la Magie à l'âge de 7 ans, a travaillé sous tous les cieus, a écumé radios et télévisions, fait du cinéma et fut le magicien attiré de son illustre voisin de Cadaqués, Salvador Dali. L'homme est charmant, filiforme, joyeux, polyglotte,

comme habité par une éternelle jeunesse ; il nous accueille dans un français parfait.

Au cours de sa longue carrière autour du monde, Xevi a collectionné affiches, peintures, photos, matériels, curiosités, objets rares, automates...

Dès la grille d'entrée franchie, le parking s'étire dans un premier jardin soigneusement arborisé et entretenu. Il faut passer une seconde grille pour entrer dans la cour et accéder au « jardin magique » où les visiteurs peuvent se regrouper pour la visite guidée.

Une très belle sculpture de trois mètres de haut, en tôle, découpée au laser, annonce à force de colombes, de mains et de cartes que vous êtes bien dans l'antichambre de la magie.

Grâce à des décors, vous vous prendrez en photo en train de faire léviter votre conjoint ou vos enfants, belle assurance de repartir avec un souvenir unique ;

Si cela ne suffit pas, une très belle vo-

MACH 5

L'Association « Mach5 » a pour objectif de rapprocher la « magie » du plus grand nombre et d'édifier un « Palais de la magie » dans Paris à cet effet.

Chacun pourra visiter le site mach5.fr qui décrit cette fantastique aventure dont tout le monde rêve. Trente dossiers ont déjà été examinés. L'un d'eux, *Le Palace*, a été très approfondi et fait l'objet d'une offre de la part d'une société qui nous soutient ; il compte au rang des sites possibles. Nous avons d'autres sites en ligne de mire.



lière gazouille près de vous, mais l'oiseau n'est autre qu'un soulier que des enfants hilares n'ont de cesse d'activer et d'activer encore.

Lorsque sonne la cloche, les visiteurs



sont invités à se rassembler dans la cour surplombée par la grande façade. La poubelle, qui n'est autre qu'un immense chapeau haut de forme reposant sur une baguette magique interroge autant que les sculptures faisant apparaître des colombes, que les canards se transformant en lapin, que les balustrades rehaussées de mains à six doigts, chacun ayant son utilité, que le chapeau au balcon qui crache des bulles de savon... Tout cela forme l'univers introductif que Xevi commente avec malice.

Vous avez alors satisfait aux épreuves qui vous autorisent l'accès au hall d'accueil. Là, c'est un festival d'objets hétéroclites, des masques qui vous suivent du regard, des pendules qui marchent à l'envers, des automates anciens, le plus vieux datant de 1880, un violon géant et son archet immense, et des kyrielles de souvenirs de Xevi.



Ce n'était que le hors-d'œuvre pour mériter l'entrée au

musée !

Auparavant, vous devrez sacrifier à la visite de la chapelle magique où trône « Simon le magicien », les références à Saint Jean Don Bosco, et le souvenir de Xevi avec le pape Jean Paul II. Chaque année, pour vénérer Jean Don Bosco, évêques et archevêques disent la messe ici.



Ce n'est qu'alors que vous serez admis dans le Saint des Saints, le « Gran Museu » !

La demeure a été acquise en état de complet délabrement et Xevi l'a restructurée complètement ; travail de titan qui a conduit à son ouverture en 1999 !

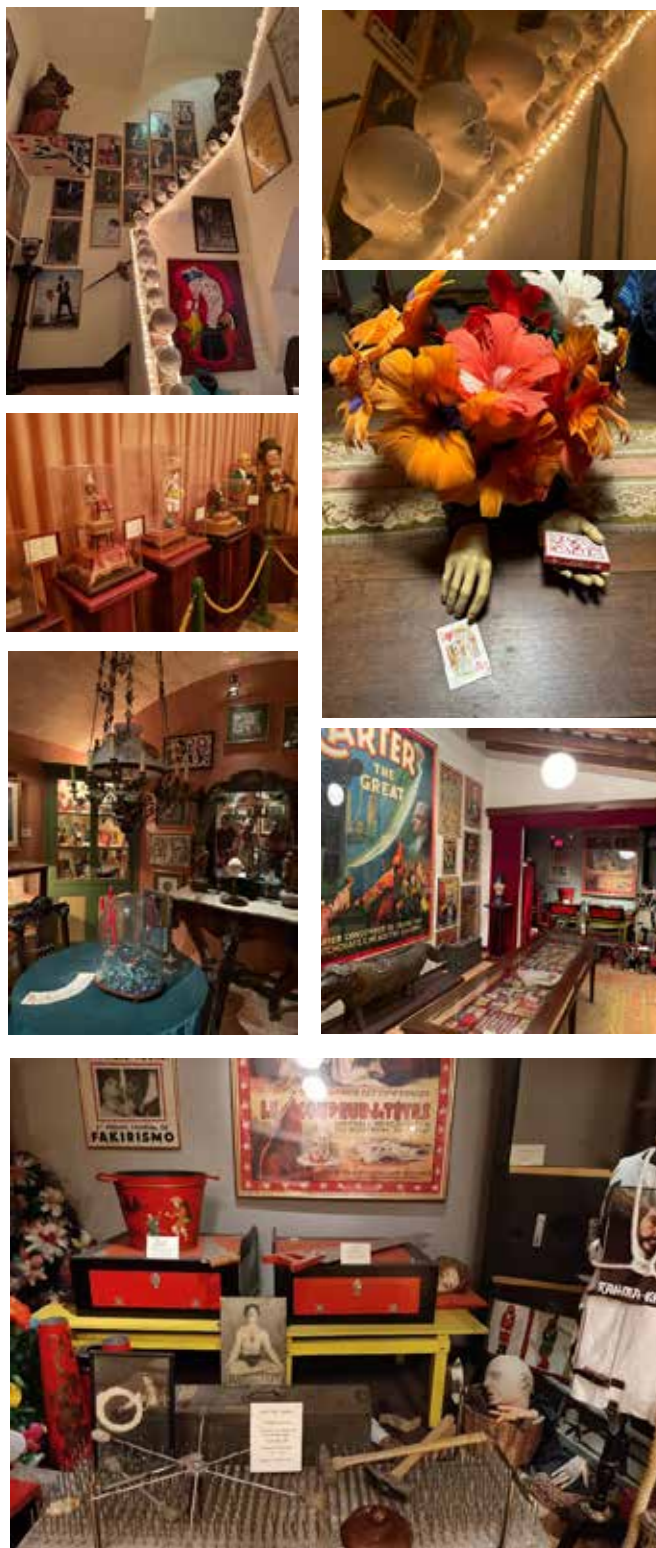
Avec ses annexes, elle s'étend sur 500 m² environ, le rez-de-chaussée compte 9 pièces, hautes de plafond et sous voute, le premier 7 pièces et le dernier étage 2 sous belle charpente.

Les salles ont toutes leur thème, aucun espace n'est libre sur les murs, lesquels développent sans doute plus de 1500 m² ! Fantastique ! Plein de curiosités soigneusement mises en valeur.

Pour exemple, un salon est réservé aux arts occultes, un autre est un théâtre intime avec une quarantaine de places.



Un escalier, dont la rampe est décorée d'une centaine de têtes de poupée en porcelaine, permet de passer d'un niveau à l'autre. Toutes les célébrités magiques sont là, celle d'hier comme celles d'aujourd'hui. La vedette du rez-de-chaussée est dédiée aux magiciens Francesc Roca & Fils qui animaient un petit théâtre ambulant ; ils parcouraient l'Espagne et l'Europe (1840-1925), ce que Yann Frisch perpétue aujourd'hui avec son camion théâtre. Les toilettes hommes et dames mé-



ritent la visite et nous vous laissons les découvrir ; c'est très drôle.

Les abords extérieurs comme les espaces intérieurs et les collections sont en parfait état d'entretien. Ce musée est une initiative privée sans aucune subvention et Xevi, infatigable à la tâche, le porte sur ses épaules. Sa fille Ester et sa charmante épouse Maria Rosa l'assistent dans ce sacerdoce. Il reçoit surtout des groupes pour des visites guidées. Je ne peux que vous recommander de passer le voir.

Vous aurez tout intérêt à consulter le site web www.granmuseudelamagia.com. Vous pourriez aussi correspondre si de besoin avec Xevi si vous vouliez prendre rendez-vous :

contacte@granmuseudelamagia.com/
Tel: + 34 607 237 911/+34 667 292 500.

Lorsque Juan Mayoral lui a parlé de notre projet de *Palais de la Magie* à Paris, Xevi nous a immédiatement épaulés en nous gratifiant d'une lettre de soutien inconditionnelle.

Cet été, pour la 25^e *Nuit de l'illusion* qu'il organise dans sa commune bien aimée de Santa Cristina d'Aro où trône le musée, Xevi m'a très amicalement invité au gala.

Le théâtre municipal compte un peu plus de 400 places. Le plateau était excellent et bien équilibré. Juan Colás, avec ses anneaux récalcitrants qui se prennent dans ses cheveux, eu l'honneur d'ouvrir le bal ; le Mexicain Pepito et son cheval Caramba se sont déchaînés, vedette de l'Amérique centrale que peu de Français connaissent... Sara Maya, transformiste à la manière de Brachetti, mais qui chante en direct en même temps que chantent les couleurs de ses costumes, a pris le relai ; Arno et ses oiseaux exotiques ; Javier Botía, humoriste valencien, dont les jeux d'esprit m'ont hélas échappé, a plié la salle en quatre, puis Erix Logan avec ses jolies grandes illusions présentées sous une très belle chorégraphie conduite en symbiose avec sa gracieuse partenaire, ont clôturé le show ; la partenaire n'est autre que Sara Maya/ deux numéro ce soir-là plus un troisième... celui de mère d'une petite fille qui ne dormait pas et s'est invitée au salut final malgré un spectacle tardif commencé à 22 : 30 ; Italiens d'origine, ils habitent maintenant Valence en France.



Xevi a assumé toute la présentation avec brio et forte empathie vers le public qui le lui a bien rendu.

La salle était pleine à craquer ; c'est le seul spectacle qui la remplit... et Monsieur le Maire était aux anges.

Bravo Xevi, santé et longue vie ! Et à l'année prochaine !
Ton ami Domi NHO ■

Entretien avec ALI SHELLEY

Propos recueillis et traduits
PAR MICHELINE MEHANNA



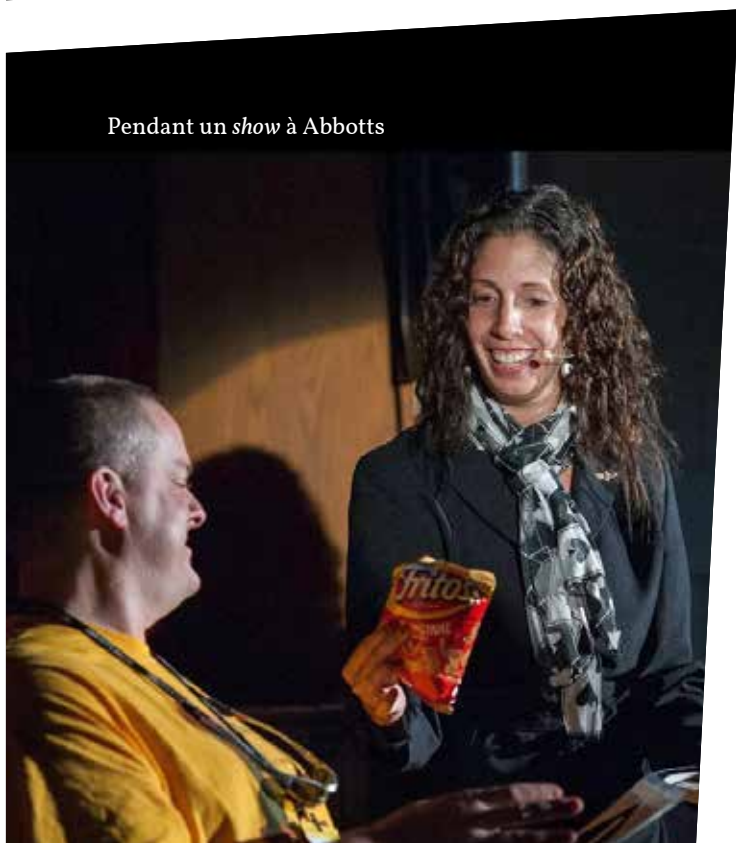
Affiche du numéro sur le thème du vol

Merci beaucoup d'avoir accepté cet entretien pour la Revue de la Prestidigitation. Pouvez-vous nous parler de vous? D'où venez-vous? Il me semble que votre père est magicien... Comment êtes-vous devenue magicienne à votre tour? Parlez-nous de votre parcours...

Merci à vous pour cette opportunité de m'adresser à mes collègues magiciens français. Après avoir vécu deux ans en France et passé 18 ans, à faire des allers-retours dans ce pays, je crois être devenue en partie française.

J'ai grandi dans le sud de la Floride. Mon père, Michael Shelley était magicien et dès mon plus jeune âge, la magie a joué un rôle important dans ma vie. Ma chambre était tapissée d'images de magie et mon père se produisait à toutes mes fêtes d'anniversaire. À l'âge de 6 ans, j'ai participé à mon premier concours de magie, et dès 8 ans, j'étais sur les routes avec mon père. Mon père était marchand de magie. Il vendait ses propres inventions, mais aussi une large gamme d'articles sur le thème de la magie. Il vendait sa marchandise sur la route et par l'intermédiaire de son entreprise « ALL DECKED OUT ». Toute la famille avait un rôle au sein de cette entreprise et on a tous posé pour son catalogue. Tous les étés, dès l'âge de 8 ans, je travaillais pour mon père. Il m'a transmis dès le plus jeune âge des leçons de vie. Lorsque je faisais une vente, il disait en plaisantant que je pourrais dîner ce soir...

Lorsque mon père n'était pas sur les routes pour donner des conférences ou assister à des congrès, il était président de la *Florida State Magician Association* et des Conférences du sud de la Floride. Je me souviens qu'enfant, les magiciens séjournèrent chez nous lors de leur tournée de conférences. À 10 ans, Dave Williamson est resté avec nous et ce fut une expérience hilarante. Il poursuivait ma mère dans la cuisine avec Rocky Raccoon. J'ai donc, d'une certaine manière, commencé à apprendre auprès de certains des meilleurs magiciens. Après Williamson, ce fut le tour de Daryl, puis Jeff Mc Bride, Rocco, Fukai et Kimika, Jay Scott Berry, Aldo Colombini, Mark Slicher, George Sands, etc. J'ai eu la chance de côtoyer tous ces magiciens qui étaient parfaitement adaptés avec les enfants. Bien avant que mes mains ne soient



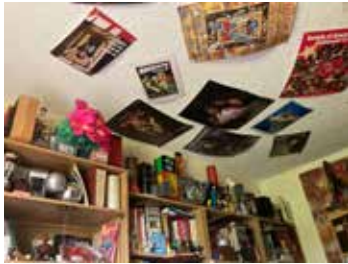
Pendant un show à Abbotts

complètement formées, Rocco m'a appris les bases du Tenkai Palm et j'ai travaillé avec Aldo Colombini le tour de la matrice inversée que j'ai modifié pour le réaliser avec du chewing-gum.

J'adorai accompagner mon père, mais j'ai rapidement réalisé que je préférerais la scène aux heures de démonstrations magiques derrière un stand. J'ai participé à des concours et remporté quelques prix. Des années plus tard, je suis retournée à la planche à dessin pour créer mon numéro actuel sur les agents de bord. J'ai pu me produire à quelques conventions. Mike Miller m'a confié la coproduction d'un spectacle avec des magiciens français à la convention SAM de Las Vegas. J'ai pu sélectionner les artistes et ce fut un bonheur de partager la scène avec Yann Frisch, David Stone, Mathieu Bich, Boris Wild. Ce spectacle n'a eu d'égal que mes performances au Magic Castle : le rêve de tout enfant magicien...

J'ai perdu mon père il y a trois ans. Il m'a légué une communauté magique que je considère désormais comme ma deuxième famille. Au début, on me présentait comme la fille de Mike. Beaucoup plus tard, avec le succès, on présentait mon père comme le père d'Ali. Avec mon père, c'était devenu l'objet d'une plaisanterie, d'un « *running gag* ». Aujourd'hui, je me suis donné pour mission de vendre une partie de la collection de mon père et de créer une performance-hommage pour faire la démonstration de certaines de ses créations. N'hésitez surtout pas à me contacter si vous êtes intéressé, d'une part, pour acquérir certains objets pour votre magasin ou collection personnelle, ou pour organiser une conférence sur les créations de mon père.

Pouvez-vous choisir sept photos qui illustrent votre parcours en magie et les commenter pour les lecteurs de la Revue de la Prestidigitation ? Des moments marquants de votre vie de magicienne...



Quand mes parents ont divorcé, je suis restée avec mon père. Ma chambre est devenue une pièce entièrement dédiée à la magie, avec des affiches au plafond, une belle bibliothèque et de vieux objets du monde entier.



Pendant des années, mon père possédait une entreprise de vente par correspondance, appelée « ALL DECKED OUT ». Toute la famille travaillait pour lui. Dans le catalogue, il vendait non seulement ses propres créations, mais aussi des objets sur le thème de la magie ou des cartes. On y trouvait des pins avec des cartes, des boucles d'oreille, des jetons, des balles de golf, etc. Sur une photo, on peut même voir avec moi, ma mère et ma grand-mère, posant avec ces différents objets du catalogue.



Sur cette autre photo, le premier tour que j'ai appris à réaliser. C'est la carte zig zag de mon père. Cette carte a été créée par lui et

par Harry Blackstone Jr. Gay. Après la FISM de Lausanne, la famille Blackstone a modifié leur réservation d'hôtel pour se



retrouver au même endroit qu'eux. Ils ont passé quelques jours ensemble et ont visité le Louvre, la Tour Eiffel, Versailles. C'est au cours de ce voyage que Harry et mon père ont vraiment fait connaissance. Et c'est ainsi que Harry a fini par réaliser plusieurs effets de mon père, dont la carte zig zag, que je continue d'utiliser dans mes spectacles.

Pendant de nombreuses années, j'ai travaillé pour mon père, dans son entreprise, mais j'ai toujours su que je voulais être une artiste. Je vais toujours aux conventions, mais je ne travaille pas toute la journée dans la salle des marchands de trucs. J'ai finalement obtenu une certaine reconnaissance pour mon numéro sur le thème du vol. Il s'appuie sur ma véritable vie d'hôtesse de l'air. Un de mes spectacles préférés s'est déroulé à la convention SAM avec ces magiciens français.



Je vous montre une de mes premières affiches de mon numéro sur le thème du vol (voir page de gauche). Une autre où je me produis à Abbotts. La photo a été prise par le magicien photographe Dave Lindsell (voir page de gauche). En tant qu'hôtesse de l'air, je ne savais pas à quelle heure je finissais. Ce que je savais, en revanche, c'est que j'avais une famille magique partout dans le monde. Cette photo à Captown, en coulisse, avec les enfants, où j'ai fait une escale et où par hasard les étudiants de l'école de magie se produisaient. La dernière photo illustre le début de mon histoire d'amour



avec la France, une photo des Blackstones et des Shelleys.

Quels sont les magiciens qui vous ont inspirée ? Pouvez-vous décrire votre magie ? Comment travaillez-vous ?

Il s'agit plutôt de savoir ce qui m'a inspiré plutôt que qui. Bien sûr, des magiciens m'ont profondément influencée. Par exemple, mon ami Max Maven, qui m'a mis au défi d'élever ma capacité critique. Ses écrits ont toujours été stimulants. Enfant, je lisais les articles Parallax de Maven, dans la publication mensuelle du magazine Magic. J'ai toujours admiré sa précision en tant qu'écrivain. J'ai étudié dans la même institution qu'il avait fréquentée et j'ai rencontré sa mère qui travaillait au département d'études féminines. Il m'a encouragé à faire une école d'art.

C'est Mathieu Bich, qui m'a permis d'être plus créative. Comme mon père, Mathieu Bich possède ce talent étrange de concevoir continuellement des effets innovants et de produire des œuvres de haut calibre. Il n'est pas surprenant que Bich ait remporté à la FISM un prix pour son originalité. Je dois à mon père notre amitié de longue date.

Je peux citer aussi Williamson, Tamariz ou Zabrechy qui maîtrisent impeccablement le timing comique, ou Norbert Ferré qui incarne l'essence de l'art.

Eugene Burger disait que la magie devrait être le reflet de soi. Mon numéro actuel sur le thème de l'hôtesse de l'air découle de ma passion des voyages. Depuis près de deux décennies, je travaille dans l'aviation. Mon numéro doit également

beaucoup à mes collègues agents de bord. Travaillant principalement sur des vols de nuit, nous vidions le contenu du sac d'équipement sur le chariot-bar pendant que les passagers dormaient. C'est ainsi que nous avons, ensemble, réfléchi aux effets possibles. Au fur et à mesure de l'avancement du numéro, j'utilisais la lunette arrière de l'avion pour m'entraîner. Ce défi de disposer de ressources limitées à 35 000 pieds d'altitude a considérablement alimenté mon processus créatif.

Est-ce facile d'être une femme en magie dans votre discipline ?

Tout d'abord, je ne me considère pas comme une fervente féministe. Et, même si je soutiens les magiciennes qui dénoncent le harcèlement dont elles font l'objet, je n'ai jamais ressenti la nécessité d'insister sur cette question. J'ai toujours pensé que la meilleure position était d'être simplement « une magicienne » et d'attirer l'attention sur moi-même, en tant que magicienne si je voulais discuter de la manière dont le matériel pouvait être adapté ou non à nos besoins. Je me demandais quelles solutions créatives nous pouvions utiliser, et que les hommes ne pourraient pas utiliser. J'apprécie la façon dont nous pouvons produire des choses, à partir d'une robe, de nos cheveux, ou comment adapter certains tours à nos petites mains. Même si je n'ai jamais joué dans un spectacle exclusivement féminin, j'ai toujours trouvé cette idée troublante. Mon objectif a toujours été d'être considérée comme une magicienne et non pas comme une femme magicienne. Par ailleurs, le but est d'être le plus possible sur scène. Peut-être que si nous arrêtons de mettre en avant notre féminité et nous nous contentons de jouer, nous finirons par être considérées sur un pied d'égalité. Les gens arrêteraient de supposer que si nous sommes à côté d'un magicien, lors d'une convention, nous sommes sa femme, sa petite amie, ou son assistante...

Et puis, les années passant, et devant la persistance des problèmes et l'absence de progrès probants, j'ai réalisé ma naïveté et j'ai pris conscience qu'être sur scène et avoir des discussions techniques n'était pas suffisant pour changer les mentalités. Les problèmes ne concernent pas uniquement le monde magique, ce sont des problèmes systémiques qui concernent notre culture. Nous avons néanmoins la responsabilité de nous demander ce que nous pouvons faire pour rendre l'art magique plus inclusif. Pourquoi n'existe-t-il pas un règlement pour lutter contre le harcèlement sexuel et les comportements inadaptés lors des congrès ? Pourquoi si peu de femmes en magie ? Intrinsèquement, cet art n'est pas hostile aux femmes. Les jeunes femmes sont-elles lassées des avances sexuelles ? Soyons attentifs au discours employé. Par exemple, quand on entend, « *Voici un magicien et sa charmante assistante* ». Dans la plupart des cas, la femme « assistante » fait l'essentiel du travail. Pendant qu'elle se tord, se contorsionne, pour cacher ce qui doit l'être, le soi-disant magicien agite les mains pour distraire le public. La plupart du temps, même si on dit au public qu'il regarde un magicien et son assistante, ce n'est qu'une illusion. Il s'agit d'un partenariat dans lequel les interprètes sont à 100 % interdépendants. Certains artistes comme Goldfinger et Dove, Mark Kalin et Ginger donnent l'exemple et devraient être félicités.

Je me souviens d'avoir participé à un concours, à l'étranger. Un des juges, également producteur international a déclaré qu'une femme ne devrait pas faire de comédie, car les hommes n'étaient pas à l'aise à l'idée de se moquer des femmes. Il n'avait manifestement jamais eu la chance de voir Lucile Ball, Carol Burnett ou tant d'autres. Un autre producteur connu a dit qu'avant elle, ils avaient eu un groupe de femmes parlant et que ça ne s'était pas bien passé, et qu'ils ne pouvaient pas prendre, à nouveau des risques avec elle. Ces histoires ne sont malheureusement pas rares et toutes les magiciennes en ont des similaires.

J'ai perdu une partie de ma naïveté et je dois ajouter un troi-

sième volet pour lutter contre les comportements inacceptables au sein de la communauté magique. Il faut ajouter le dialogue. Le problème est bien plus répandu que ce nous voulons reconnaître, et ce que je voulais moi-même reconnaître ! Mais terminons sur une note positive. Beaucoup d'hommes ont été merveilleux au sein de cette communauté qui est ma deuxième famille. Nous nous devons néanmoins de mettre la barre plus haut et il doit y avoir des conséquences pour les mauvais comportements.

Vous avez vécu à Marseille, et vous parlez français. Pouvez-vous nous en dire davantage sur cette expérience ?

Avant d'enseigner l'anglais à Marseille, j'ai enseigné l'anglais en Israël, en Russie et au Japon. Je suis restée dans ces pays entre trois mois et un an. Bien que toutes ces expériences aient été uniques, rester à chaque fois moins d'un an facilitait de repartir ailleurs. Marseille fut différent, car au bout de deux ans, j'avais l'impression d'être chez moi. J'aurais bien aimé y rester plus longtemps mais ce n'était malheureusement pas possible. Le gouvernement français m'a accordé un contrat d'un an avec la possibilité de renouveler une deuxième année. Et je n'ai pas hésité une seconde pour cette deuxième année. J'ai eu les mêmes élèves que l'année précédente, j'ai appris les bases du français, entourée d'amis chers, de rencontres magiques régulières, des paysages à couper le souffle...

Tout au long de cette carrière d'enseignante, j'ai toujours intégré la magie en classe. Même si ce n'est pas quelque chose dont on peut se vanter dans la communauté magique, c'était toujours gratifiant de voir la réaction des élèves, à la magie, quel que soit leur âge, dans ce cadre éducatif. Les élèves ont, par exemple, appris les couleurs avec les foulards qui changeaient de couleur. La magie a permis aux élèves de lâcher prise, et a contribué à créer un environnement d'apprentissage chaleureux, collaboratif et créatif. C'était une sorte de magie que de voir les peurs des élèves disparaître. J'ai été embauché pour leur apprendre l'anglais. Je ne suis pas sûre à 100 % d'avoir réussi ma mission. Ce dont je suis sûre, c'est qu'ils ont joué un rôle déterminant dans mon apprentissage du français. J'entends encore leurs petites voix crier : « *Maîtresse, maîtresse, on ne dit pas comme ça* ».

J'ai été dévastée de quitter Marseille. Je ne savais pas, à l'époque, à quel point y enseigner l'anglais serait un tremplin pour ma carrière. Je me souviens d'avoir mangé dans un restaurant chinois, au Vieux-Port, avec Norbert Ferré. Il a planté dans ma tête la graine pour devenir hôtesse de l'air. Au début, je n'étais pas du tout emballée. Puis, je me suis dit que les agents de bord pouvaient voler gratuitement. La FISM approchait à grands pas et je ne voyais pas ce que je pouvais faire d'autre. Je me disais que je pourrais être hôtesse de l'air pour participer à la FISM et que si cela ne me plaisait pas, je pourrais arrêter.

Au cours de ma dernière semaine à Marseille, j'ai lu tout ce que je pouvais trouver sur le métier d'hôtesse de l'air et, à mon retour aux États-Unis, j'avais déjà obtenu deux entretiens d'embauche. Lorsque j'ai été recrutée il y a 18 ans, le hasard a voulu que ma compagnie aérienne eût besoin d'interprètes francophones à bord. J'ai réussi le test de français et pendant les premières années de ma carrière, j'ai volé vers des destinations francophones : Paris, Bruxelles, Genève, etc. Je n'ai certes pas fait fortune à Marseille, mais la langue française m'a ouvert des opportunités incroyables et m'a fait gagner du temps dans ma carrière. Comme le dit Jeff Mc Bride, « *Faites ce que vous aimez et l'argent suivra* ». J'ai adoré mon travail d'enseignante, tout comme j'adore mon travail actuel et je ne m'imagine pas faire autre chose. Je passe 75 % de mes escales avec des magiciens du monde entier. Mes deux années à Marseille ont posé les jalons des deux décennies suivantes. Je ne peux qu'en être reconnaissante. ■



ENTRETIEN ELIZABETH BEST EVOLUTION OF MAGIC AVEC CHRISTIAN CRAIG

Propos recueillis et traduits par Micheline Mehanna



Merci beaucoup d'avoir accepté cette interview... C'est un grand honneur. J'ai eu la chance de voir votre précédent spectacle à Blackpool en 2016 et je dois dire que j'ai été particulièrement impressionnée par votre charisme sur scène. Je n'ai jamais oublié ce spectacle et depuis, j'ai l'idée de vous rencontrer à nouveau. Je peux enfin le faire, et je dois dire que je m'en réjouis. J'ai suivi, depuis, de loin, votre carrière et c'est l'occasion d'en parler...

Merci beaucoup d'avoir demandé cette interview. C'est un plaisir de vous rencontrer. Wow, vous avez vu notre spectacle en 2016... Depuis, beaucoup de choses ont changé !

Parlez-nous de vous... D'où venez-vous ? Comment êtes-vous devenue magicienne ? Vous êtes issue d'une famille d'artistes ? Quels sont les magiciens qui vous ont inspirée ?

Je m'appelle Elizabeth et je viens du Royaume-Uni. Je suis originaire d'une petite ville du Sud-Ouest du Devon (Le Devon est un comté du sud-ouest de l'Angleterre, encadré par les Cornouailles à l'ouest, le Dorset à l'est, et le Somerset au nord-est). J'ai déménagé à l'adolescence. Depuis, je voyage à travers le monde. Je vis actuellement à Berlin avec mon mari qui est également artiste (*handstand artist*). J'ai vécu à Berlin, pendant huit ans, en intermittence, puisque je passais beaucoup de temps à travailler sur les bateaux de croisière.

Je ne vis pas du tout d'une famille d'artistes, et honnêtement, je me demande même comment je me suis retrouvée sur scène, tellement j'étais timide lorsque j'étais jeune. Ma plus grande ambition était de voyager et de découvrir le monde. À 19 ans, j'ai été fille au pair, pendant deux ans, en Suisse. Puis, je suis partie au Canada pendant six mois pour faire du *snowboard*. Enfin, en Italie, sur un petit navire... Et, c'est là que j'ai rencontré un magicien, Christian Craig, qui est encore mon partenaire de scène. J'ai adoré le voir sur scène. Je trouvais qu'il était captivant et qu'il avait beaucoup de charisme et de charme. À part Paul Daniels, je ne me souviens pas, à l'époque, avoir vu d'autres magiciens.

Christian Craig a eu besoin d'une assistante, et je lui ai proposé de l'aider. J'ai appris les ficelles du métier d'assistante de magicien, décou-



vert certaines illusions, comme la métamorphose (*métamorphoses*), le départ (*heads off*), l'illusion zigzag (*zigzag illusion*). Craig a été mon mentor et ma source d'inspiration, et c'est lui qui m'a appris tout ce que je fais sur scène. Il a tellement de connaissances. J'adore aussi la magie comique avec Mac King et Mike Hammer.

Cette année, j'ai participé pour la seconde fois, à *Britain Got Talent*, et j'ai eu l'honneur de jouer et de travailler avec des magiciens incroyables : Ben Hart et Colin Cloud, et l'étoile montante Aiden McCann. Nous avons, à nouveau, atteint les demi-finales.

Vous faites partie du duo *Evolution of Magic*, avec Craig Christian... Vous nous avez relaté votre rencontre, mais pouvez-vous nous dire vraiment comment ce duo est né ? Pouvez-vous d'ailleurs nous parler de votre spectacle *Identity à Pleasure Beach, à Blackpool* ?

J'ai commencé comme assistante de la manière la plus traditionnelle. Nous avons ensuite développé pour les bateaux de croisière, un spectacle de 45 minutes, à partir du spectacle qui durait initialement 20 minutes. Ensuite, nous avons joué dans la production *Magic Elements* sur NCL (*Norwegian Cruise Line*), puis *Illusionarium* également sur NCL, conçu à l'origine par Jeff Hobson (www.jeffhobson.com).

Je vivais également à l'époque en Allemagne et j'ai rencontré mon futur mari. Je voulais donc passer plus sur la terre ferme. Il nous fallait donc un théâtre. Craig avait un contact à Blackpool ; nous nous sommes rencontrés et avons atterri au *Horseshoe* à Blackpool. Nous venons de fêter nos huit ans à Blackpool, et nous y serons encore l'année prochaine en 2025.

Nous allons même commencer nos spectacles plus tôt, cette année, en février, en même temps que la convention de magie de Blackpool. Les lecteurs de la *Revue de la Prestidigitation* qui seront à Blackpool pourront, s'ils le souhaitent, voir notre spectacle de magie à Blackpool pendant la durée de la convention.

La première année, le spectacle était constitué essentiellement de grandes illusions et j'étais l'assistante de Craig. Puis Craig a voulu faire une pause et il a décrété qu'il fallait que je



joue seule. J'ai commencé par le fil des gitans (*Gypsy thread*). Au fil du temps, ma présence sur scène est devenue de plus en plus importante et actuellement je dois être plus présente sur scène que Craig.

En 2023, nous avons commencé notre saison, comme d'habitude, mais Craig a découvert qu'il avait une double hernie et qu'il devait être opéré. Au lieu d'annuler nos dates, j'ai retravaillé le spectacle, et au bout d'une semaine de répétitions, les *shows* ont repris avec l'aide de deux assistantes. Peu de personnes sont au courant, car nous avons essayé de garder secret l'absence de Craig.

Ce fut pour moi un véritable exploit de présenter seule un spectacle complet, en soirée, deux fois 45 minutes. Je l'ai fait pendant deux semaines, puis Craig est revenu progressivement avec un numéro, puis deux, puis trois...

Vous avez participé à *Britain Got Talent* avec entre autres, le numéro *The Haunting*. Pouvez-vous nous en dire plus sur cette expérience ?



Ce fut une expérience particulièrement mémorable. Une semaine avant le tournage, j'ai reçu un appel. Le magicien Russell Brown avait créé un numéro et ils avaient besoin d'une magicienne pour l'aider à lui donner vie. Tout s'est passé très vite. J'ai pris un vol pour Londres et j'ai commencé les répétitions. J'étais ouverte d'es-

prit par rapport à cette expérience et j'ai pensé que ça pourrait nous aider à promouvoir notre spectacle à Blackpool. J'ai donc accepté de le faire.

Je n'avais cependant pas anticipé l'impact sur le public. Les vidéos sont devenues virales. Néanmoins cette exposition ne m'a pas particulièrement ouvert des portes. Les nombreux agents contactés ne savaient pas comment exploiter ce « truc effrayant ». Mais BGT nous a tout de même amené de nombreux spectateurs à Blackpool.

Avez-vous remarqué une évolution sur la place des femmes en magie ? Pouvez-vous nous parler de vos projets ? Aurions-nous la chance de vous voir bientôt sur scène en France ?



Oui, bien sûr, l'évolution est notable et j'ai constaté un afflux de magiciennes. Cependant, j'aimerais voir encore davantage de talentueuses magiciennes se produire lors des conventions de magie.

En 2017, nous avons participé à l'émission *Le Plus Grand Cabaret du monde*. J'étais encore l'assistante de Craig, mais nous avons proposé l'illusion « *T cut* » avec nos assistantes. Nous n'avons pas de projets actuellement en France, mais nous sommes ouverts aux propositions !



Je continue de développer mes numéros actuels, mais aussi de créer et de travailler sur de nouveaux numéros. Nous serons à nouveau à Blackpool en 2025, et en Allemagne pour des spectacles et quelques croisières. Nous aimerions faire une tournée, mais il faut dire que Blackpool nous tient bien occupés... ■



NUMÉRIQUE ET CRÉATIVITÉ

L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE AU SERVICE DE L'ART MAGIQUE

par Laurent Cervoni



Laurent Cervoni est docteur en informatique avec une spécialisation en Intelligence Artificielle (IA). Il est directeur de la recherche du groupe Talan (cabinet international de transformation numérique). Sa première inscription à la FFAP remonte à 1993... Il est membre du Cercle Magique Robert-Houdin de Normandie. Il a publié de nombreux articles dans le domaine de l'Intelligence Artificielle. Ses deux derniers sont consacrés aux impacts de l'IA sur la magie (parus dans *ActuIA* et *The Polish Journal of Aesthetics*).

Les outils numériques sont aujourd'hui d'un usage courant : on utilise un tableur pour simuler un emprunt, un traitement de texte pour rédiger un document ou son téléphone pour chercher un itinéraire (même si certains conservent encore une carte IGN au 100 000^e dans leur boîte à gants). De même, les outils d'Intelligence artificielle s'imposent discrètement dans notre vie quotidienne. Ainsi, une photo prise avec votre smartphone exploite vraisemblablement plusieurs algorithmes d'IA (sauf si vous avez un Nokia 7650 ou tout autre appareil d'avant 2010).

Comme tout outil numérique, l'Intelligence Artificielle ne nous remplace pas, mais elle rend la vie parfois plus facile et permet de gagner du temps. Toutefois, pour en tirer pleinement parti, il faut, comme pour tout nouvel « ustensile », apprendre à s'en servir (sinon on a rapidement l'impression que cela ne fonctionne pas correctement ou que les résultats ne sont pas à la hauteur des attentes).

Dans les numéros précédents de la *Revue*, vous avez pu découvrir comment fonctionnait une des « branches » de l'IA, intitulée Intelligence Artificielle Générative. Cette IA est la plus populaire actuellement et permet de « générer » des contenus à partir de requêtes de l'utilisateur, sur la base d'un apprentissage sur de gros volumes de textes, d'images ou de sons.

Dans cet article, nous allons examiner comment associer cette forme d'Intelligence Artificielle à l'Art magique, en particulier dans la création graphique.

Bien entendu, d'autres usages sont imaginables (notamment en scénarisation ou dans les environnements sonores ou la vidéo) et ils seront évoqués à l'occasion d'autres articles.

INTELLIGENCE ARTIFICIELLE ET CRÉATION GRAPHIQUE

Parce que visuelle, l'IA appliquée à la création graphique est sans doute celle qui impressionne le plus. Les réseaux sociaux regorgent d'images générées par des outils d'Intelligence Artificielle dont les performances s'améliorent régulièrement. L'époque (il y a peu de temps) où un personnage avait six doigts ou plusieurs jambes est dépassée et il est courant d'obtenir des images d'un réalisme photographique.

Les outils sont nombreux, mais tous ne conviennent pas selon les objectifs que vous voudrez atteindre. Par ailleurs, un algorithme de « *Text-to-image* » ne remplace pas un professionnel du design et des arts graphiques, mais il peut grandement vous aider.

Comme l'indique son nom, un tel programme s'appuie sur une description textuelle pour produire une image : affiche pour votre prochain spectacle, illustration pour votre site Internet, image de fond de scène, etc.

Si vous n'avez qu'une vague idée de

ce que vous souhaitez obtenir, vous pouvez laisser le logiciel vous faire des propositions à partir d'une demande minimaliste. Cependant, vous pourriez être déçu par son manque « d'imagination ». La qualité de la base d'images sur laquelle l'IA a été entraînée et la précision de votre requête conditionne la pertinence du résultat obtenu. Si vous avez en tête, une scène ou une description détaillée de ce que vous aimeriez produire, décrivez-la avec un maximum de détails pour aboutir à plusieurs propositions satisfaisantes.

Parmi la myriade de solutions disponibles, mes conseils vont vers :

Midjourney : précurseur, cet outil reste encore probablement la référence en génération d'images. Il vous faut passer par un compte sur *Discord* (discord.com) ou *Google*, puis souscrire un abonnement et enfin maîtriser l'écriture des requêtes. La qualité des images produites justifie l'investissement (à partir de 100 \$/an environ).

Exemple d'un *prompt* dans *Midjourney* : « *Ace of Spades, purple spade symbol with a three-dimensional relief effect, cente-*



Exemple d'image de fond de scène proposée par *Dall E* pour un spectacle pour enfants

red on a clean, minimalist white card. Photorealistic detail, sharp focus, and modern design. High resolution, realistic lighting, and textures. »

ChatGPT + Dall E : En interrogeant le plus populaire des « chatbots », vous pouvez demander de l'aide à *ChatGPT* qui exploitera la dernière version de *Dall-e*. Le *prompt* se fait en « langage naturel ». Les images sont, de mon point de vue, de qualité inférieure à celle de *Midjourney*. Son principal avantage réside dans les échanges avec l'interface qui peuvent vous permettre d'améliorer progressivement votre demande. Et surtout, vous pouvez démarrer avec un investissement minimal.

FLUX.1 ou ideogram.ai : Si du texte doit apparaître sur votre image, *FLUX* ou *ideogram.ai* est sans doute l'outil le plus pertinent. *FLUX.1* est disponible sur plusieurs plateformes en ligne comme, par exemple, <https://www.basedlabs.ai/tools/flux1> ou <https://getimg.ai/text-to-image>. Il permet aussi de produire des images de qualité photographique très impressionnantes. Il existe en une version rapide (*schnell*) et une plus lente, mais plus qualitative (*Dev*). Pour *ideogram.ai*, il s'agit d'un classique site en ligne avec une période d'essai.



As de pique vert généré par *ideogram.ai*

StableDiffusion : SD est aussi une option solide parmi celles à expérimenter en fonction de vos objectifs (<https://dreamstudio.ai/generate> ou <https://stability.ai/stable-assistant>). C'est une solution qui permet via des options dans des menus déroulants d'expérimenter différents styles de générations (bande dessinée, noir et blanc, photographique, etc.).

Les plus audacieux peuvent installer sur leur ordinateur un de ces algorithmes. Il vous faut un ordinateur récent et puissant, car la génération d'images est très consommatrice de ressources. L'avantage est que toute votre production est alors gratuite. Sur Mac, une solution est de télécharger *DiffusionBee* et de suivre les instructions...

Pour de meilleurs résultats, dans la plupart des cas, vous pouvez aussi fournir à ces outils une image de départ. Ainsi, si vous disposez d'une photo ou d'un dessin qui permette de mieux interpréter votre requête, il est judicieux de fournir cette information et de la compléter par un *prompt*. Pour créer une affiche, vous pouvez demander à l'IA de s'inspirer d'une de vos photos, d'une esquisse que vous avez dessinée.

Dans l'état actuel des outils d'IA, n'espérez pas générer un jeu de 52 cartes, original et cohérent. Probablement en raison d'un entraînement insuffisant, les IA actuelles ne parviennent pas à produire des familles de cartes homogènes. En outre, elles ont parfois des difficultés à associer les bons index sur une



Deux propositions d'un As de Pique pourpre en relief par *FLUX.1* (modèles *DEV* et *Schnell*)

carte. Involontairement, vous pourriez donc avoir un As de Trèfle avec un index de cœur. Si vous avez envie de demander à une IA de vous créer des cartes, il faut s'armer de patience et être extrêmement précis dans vos descriptions.

À part cette limitation, les images d'IA pouvant être générées en quelques secondes, leur production et utilisation en direct dans un spectacle est envisageable avec des productions différentes à chaque séance et intégrant des idées du public... L'ambiance visuelle peut alors être créée quasi instantanément et être projetée en fond de scène. À vous de trouver comme insérer cela dans votre numéro !

EST-CE QU'ON PEUT FAIRE ENCORE PLUS ?

En définitive, l'Intelligence Artificielle se révèle être un outil puissant pour enrichir nos pratiques de l'art magique. Mais les possibilités évoquées dans cet article ne s'arrêtent pas là. L'IA pourrait aussi permettre la création d'animations à partir d'images fixes ou de descriptions textuelles¹ (éventuellement en fonction des réactions du public) ou encore des ambiances sonores personnalisées, faisant ainsi de chaque spectacle une expérience différente ! L'IA est aussi utile dans la scénarisation de spectacles ou pour la répétition de certains tours (chapelets, mathémagie, ...).

Toutes ces techniques d'IA sont très jeunes et évoluent rapidement. Leurs usages peuvent donc encore progresser.

Il est évident que l'IA n'est pas là pour remplacer notre créativité, mais pour l'amplifier et offrir de nouvelles perspectives. Ne craignez donc pas d'associer technologie et magie pour repousser les limites de l'impossible... Et peut-être qu'un jour, une IA saura nous suggérer un tour plus étonnant que le principe de Gilbreath ou la malle des Indes !

On en parle dans un prochain article... ■

1 - Vous pouvez pour cela essayer *Runwayml* ou *Kling*, par exemple.

BAZAR, LA RUBRIQUE À GÉRARD KUNIAN



Les mois en R sont de retour, les huitres reviennent dans nos entrées, le Congrès du Touquet réunit dans la chaude (et ruineuse) camaraderie que l'on sait l'élite de la magie hexagonale avide de piller les étals des marchands de trucs, youpi youpi. De mon côté, on me verra à Lyon au Diabol ; j'y célébrerai le tablier de sapeur et les concours ! J'avoue que, l'âge venant, je voyage dans ma bibliothèque au lieu de me baguenauder sans cesse dans un Transilien où même les premières classes sont minées par des zenfants sinon morveux, mais allégrement braillards.

Ce mois-ci, j'aimerais vous causer du *JINX*, un magazine amerloque dont le grand Anneman accoucha en 1934. Bien qu'enfant prodige moi-même, je n'ai pas commencé à le dévorer trois ans plus tard à ma naissance, à cause que je lisais pas l'amerloque. Je découvris ce magazine vendu chez *Tannen* compilé en 1964 en deux volumes (01-50 et 51-99) par D. Robbin & ce O. Si que vous voulez la jouer historien, reportez-vous à la page Wikipédia [https://en.wikipedia.org/wiki/The_Jinx_\(magazine\)](https://en.wikipedia.org/wiki/The_Jinx_(magazine))

Vous saurez même où que chercher les articles consacrés à cette Revue qui fait encore le délice des mentalistes avisés.

À ce propos, je mentionne que Julien Losa a traduit en français quelques numéros du *Jinx* (10 € par numéro) chez *Trois Monkeys éditions*.

Le *JINX* n'est pas facile à lire :

A- Il est écrit en américain, **B-** Chaque page, pas toujours illustrée, comporte deux colonnes dont les caractères rappellent furieusement le lettrage des machines à écrire Underwood ! Enfin **C-** Les illustrations explicatives sont sommaires, mais efficaces si on y regarde à deux fois.

Par contre, faut tout lire, car gna pas que du mentalisme, mais de petites perlouzes de clozup ou même de salon dont je m'en vas vous en colloquer deux :

LE MAGICIEN FAIT DES BOULETTES

Sous la plume proluxe de Peter Warlock, on trouve dans le numéro du 14 octobre 1939, une jolie transposition de boulettes de papier de soie d'entre deux verres à boire.

Les verres sont innocents, il faut QUATRE feuilles de papier de soie, DEUX sont blanches, une autre est bleue, la dernière est rouge. Posez sur votre table un foulard opaque sous lequel vous cacherez une des deux feuilles de papier blanc roulées en boule (C) ; alors vous pouvez commencer vos fourberies (Fig.1) Attention, c'est parti ! :

Prenez avec la main droite le papier blanc (A) et histoire de le montrer des deux côtés sans le dire, vous le passez à la main gauche qui le pose au-dessus de la boulette C dissimulée par le foulard.

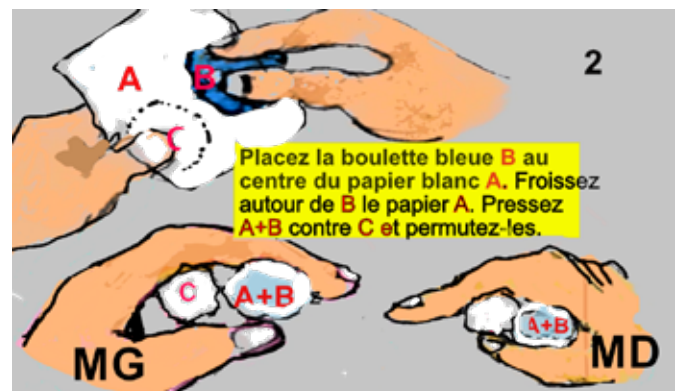


Tandis que vous prenez avec la main droite le papier bleu (B) que vous roulez en boule, votre main gauche s'empare de C en ramassant la feuille A qu'elle place par-dessus.

Avec la main droite, placez la boulette bleue B au centre de la feuille blanche A qui cache la boulette C (Fig.2). La feuille blanche A est alors roulée avec les deux mains autour de la boule bleue.

Cette boule A+B est pressée et se confond avec C.

Là, filou comme un nippon fripon yapuka : avec la main droite, vous prenez les deux boules (vues comme une) en main droite et vous inversez leur position en même temps que la main gauche prend le verre à gauche. La main droite fait tomber dans le verre la boule C (vide) et garde empalmée aux doigts la





boulette A+B.

Recouvrez le verre du foulard sous un prétexte aussi quelconque que farfelu : isolation stérile, prison soyeuse, voile du mystère, que sais-je ?

Ramassez la dernière feuille, la rouge, en vous aidant des deux mains froissez-la autour de la boule A+B empalmée, déposez-la dans le verre à droite.

Portez votre attention sur le verre de gauche, retirez-en le foulard avec un quelconque geste magique de votre invention, dépliez la boule que vous avez fait tomber dans votre main droite : la boule bleue a disparu !

Pour le grand final, vous roulez en boule cette feuille blanche incapable de garder une boulette bleue et vous la faites disparaître : comment ?

Outre votre méthode favorite, je vous suggère de faire un faux dépôt en main gauche et de fouetter avec le foulard la main gauche fermée, puis rangez le foulard avec la boule A empalmée que vous laissez dans votre poche pour prendre un briquet que vous promenez sous la main gauche qui s'ouvrira vide.

C'est fou comme un briquet, ça fait disparaître les boules blanches !

Il ne reste plus qu'à essuyer les perles de sueur qui dégoulinent de votre front et déplier la boule rouge que vous faites tomber du verre de droite. Dedans, on retrouve la feuille blanche qui contient la feuille bleue !

Bleu blanc rouge, chantez la Marseillaise !

PASSE METAL

Après un thé à la cannelle pour me booster le neurone, je me suis souvenu d'un truc Tenyo composé d'un fil terminé par 3 embouts de plastique. Un échange subtil permettait de faire traverser le fil au travers d'un anneau ou du doigt d'un spectateur ; je vous propose PASSE MÉTAL

Pouf Pouf, j'ai remplacé le fil par un cercle de corde de magicien. Débrouillez-vous pour joindre les deux bouts avec du fil blanc, de la colle à bois, etc. Bref, obtenez un cercle d'environ quarante centimètres de diamètre, passez ce cercle au travers d'un anneau chinois d'environ 25 cm de diamètre, ainsi vous pourrez étonner un public de salon !

Tandis que vous tendez le cercle de corde entre vos pouces, un spectateur est convié à ternir l'anneau en attente de son acquiescement, oups je veux dire de sa libération. (Fig.1)

Et comment qu'y faut s'y prendre ?

On rapproche ses mains l'une de l'autre. Les pouces se touchent presque. Tandis que l'index de la main droite croche la corde à gauche, laissez tomber (glisser) la partie de corde qui est à cheval sur le pouce droit (Fig.2), tout en écartant rapi-



dement les mains : en emportant vers la droite avec l'index la partie de corde qu'il a crochetée. Youpi ! Le spectateur se retrouve cramponné à son anneau, le cercle de corde semble avoir traversé le

cercle de métal. Étonnant, non ?

GÉNIE DES MATHÉMATIQUES

Dans le dernier JDP j'ai tenté de vous faire passer pour un génie des mathématiques. Pour continuer dans cette voie prestigieuse, voici plus simple encore une expérience signée DR. EG. ERVINS et publiée dans le numéro 79 du *Jinx* en février.

Avant tout, comme on pratique la ruse classique consistant à échanger les chiffres donnés par les spectateurs avec ceux du magicien, l'auteur préconise de s'entourer de nombreux spectateurs, ce qui n'est pas évident. Car au lieu d'écrire sur son bloc les chiffres proposés, le magicien écrit les siens ! Ensuite, il donne ses chiffres à un spectateur qu'il éloigne des autres.

Pour ma part, je vous suggère d'utiliser un bloc réversible à échange. Au minimum et avec un poil de culot, vous aurez besoin de quatre spectateurs. Vous en désignez un : « VOUS SEREZ Le Grand Maître des Calculs, placez-vous derrière moi ! ». Ainsi les autres participants ne pourront donc pas voir les chiffres forcés que vous lui donnez à multiplier.

Ceci posé, de quoi qu'y s'agit donc-t'y ?

Le spectateur vous propose SIX chiffres que vous faites semblant d'écrire et que vous remplacez par la suite suivante : 1 4 2 5 8 7.

Ce sont ces chiffres qui arrivent sur le papier du Grand Maître des Calculs qui est prié de jeter un dé à jouer imaginaire. Il choisira donc à votre insu un chiffre compris entre UN et SIX » (vous pouvez aussi utiliser un vrai dé s'il y a une table).

L'important est de placer le calculateur derrière vous de façon à ne pas voir ce qu'il écrit et **MIRACLE DE VOTRE FORCE PSYCHIQUE, VOUS DEVINEZ LES CHIFFRES du résultat de LA MULTIPLICATION.**

C'est qwa la combine ?

En fait, la suite des chiffres forcés multipliée par n'importe quel chiffre de 1 à 6 donne un nombre cyclique, c'est-à-dire que le résultat de la multiplication se composera des MÊMES chiffres, mais dans un ordre différent. Qui plus est, on obtient six résultats différents dont les chiffres s'inscriront de gauche à droite dans les mêmes positions relatives que celles du nombre forcé.

Deux finales sont possibles :

Soit vous demandez au Grand Maître d'entourer un chiffre de son résultat et de vous communiquer le total de l'addition des cinq autres, il ne vous reste plus qu'à soustraire de 27 (le total de votre suite) le total de l'addition du spectateur : la différence sera le chiffre entouré.

À partir de ce chiffre, vous lirez la pensée du calculateur puisque vous connaissez un des chiffres de la multiplication.

Par exemple :

À votre insu il multiplie par 3 : $142857 \times 3 = 428571$

Le calculateur vous annonce le total de l'addition : $1927-19=8$. Vous devinez ce chiffre puis vous commencez à lire ses pensées et donc les chiffres suivants qui composent son nombre : 5 7 1 4 2 8 !

Sinon vous vous utilisez un plan B...

Vous dites au calculateur d'annoncer le chiffre du début de son résultat, de se concentrer par la pensée sur ce chiffre, il

ne vous reste plus qu'à lui demander de se concentrer sans rien dire sur le second, troisième, quatrième, chiffre, etc. alors vous lisez dans sa pensée. Avouez qu'avec peu de matos, vous allez vous tailler une réputation de mentaliste de fin de repas, qu'elle est super !

Que le dernier trimestre de l'année vous apporte amour, gloire magique et santé ! gerard.kunian@gmail.com ■

UN PEU D'HISTOIRE...

du Journal de la Prestidigitation à la Revue de la Prestidigitation.

Sur une idée de **Gilles MAGEUX**

« C'est le 1^{er} avril 1905 que le Journal de la Prestidigitation est créé. Il se veut corporatiste et c'est tout. Il défend avant tout les artistes professionnels, s'insurge contre le débinage, les spectacles gratuits, vilipende parfois les amateurs. La plume est souvent acerbe et sectaire et donne libre cours à de multiples controverses parfois virulantes. Il dénonce les faux mages, les clowns débineurs, les spirites douteux, les magnétiseurs peu scrupuleux et tous ceux qui s'écartent de la magie traditionnelle de Robert-Houdin, la seule qui mérite le nom de prestidigitation, un art comme la musique ou la chanson lyrique, qui d'ailleurs accompagne tous les banquets. Il est clairement annoncé dans le n°1 qu'on ne décri-

ra pas de tours... Ils apparaîtrons toutefois quelques années plus tard, en avril 1909, sous forme d'un supplément confidentiel d'une page. »¹

La naissance de notre journal est ainsi décrite page 13 de l'ouvrage merveilleux *100 ans d'histoire, 100 ans de magie*. Si vous ne l'avez pas dans votre bibliothèque, je vous encourage à l'acquérir. Vous y trouverez toute l'histoire de la magie de 1903 à 2003, celle de l'ASAP², de l'AFAP³ et de ses Amicales et bien d'autres choses encore. Un livre indispensable pour tout magicien.

Le Journal de la Prestidigitation connaîtra

des interruptions de publication dans plusieurs moments de son histoire. En janvier 1945, il devient l'organe officiel de l'AFAP, sa direction étant assurée successivement par la Dr Dhotel, Jean Metayer (1966) et Marcalbert (1968).

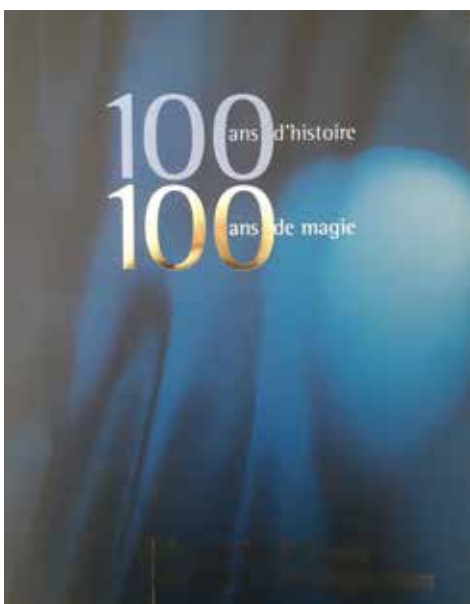
C'est sur une idée de Gilles MAGEUX que nous avons décidé de publier régulièrement dans la *Revue* quelques pages qui témoignent de l'histoire très riche de l'ASAP, l'AFAP et de ses Amicales, et aussi de la vie artistique magique au cours d'une grande partie du XX^e siècle. **YL**

Aujourd'hui quelques pages du n° 36 d'octobre 1913

1 - Extrait de *100 ans d'histoire, 100 ans de magie* par l'Association Française des Artistes Prestidigitateurs, 2003

2 - L'ASAP (Association Syndicale des Artistes Prestidigitateurs) naît en décembre 1903. Elle est à l'origine de l'AFAP (Association Française des Artistes Prestidigitateurs) qui sera créée en décembre 1944 par la fusion de l'ASAP et du SIAP (1928 - 1945 Syndicat International des Artistes Prestidigitateurs).

3 - L'AFAP deviendra la FFAP (Fédération Française des Artistes Prestidigitateurs) en 2004 sous l'impulsion du Président Guy Lamelot et de son équipe. L'Association change de statut et devient une Fédération.



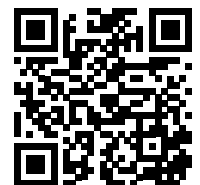
Ce magnifique livre de 538 pages est vendu dans la Boutique du site FFAP (25 €)

QUE RECHERCHEZ-VOUS ?

Une Table des Matières complète de notre *Revue* a été réalisée. J'ai repris tous les éléments trouvés dans toutes les *Revues* (et ce depuis le n°1 d'avril 1905 appelé le *Journal de la Prestidigitation*, organe de l'Association Syndicale des Artistes Prestidigitateurs... Fondateur : Agosta Meynier). Ceci a été fait sans oublier les Suppléments, les Numéros Bis & les Spéciaux (Grandes Illusions, Le Carton fantastique, Les Lettres Afap, etc. etc.).

Cette Base de Données vous permettra de faire facilement toutes les recherches possibles, par *Revue*, par année, par sujet, par auteur... À ce jour, la totalité des *Revues* ont été scannées mais il faudra du temps avant qu'elles soient toutes présentes sur notre site.

Si vous êtes Membre de la FFAP, vous pouvez consulter cette Table des Matières sur le site. Pour y accéder : Site de la FFAP - Espace Membre - Les Revues - Rechercher une revue - (le QR Code ci-contre donne accès à la page de connexion).



Pour que vive la Magie ! **Gilles MAGEUX**

LE JOURNAL

de

La Prestidigitation

ORGANE DE L'ASSOCIATION SYNDICALE DES ARTISTES PRESTIDIGITATEURS. - PARIS

Le Journal de la Prestidigitation
est exclusivement réservé aux
Membres de l'Association.

RÉDACTION & ADMINISTRATION
11, Place de l'Hôtel-de-Ville, 11 — Paris

Il n'est reçu
aucun abonnement

Fondateur : AGOSTA-MEYNIER ☉ I.

Secrétaires de la Rédaction : M M. ALBER ☉ I., G. VAILLANT ☉ I., A. BLANCHE ☉

M M. G. YOG.

Rédacteurs correspondants

G. G. LAURENS, New-York

A. POLOWSKY, Tunis

L. DUQUESNE, Rouen

Rédacteurs et Propriétaires du Journal : Tous les Membres de l'Association, fondée en 1903.

L'ASSOCIATION
SYNDICALE

Par un bel après-midi de l'automne 1903 j'étais allé en compagnie d'un confrère rendre visite à mon excellent ami Agosta-Meynier. Nous avons feuilleté ensemble l'admirable collection de programmes et de documents de notre hôte, saluant au passage les noms et les visages connus, honorant les morts d'un souvenir et nous étonnant surtout du grand nombre d'inconnus ou de disparus sans nouvelles.

Ne pourrait-on, questionna l'un de nous, trouver un moyen de nouer entre tous les prestidigitateurs des liens plus solides et surtout plus réguliers que ceux qui se créent au hasard des fréquentations et des rencontres ?

De suite, Agosta fut debout ! Le moyen ! mais oui ! il y avait songé souvent déjà et il avait même échafaudé dans son esprit tout un plan qu'il nous expliqua.

Je le revois aujourd'hui, après dix ans, comme si la chose datait d'hier, allant et venant dans ce salon de la rue du Pont Louis-Philippe que connaissent la plupart des prestidigitateurs contemporains, je le revois vivant son rêve, s'exaltant lui-même et faisant jaillir cette énergie communicative, ce besoin de réalisation immédiate qui sont sa force et son

originalité.

Était-ce l'ambiance ? le souvenir des aînés et des amis dont je venais de voir défiler les portraits ? Les temps étaient-ils révolus ? Je ne sais, toujours est-il qu'à mon tour je fis mienne son idée et miens ses projets. Et même (ce trait, plus que tout autre surprendra ceux qui connaissent mon incurable paresse épistolaire) je me mis immédiatement à rédiger circulaires, lettres et projets de statuts !

Cependant nous avions, dès la première heure, gagné à nos projets quelques précieuses recrues, au premier rang desquelles notre ami Alber qui vint spontanément nous apporter l'appui de son expérience et de son autorité.

En quelques jours tout fut prêt et la propagande effective commença.

Le siège provisoire de l'Association projetée avait été fixé à mon domicile et les lettres ne tardèrent pas à y affluer, la plupart enthousiastes et apportant une adhésion sans réserves, si bien qu'après quelques jours il fut possible d'organiser une première réunion des adhérents parisiens.

Cette réunion fut rapidement suivie de plusieurs autres, au cours desquelles notre petit groupe augmentait sans cesse, l'Association Syndicale fut définitivement créée et un bureau " Officiel " nommé.

Agosta-Meynier en fut le Président, Alber le Vice-président et moi-même le Secrétaire,

postes que l'inébranlable confiance et la sincère amitié de nos aimables confrères nous ont conservés depuis lors.

Ce que furent les premières réunions, cela je ne l'oublierai jamais, avec quelle joie sincère nous accueillions les nouveaux venus, quel plaisir nous avions à nous trouver ensemble, à parler de notre art, à citer des trucs, des souvenirs ou des anecdotes et, quand la réunion était terminée, nous avions encore tant de choses à nous dire, il nous coûtait tant de nous séparer que nous partions en petits groupes au pas de promenade. La bande des « rive gauche » dont je faisais partie s'en retournait systématiquement à pied ne se séparant qu'à des heures très tardives ou plutôt matinales !

Tout nouveau, tout beau ! C'était l'âge d'or. Une ombre cependant ne tarda pas à ternir un ciel jusque-là sans nuages.

Dans l'enthousiasme du début nous avions accordé le sociétariat un peu au hasard et inscrit sur nos listes tous ceux qui s'étaient déclarés prestidigitateurs. Il nous fallut bien nous apercevoir qu'il était dans bien des cas humiliant de traiter de confrère à confrère avec certains individus dont l'éducation et la mentalité ne correspondaient pas à la haute idée que nous nous faisons de notre art et à la considération que nous entendions avoir pour ses adeptes. Des froissements inévitables se produisirent, les réunions devinrent tumultueuses.

teuses et il nous fallut enfin nous séparer, en les excluant, d'un certain nombre de pseudo confrères.

D'autre part, nous avons eu le tort (je me plais personnellement à le reconnaître) de ne pas adresser nos circulaires à certains confrères, peu nombreux en vérité, que l'on nous avait représentés comme adversaires de l'idée d'association ou comme disposés à faire échec à notre œuvre.

Il est juste de dire que cette opinion, pour défavorable qu'elle soit, était peut-être justifiée, car à part quelques trop rares et très honorables exceptions, les dits confrères eurent soin de ne pas donner signe de vie aussi longtemps qu'ils purent croire que nous allions ne pas réussir et ils ne protestèrent contre un prétendu ostracisme que lorsque le syndicat définitivement constitué eut acquis une marche régulière.

Leurs protestations, fraîchement reçues, motivèrent un nouvel orage et les mécontents faisant cause commune avec les expulsés décidèrent la création, tôt réalisée, d'un syndicat jaune.

La situation se compliqua du fait que notre secrétaire-adjoint passa à l'ennemi en emportant nos listes d'adhérents et les procès-verbaux de nos réunions.

Les artistes n'aiment pas se faire pourvoyeurs de gèôles et il nous parut plus élégant de ne pas attacher à notre prose plus d'importance qu'il ne convenait en témoignant simplement à l'auteur du larcin notre indifférence et notre mépris.

Le syndicat jaune nous donna tout de suite une preuve précieuse de l'excellence de la voie que nous avions tracée : il adopta, sans y rien changer, notre programme et nos statuts. Il devait d'ailleurs nous donner, peu de temps après, une satisfaction encore plus appréciée en éliminant à son tour ceux que nous avions expulsés comme « indésirables ».

Depuis, jaunes et rouges ont vécu côte à côte, affectant de s'ignorer mais sans se nuire, bien au contraire même puisque leurs efforts convergent vers le même but.

Après l'orage, le beau temps. Désormais délivrée du souci des luttes intestines, l'Association Syndicale se mit à l'œuvre avec ardeur, elle créa un Journal professionnel exclusivement rédigé par ses adhérents et étant leur propriété collective (ce qui le place dans une situation unique et lui permet de se dire le journal de la corporation). Ce journal qui manifesta une combativité parfois excessive, mais toujours sincère et bien intentionnée,

est aujourd'hui connu dans le monde entier et il compte un peu partout des lecteurs fidèles et d'aimables correspondants.

Poursuivant la réalisation intégrale de son programme, l'Association créa ensuite la Caisse de secours immédiat. Grâce à cette caisse elle a pu obliger plus d'un confrère, sociétaire ou non.

En principe, les secours accordés par la Caisse ne prennent pas la forme humiliante du don, mais celle plus acceptable du prêt. Prêt remboursable au gré de l'emprunteur, consenti sans intérêt et sans garantie, véritable prêt d'honneur.

D'autre part, lorsque l'Association a rencontré en dehors de chez elle un cas spécialement intéressant elle s'est fait un devoir d'humanité d'apporter son aide, modeste sans doute, mais dans ce cas sous forme de don définitif.

La caisse de secours est alimentée par les cotisations volontaires des sociétaires et par le produit des fêtes.

C'est qu'en effet l'Association a voulu joindre l'agréable à l'utile et le succès toujours croissant de ses fêtes et de ses banquets est pour elle une cause de légitime fierté.

Le premier banquet eut lieu il y a près de dix ans dans un restaurant voisin de la gare du Nord. La salle avait été décorée de guirlandes de feuillage, de fleurs et de drapeaux de soie, le tout emprunté au matériel classique du prestidigitateur. Trois grands gobelots de cuivre occupaient la place d'honneur et au mur étaient fixés des écussons représentant en noir et en rouge les points des cartes à jouer.

Les grands quotidiens nous consacèrent d'ailleurs d'aimables comptes-rendus.

Depuis, notre banquet annuel est devenu traditionnel, il a sans cesse plus d'éclat et il nous est même arrivé de louer pour cette solennité un hôtel particulier aux Champs-Élysées (pour un soir seulement bien-entendu). Certains confrères non prévenus nous avouèrent même en riant qu'après avoir pénétré dans le vestibule ou veillaient de resplendissants valets de pied, ils avaient cru s'être trompés d'adresse en trouvant un hôtel particulier là où ils pensaient trouver un restaurant !

Les concerts ne sont pas moins brillants et la collection de leurs programmes témoigne plus que toutes les expressions laudatives de l'excellence de nos spectacles.

Enfin, tous les ans, avant que la saison d'été n'essaime aux quatre coins de l'horizon les artistes que l'hiver avait provisoirement

réunis à Paris, l'Association organise une promenade champêtre, dite Fête Printanière, qui est la clôture joyeuse et brillante de sa saison.

En dehors de ces fêtes « Officielles », ont lieu aussi de multiples réunions intimes : réceptions de camarades de passage à Paris, soirées données en l'honneur de sociétaires, etc.

Bien en cour, disposant de relations précieuses et honorée même d'une subvention de la Ville de Paris, l'Association est intervenue utilement dans la discussion de la plupart des questions artistiques de ces dix dernières années. Elle a étudié successivement la question du carnet d'identité et de la police des spectacles (pour lesquelles elle a obtenu satisfaction pleine et entière), la circulaire Clémenceau, la question des tombolas, celle des retraites ouvrières (en tant qu'elles s'appliquent aux artistes), etc.

De distingués Docteurs ont bien voulu accorder à nos sociétaires un tarif de faveur et des Avocats qui figurent parmi les maîtres du barreau parisien nous apportent l'aide désintéressée et précieuse de leurs conseils.

Phalange de Prestidigitateurs, Professionnels et Amateurs, l'Association Syndicale a eu la bonne fortune de grouper autour d'elle un grand nombre d'amis, artistes, commerçants et industriels, soutenue par leur agissante sympathie et par le zèle de ses membres elle sait que devant elle la route est ouverte large et sans obstacles et elle s'arrête un instant pour regarder le chemin parcouru, saluer la mémoire de ceux qui sont disparus et adresser à tous les bons ouvriers qui ont apporté leur pierre à l'édifice l'expression de sa reconnaissance.

VAILLANT.

L'abondance des matières ne nous a pas permis de publier cette lettre dans le numéro de Juillet :

Union Générale des Corses et des Amis de la Corse.

Paris, le 8 Mai 1913.

Mon Cher Président et Ami,

Je suis heureux de vous adresser ci-dessous l'ordre du jour voté par les Membres de la Section des 5^e et 6^e arrondissements de l'Union Générale des Corses et des Amis de la Corse, concernant les amis Vaillant, Goy et Labelle.

« Les Membres de la Section des 5^e et 6^e Arrondissements de l'Union Générale des Corses et des Amis de la Corse, réunis le 7 Mai 1913 au siège social, sous la présidence du Président de la section, assisté de MM. Doria et Mattèi, délégués du Comité Central, adressent à MM. Vaillant, Goy et Labelle leurs sincères remerciements et les assurent de toute leur reconnaissance pour le bienveillant et généreux concours qu'ils ont apporté à la fête de la section le 3 Mai dernier.

« Considérant que les expériences exécutées par ces artistes de valeur ont été un des éléments du succès de la fête de la section, s'engagent à contribuer au succès d'une des prochaines fêtes que donnera l'Association des Artistes Prestidigitateurs et vote à l'unanimité le principe d'un versement à la caisse de secours de cette Association, lorsque la caisse de la Section le permettra ».

En vous priant, mon cher ami, de donner connaissance aux amis cités ci-dessus de cet ordre du jour, je vous serais reconnaissant de leur faire savoir que je leur adresserai la semaine prochaine le numéro de l'Écho de la Corse, donnant le compte-rendu de la fête, ainsi que les numéros précédant le banquet et dans lequel il est question d'eux.

Veuillez agréer, mon cher ami, l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

A. FERRI.

MINISTRE ET PRESTIDIGITATEURS

Les journaux de Washington sont stupéfaits, scandalisés, par l'annonce de la tournée du Ministre Bryan. Mon avis, est que ce diplomate a été bien inspiré en prenant des artistes prestidigitateurs comme collaborateurs.

J'ai toujours dit, et même écrit, que la politique était du domaine de l'escamotage.

Nos ministres ont eu quelque fois à regretter d'avoir collaboré avec des gens par trop *maladroits*.

Combien de fois, me suis-je dit : Si le Président du Conseil des ministres faisait appel à l'un des membres de notre Association pour faire disparaître les boulettes de certains hommes politiques, et remplacer ces boulettes par quelques multiplications de pièces de cent sous, le populo

— qui lui paie toujours — serait invité à venir applaudir cette illusion, capable de lui faire croire qu'il en a pour son argent.

AGOSTA-MEYNIER.

TOURS DE CARTES

Depuis que j'ai l'honneur d'exercer la profession d'artiste prestidigitateur, j'ai toujours mis une coquetterie à bien exécuter et surtout bien présenter les tours de cartes.

Malgré cela, il ne m'est jamais venu à l'idée de m'intituler *Roi de la Carte*.

Sur dix prestidigitateurs faisant des tours de cartes, huit se servent des cartes biseautés et la question d'adresse n'existe pas, ou presque pas.

Le plus grand nombre de prestidigitateurs faisant des tours de cartes, préfèrent le biseau au travail des cartes ordinaires, sous le prétexte que les tours de cartes exécutés avec un jeu biseauté faisaient plus d'effet sur le public.

J'ai le regret de ne pas partager ce raisonnement, que rien ne justifie.

Personnellement, j'ai très peu d'estime pour les professionnels qui font des tours avec un jeu biseauté. A cela, ces Messieurs pourront me répondre que le public lui, n'y connaît rien.

Voilà l'erreur : nos places publiques, fêtes et foires sont encombrées de ces *initiateurs*. Tous les camelots marchands de livres de *physique* se servent des cartes biseautés. Si leurs livres n'expliquent rien, il n'en est pas de même de leurs tours de cartes, leurs manipulations tant de fois répétées dans une journée ne manquent pas d'être vues, comprises et mises à profit par de futurs prestidigitateurs, qui se diront nos confrères et qui, eux aussi, feront des tours de cartes.

J'ai eu l'occasion d'assister à des séances, non cette fois sur la place publique, mais dans un salon, où l'artiste improvisé faisait des tours avec un jeu biseauté ; les cartes étaient sales, le Monsieur n'avait pas eu la précaution de changer de jeu. Il me fit même cet aveu : que le jeu lui avait coûté 5 francs chez un marchand de *trucs*.

Pour ce qui me concerne, je lui aurais bien offert 10 francs pour me faire un tour avec des cartes ordinaires, mais propres.

AGOSTA-MEYNIER.



CALAMES

MAGIQUES

« Soyons immortels de notre vivant. Après notre mort, on ne sait jamais ce qui peut arriver », a dit Alphonse Allais.

C'est sans doute pour suivre ce sage conseil que certains prestidigitateurs craignant que leur nom glorieux n'échappe à la postérité, se tressent des couronnes en décrivant dans des bouquins leurs secrets ou ceux des autres.

Bien mieux ! De peur que la divulgation ne soit pas suffisamment complète, ces littérateurs d'occasion commencent souvent par expliquer leurs trucs dans des journaux destinés à la jeunesse.

Je cite au hasard, le Bienheureux de l'Espée, dans le « Journal de l'Adolescence » et le professeur Chosemann (rien de l'auteur des *Contes Fantastiques*) dans le « Child's Magazine », ou encore Sa Grandeur Mgr Négus, décrivant dans la « Soirée des Campagnes » (à sa façon, qui heureusement n'est pas toujours la bonne) des expériences qu'il doit certainement moins connaître que celle de la liquéfaction du sang de Saint Janvier.

Ces bavards se complaisent surtout à désillusionner l'enfance, qu'intéressait davantage le mystère entourant l'Art Magique.

A l'étalage d'un bouquiniste j'ai vu dernièrement encore, un numéro du « Strand Magazine » justement ouvert à une page où l'on expliquait — avec un instantané à l'appui — la façon dont procède un prestidigitateur pour faire deux cochons d'Inde avec un seul.

Il y a quelque temps un collégien me montrait avec fierté un volume explicatif de trucs grands et petits, qu'il avait reçu à la distribution des prix.

Ainsi propagées, ces divulgations firent naître quantité de vocations regrettables qui vinrent grossir les membres d'une profession déjà trop encombrée. Il y a hélas ! beaucoup plus de pieds que d'étriers, disait un humoriste.

Les amateurs aussi, qui jusqu'ici passaient pour les farouches gardiens des secrets magiques, désirent maintenant que leur souvenir se perpétue dans les annales de la prestidigitation et sont très fiers de voir leur biographie, agrémentée d'un portrait, précéder des variantes de tours connus, — trop souvent plus belles en théorie qu'en pratique — dans une anthologie des gloires ignorées.

Et si tel écrivain spécialiste semble approuver ce débinage, c'est parce que les amateurs l'ont hissé sur un piédestal du haut duquel, pontife bienveillant, il ne peut que sourire à ses thuriféraires.

Car il y a malheureusement dans notre profession des intérêts bien divers qui nuisent à la bonne entente.

En dehors de ceux qui ne cherchent que la réclame, il y a l'artiste sans idéal, qui vend ses secrets et pour qui la Magie n'est qu'une vache à lait ; c'est encore le marchand qui voudrait voir chaque enfant possesseur d'un arsenal complet de magicien, etc.

L'artiste prestidigitateur qui aime sa profession, sait faire respecter le charme du mystère.

La divulgation des secrets oblige à n'apprécier dans la prestidigitation que la finesse d'exécution et l'art magique se rapproche alors de la jonglerie.

C'est pour ce motif que j'estimerai commettre une mauvaise action en participant à un débinage par écrit, peut-être plus dangereux que l'autre, parce qu'il pénètre partout, qu'on peut l'étudier à tête reposée.

Si l'on doit énergiquement réprouver le parodiste de music-hall, il faut cependant constater que son action néfaste n'est qu'éphémère et se produit souvent devant un public distrait.

Les livres restent : ils peuvent être intéressants, mais ils sont sacrilèges.

Dans un de ses « Propos d'un Parisien » cité déjà dans notre journal, Clément Vautel disait, à propos des auteurs d'un dictionnaire technique de médecine : « Ils ont tort comme les prestidigitateurs qui mettent en bouquins les mystères de la Magie..... Ils gâtent le métier, ils vendent la mèche ».

Et que rapportent ces livres à leurs auteurs, hormis une gloire incertaine ?

Rien ou presque rien, à en juger par les résultats.

Les journaux spéciaux, édités par des marchands de trucs, ne sont publiés que dans le but trop évident de vendre la plus grande quantité d'appareils possible.

Ceux d'Allemagne ont sombré et, malgré cela, par une réclame outrancière, de trop nombreux magiciens continuent leur œuvre d'iconoclastes.

L'Angleterre, entr'autres, nous inonde de publications de toutes sortes.

Or il en résulte ceci : c'est qu'une légion d'amateurs se montent un petit numéro quelconque et, dans les magazines britanniques, à la veille des grandes fêtes, on peut lire des annonces de « magiciens »

ou de « conjurators » offrant des séances à 10 francs.

Le client en a pour son argent, mais le discrédit est jeté sur la profession.

Pendant que je griffonne ces lignes un confrère légèrement indiscret, regarde par dessus mon épaule et me fait judicieusement remarquer que je reviens encore à ma vieille marotte.

Il a raison et moi aussi.

« Je crie cent fois les mêmes choses pour qu'on les entende une fois ».

Et cet ami taquin de m'objecter encore :

— Mais pourquoi criez-vous tant contre l'abus des livres concernant la Magie, puisque vous êtes si heureux de les collectionner ?

A quoi je réponds :

— Si ma passion pour l'Art enchanteur me pousse à rassembler tous les écrits concernant la prestidigitation, ce n'est pas une raison pour que j'approuve le débinage contenu dans les livres.

Il faut bien se documenter.

Reproche-t-on à certain sénateur austère de recueillir avec joie les pornographies qu'on lui signale ?

C'est pour le bien de la cause.

N.

Sabotage Professionnel

Grande Désillusion pour le public d'abord..... et pour l'opérateur ensuite

Souvent déjà, je (veuillez excuser ce *je*) me suis élevé (et d'autres comme moi) dans ce Journal ou dans d'autres, contre les Vandales de la prestidigitation, les incapables, les ratés, qui avec le superbe aplomb de l'ignorance présentent à leurs spectateurs des expériences qui ne donnent pas à ces derniers envie de les recommencer.

Ces malfaisants tuent la prestidigitation, car pas un de ceux ayant eu la malchance d'assister à leurs séances (?) ne voudra revoir un prestidigitateur et eux-mêmes ne pourront se représenter dans le même endroit.

Ce qui a été dit à ce sujet sur les séances particulières, doit être redit pour les représentations de music-hall.

En ces derniers temps, un jeune prestidigitateur ? non, illusionniste ? non, *illusionnard* tout au plus, présentait quelques grands trucs, J'aurais voulu le voir en rester là ; si

le déclanchement arrivait à temps, le public était émerveillé et tout se passait pour le mieux grâce au servent et aux machinistes, mais le malheur était que le malheureux afin d'occuper le temps nécessaire à ses aides pour préparer un truc nouveau s'était assez illusionné lui-même pour se croire capable de présenter de la véritable prestidigitation à l'avant-scène.

Bien qu'ayant choisi le *parasol* escamoté dans la natte, les *foulards au tube* et d'autres trucs de pareille importance et d'égale nouveauté, le malheureux *exécutait*, c'est le cas de dire, ses quelques expériences.

Il est juste de dire qu'il s'en f...ichait ; pour lui la *question capitale* de l'exécution c'était son cachet.

Or son cachet était de 60 à 80 francs par jour et pour ce prix, il offrait aux agences et aux directeurs un « Numéro de Grande Illusion, genre XXX, 8 personnes en scène, matériel luxueux, succès partout, 1500 kil. de bagages ».

Ses prétentions modestes étaient encore adoucies par ce fait qu'il acceptait des engagements de 7 jours, voyage à sa charge.

Or, c'est le prix qu'un artiste seul, arrivant les mains dans ses poches, mais avec son talent, demanderait.

Pourquoi alors s'adresse-t-on à ce Monsieur et à ses pareils ? C'est que les artistes capables, illusionnistes, prestidigitateurs, princes de la scène comme Servais, Le Roy, Talma, Bosco, Chung-Ling-Soo, Goldin, Rolland, etc., sont obligés de demander des cachets couvrant leurs frais énormes et récompensant leur talent. Or ces cachets peuvent être payés dans les capitales, dans les grandes cités, mais dans les villes quelconques où il ne peut être question de fortes recettes, les malheureux directeurs se rabattent sur les illusionnistes au rabais ; ils feraient mieux de s'abstenir car ces illusionnistes désillusionnent le public et le dégoûtent des véritables artistes.

Leurs trucs, à défaut d'effet, font beaucoup de bruit, car ils sont toujours présentés à grand renfort de coups de feu, destinés sans doute à rendre le tour éclatant et comme dirait l'ami Agosta, ils lâchent le chien, c'est une morsure — je (excusez encore une fois) dirai moi, c'est la mort sans phrase pour le renom de l'établissement, pour le succès de l'opérateur, pour la confiance du spectateur et pour notre avenir à tous mes chers collègues.

ALBER.

J'AI LU POUR VOUS

PAR JEAN-LOUIS DUPUYDAUBY



Depuis ces dernières années, la littérature magique n'a jamais été aussi florissante, grâce à nos marchands de trucs qui rivalisent de talents dans leurs éditions et traductions en français. Qu'ils en soient ici remerciés, c'est grâce à eux que nous enrichissons nos connaissances et que la magie progresse.

Pourtant il est fort de constater que les nouvelles générations boudent souvent ce support, au profit des vidéos. Bien entendu, les vidéos sont nécessaires et plus simples pour comprendre un mouvement, mais elles favorisent le mimétisme et elles sont pour beaucoup un obstacle à la créativité. Vidéos et livres sont complémentaires, privilégier l'un par rapport à l'autre est une erreur.

Cette nouvelle rubrique a pour but de vous donner l'envie de lire et/ou découvrir un ouvrage et un auteur.

LES CAHIERS DU MENTALISME (Éditions Fantaisium)

En une vingtaine d'années, petit à petit, une à une, les revues magiques ont complètement disparu de notre paysage magique. Seule la *Revue de la Prestidigitation* de la FFAP a gardé le cap.

C'est avec un réel plaisir qu'à l'automne 2023, j'apprenais qu'une nouvelle revue de magie, française, faisait son apparition.

J'ai volontairement attendu avant de vous en parler, de fa-



çon à lui laisser le temps nécessaire de faire ses premiers pas, toujours fragiles et délicats.

Nous sommes rendus au numéro 4, sa ligne éditoriale est claire et suffisamment solide, pour vous donner l'envie de la lire.

François MONTMIREL, né le 7 septembre 1963 à La-Rochesur-Yon en est le directeur de la publication. Nous le connaissons moins sous la bannière du Poker qu'il découvre à l'âge de 13 ans. À 20 ans, il écrit son propre manuel de poker ; très vite, il devient un spécialiste des jeux de casino. *Le Poker pour les Nuls*, c'est encore lui. En 2006, il crée la société Fantaisium, une maison d'édition spécialisée dans les livres de poker.

Pour les anciens, comme moi (sourire), nous l'avons découvert en 1993, en magie, avec *Joker Deluxe* qui éditera la revue trimestrielle *IMAGIK* publiée de 1993 à 2002 et dirigée par Daniel RHOD.

Depuis plus de 10 ans, le mentalisme a envahi notre monde magique et le public en est friand. Il n'en fallait pas plus à François Montmirel pour faire le pari de lancer une revue de mentalisme nationale.

Le rédacteur en chef est Erick FEARSON, spécialisé en Mentalisme et *Bizarre Magick*, avec autour de lui une équipe de passionnés que vous découvrirez au fur et à mesure des différents numéros.

Le format (16 cm x 28cm) est pratique, 100 pages, en couleurs, une mise en page simple, claire et très agréable à la lecture.

Sa parution est trimestrielle (janvier, avril, juillet, octobre) ; vous pouvez vous procurer cette revue à l'unité ou par abonnement, pour 4 ou 8 numéros.

Pour être franc, je ne suis pas particulièrement un fan de mentalisme et encore moins de *Bizarre Magick*.

C'est une discipline à part, que je respecte, mais il ne faut pas, à mon avis, l'aborder comme un magicien, j'estime que ça ne serait pas sérieux.

Mais je suis curieux de nature et je sais par expérience qu'il y a toujours quelque chose à apprendre ou à découvrir. Enrichir sa culture magique (ou toute autre discipline) est nécessaire si l'on veut comprendre ce que l'on fait.

Avant de vous donner, par numéro, un aperçu, voyons ensemble le plan général choisi par la rédaction.

- Des effets de mentalisme ou de *Bizarre Magick* (rien d'étonnant), très clairs, avec des photos en couleurs en regard des textes, ce qui pour moi est important, pour éviter d'avoir une troisième main pour tourner la page pour trouver la figure numéro...

- Des interviews de mentalistes.

- Des dossiers très, très documentés (au niveau historique), de grands noms du mentalisme que nous connaissons tous de nom. Je suis vraiment bluffé de la précision et de la richesse du contenu, c'est vraiment un plus indéniable pour ces cahiers du mentalisme.

- Une rubrique « MENTALERIE » qui vous donnera un aperçu de ce qui se passe dans notre monde magique.

- Une rubrique shopping qui vous permettra d'être au courant des derniers livres ou matériels sortis.

- Une rubrique bricolage.

- La rubrique « passé au présent », animée par Gérard Kunian dont on connaît le style... J'adore...

Avant de commencer, je tiens à préciser que mon but n'est pas de vous donner tous les détails, mais de vous faire comprendre la richesse des contenus de chaque cahier.

Les rubriques « mentalerie », « shopping », « bricolage » et « passé au présent », sont présentes dans chaque cahier et là encore, j'ai fait le choix de vous laisser les découvrir.

Notez également que beaucoup de sujets sont consolidés par des QR codes.

CAHIERS DU MENTALISME N° 1 :

- Un dossier complet sur Max Maven, sur sa vie, et une interview faite en 2019 et bien entendu des effets de ce grand Monsieur.

- Interview d'Erick Fearson.

- Des effets de mentalisme avec des cartes, de magnifiques textes (histoires), un effet vaudou, divination avec des pièces, une technique de forçage...

CAHIERS DU MENTALISME N° 2 :

- Dossier complet sur Theo Annemann.
- Dernière interview de Max Maven le 26 juillet 2022 à Québec, par Luis de Matos... Une pépite...
- Une interview de Fanch Guillemain.
- Informations sur Mark Strivings, Mindon Mania, la synchronicité.
- Un effet coffre/cadenas, un effet ESP, une divination de carte de Al Baker, le filage Annemann.

CAHIERS DU MENTALISME N° 3 :

- Un dossier complet sur David Berglas, sur sa vie, et une interview.
- Des informations sur Lionel Boïdo, Tony Corinda, Chan Canasta, Al Koran, Maurice Fogel, Peter Turnel.
- Interview d'Hugo Caszar (président de l'Ordre Européen Des Mentalistes [OEDM]).
- Des réflexions sur la prestidigitation et la sorcellerie, Mentalisme improvisé et preshow, ainsi que sur l'hypnose partielle et le mentalisme.
- Un effet d'enquête type Cluedo complètement improvisé, un effet de bataille navale, un trucage d'enveloppe, un effet feuille pierre ciseaux, un effet avec une vieille photo...

CAHIERS DU MENTALISME N° 4 :

- SPÉCIAL *Bizarre Magick*, avec des histoires toutes aussi intrigantes, voire inquiétantes, les unes que les autres.
- Dossier complet sur la *Bizarre Magick*, son histoire.
- Portrait Tony Andruzzi, son histoire.
- Dossiers sur Tony « Doc » Shiels, le grand prêtre de la *Bizarre Magick* et sur Cameron, le parrain de la *Bizarre Magick*, puis Anthony Raven et Henry Sanval.
- Interview de « *The Black Hart* » et ses réflexions pour devenir un meilleur bizarriste.
- Suite et fin de l'interview de David Berglas.
- Un effet avec un clou, un effet avec d'anciennes cartes de Noël, un effet racontant l'histoire de « *la fille perdue du bois de Killarney* », un effet ayant pour thème « *L'amour est-il plus fort que la mort ?* », un effet de prédictions en chaînes avec une vieille photo de votre oncle Max, un effet avec des enveloppes et une histoire sur l'homme au chapeau rouge, un effet avec l'histoire d'une vieille maison et une fausse veuve, un effet ESP avec l'histoire du « *Pont aux espions* », un effet avec une histoire d'envoûtement.

Vraiment une Revue différente qui ne peut que vous ouvrir d'autres perspectives magiques.

Bonne route à toute l'équipe des « *Cahiers du Mentalisme* et merci pour votre travail sérieux, ça fait plaisir.

jeanlouismagie@orange.fr ■



LE MUSÉE BELLACHINI DE HAMBOURG

Un peu de Magie sur l'autoroute des vacances

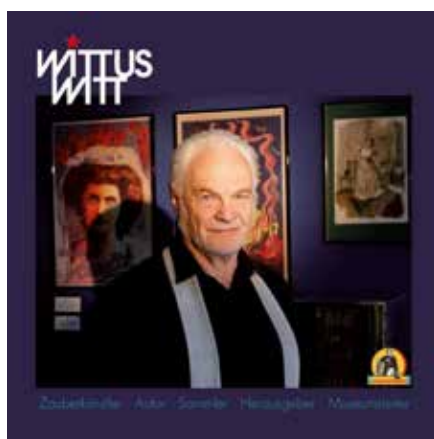
par Philippe Saccomano



Contrairement à beaucoup d'autres, je ne suis pas tombé dans le chaudron de la magie lorsque j'étais enfant. Mais depuis que j'ai goûté à cette potion magique, pas un seul voyage sans que je regarde s'il n'y a pas à proximité un spectacle, un musée, bref un quelque chose en rapport avec l'illusion.

Mon dernier périple en Allemagne n'a pas échappé à cette règle. D'abord, juste un petit détour par la *Cité magique - Raimoni* à Fernelmont en Belgique. Notre ami Georges Naudet a largement commenté ce lieu perdu au milieu de nulle part dans les colonnes de notre revue. Je n'y reviendrai donc pas, mais une visite s'impose à tout magicien, car le couple Stevens est constitué de deux personnalités qu'il faut croiser au moins une fois.

Sur les conseils d'Otto Wessely, merci à lui, je me suis ensuite arrêté à Hambourg. Là, discret, sur une jolie place arborée, il y a un petit musée de la magie orchestré par le célèbre magicien alle-



mand Wittus Witt. Comme beaucoup d'artistes, ce dernier a débuté la magie très tôt puisque son père lui montrait déjà des tours de cartes alors qu'il n'avait que cinq ans. Adolescent, âge où la plupart des jeunes investissaient leur argent de poche dans les disques 45 tours, lui préférait acquérir des livres et des tours de magie. Alors qu'il étudie à l'Académie des beaux-arts de Düssel-

dorf, il met à profit son temps libre, non pas pour courir les boîtes de nuit, mais pour proposer de la magie dans la rue ; notons qu'il devait certainement être l'un des précurseurs en la matière. Magicien doué et travailleur, il est repéré par la télévision allemande qui lui propose d'exercer ses talents au travers du petit écran. Sa célébrité ne cesse d'augmenter et à partir de 1975, la production télévisée lui offre même son émission *Tele-spell with Wittus Witt*. Pendant plus de cinq ans que durera cette belle aventure, Wittus Witt n'aura de cesse de proposer des routines interactives, même à la radio. Un grand écran dans le musée permet aux visiteurs de se replonger dans ces grands moments de télévision qu'il a animés avec le célèbre magicien néerlandais : Flip Hallema.

Peu enclin au close-up, c'est au travers de la magie de scène qu'il va s'épanouir en tant qu'artiste et laisser libre-court à sa créativité. Ce choix est toujours d'actualité puisqu'aujourd'hui encore, il donne un spectacle magique tous les vendredis. Wittus Witt est aussi péda-

gogue et historien ; il a d'ailleurs à son actif différents ouvrages sur ces thèmes. Il n'est pas avare de conseils, en particulier aux magiciens en devenir. À ceux-ci il préconise de développer d'abord leur personnalité artistique et de travailler les textes qui sont à ses yeux plus importants que les effets.

Wittus Witt est également directeur de la Revue magique *Magische Welt*, fondée en 1952 par le marchand allemand W. Geissler-Werry qu'il a repris après le décès de ce dernier. Les articles sont signés des plus grands. Au fil des pages, nous pouvons y trouver de belles plumes, parmi lesquelles : Alexandra Duvi vier ou Otto Wessely, excusez du peu !

C'est chaleureusement que Wittus Witt nous accueille dans son musée « Bellachini », nom de scène d'un célèbre magicien du 19^e siècle : Samuel Bellach (1827-1885).



les mains un bel objet avant de se lancer dans un tour de magie.

Tout au long de la déambulation, au bas des vitrines, sont déposés des QR codes qui permettent d'apprécier les objets exposés en action. Cela rend la visite beaucoup plus vivante et intéressante.

Wittus Witt demeure présent pour expliquer, conseiller et parler avec passion de son art.

Chers lecteurs de la *Revue de la Prestidigitation*, lors de votre prochain voyage outre-Rhin, n'oubliez pas de faire une petite halte au Musée Bellachini, vous ne le regretterez pas, surtout le vendredi où vous pourrez assister au spectacle du soir. ■



Les expositions sont le fruit de ses collections magiques patiemment constituées pendant de nombreuses années. Il prend le temps d'expliquer

aux visiteurs comment sont organisées les salles et l'exposition temporaire du moment. Lors de mon passage, il honorait les magiciennes. Des femmes qui ont contribué à développer notre art au fil des siècles et malheureusement trop souvent oubliées : Ursula Ackermann, Vonetta, Madame Delmarre, Célia et tant d'autres. Cette exhibition, comme tous les témoignages recueillis, ont exigé des heures et des heures de recherches, certains diront même un vrai travail de bénédictin !

Le musée regorge de livres anciens, de tableaux, de films souvent d'époque, d'affiches, de boîtes de magie et même des pièces uniques. Je vous parle d'un temps que les moins de 20 ans ne peuvent pas connaître, celui où tout n'était pas fabriqué en plastique, mais minutieusement façonné en bois. Il est particulièrement motivant de tenir dans



TARIFS C.I.P.I.

Le tarif des stages est dégressif	1er	2ème	3ème
Tarif de base plus de 26 ans à partir du 01/01/2025.	250 €	240 €	230 €
Tarif spécial plus de 26 ans jusqu'au 31/12/2024.	220 €	210 €	200 €
Tarif découverte 1er stage CIPI (valable une seule fois)	200 €		
Tarif jeunes moins de 26 ans	180 €		
Cotisation annuelle	5 €		

LES INSCRIPTIONS ne sont prises en compte que si elles sont accompagnées d'un acompte (50% du montant du stage) et de la cotisation annuelle, dans la limite des places disponibles, avec prioritairement les stages au tarif normal, puis les tarifs spéciaux, puis les stages offerts. En cas d'effectif complet, vous serez inscrit sur une liste d'attente. Il est toujours possible de s'inscrire le jour du Stage.

TARIF SPECIAL PLUS DE 26 ANS Il s'applique dès la parution du programme (Plaquette, Site Internet, revue, etc) Jus- qu'au 31/12/2024.

TARIF JEUNES réservé aux moins de 26 ans à la date du stage et justifié par une photocopie de la carte d'identité.

STAGIAIRE MINEUR Il peut s'inscrire s'il est accompagné par un adulte lui-même stagiaire ou s'il fournit avant l'inscription une attestation du responsable légal dégageant le C.I.P.I. de toutes responsabilités et autorisant l'hospitalisation en cas d'urgence (Document disponible sur le site internet). Le stagiaire mineur reste sous la responsabilité du responsable légal pendant et en dehors des heures de stage.

Règlement du solde : le stagiaire s'engage à verser le solde 4 semaines avant le week-end de stage. Il vous sera possible de verser le montant de vos stages en plusieurs fois. Consultez-nous !

LES ACOMPTES ne sont pas remboursés en cas d'annulation par le stagiaire, mais peuvent être reportés, dans certains cas (cf : règlement intérieur).

Il est important de vous inscrire au plus vite.

Informations générales

CIPI, Centre International de la Prestidigitation et de l'Illusion, Association Loi de 1901
n° SIRET 39044347100029

Le C.I.P.I. a organisé, depuis 1989, plus de 160 stages avec les Magiciens les plus prestigieux (historique sur le site cipi-magie.com). L'association (loi de 1901) s'est fixée l'objectif de développer la pratique de l'Art Magique en organisant des stages de formation et de perfectionnement pour tous les magiciens, qu'ils soient amateurs ou professionnels.

Organisation d'un week-end

Les week-ends ont lieu à la Maison de la Magie de BLOIS, du samedi matin à 9h00 au dimanche vers 16h30. Un restaurant proche offre une formule pour les repas du groupe (facultatif).

Le nombre de stagiaires est limité. Cela permet le travail en atelier, concept de nos rencontres.

En cas de stage complet, il est conseillé de s'inscrire en liste d'attente car il y a parfois des désistements.

A l'issue du stage, les participants peuvent commander une compilation de plusieurs heures reprenant les événements essentiels des deux journées. Ces enregistrements numériques sont vendus seulement aux stagiaires participants et ne sont ni cessibles, ni copiables.

Quelques semaines avant le stage, vous recevrez la convocation, le rappel du déroulement du stage, les possibilités d'hébergement. Il est vivement conseillé de réserver longtemps à l'avance car Blois est une ville très touristique. Blois est bien desservie par le train (gare 10 mn à pied), la route (parking 5 mn à pied).

Contacts et informations

<http://www.cipi-magie.com>

<https://www.facebook.com/cipi.magie>

Président : Yves CHURLET : 06.80.30.56.70

yves.churlet@orange.fr

Vice-présidente : Martine DELVILLE : 06.62.98.03.41

martine41250@orange.fr

Vice-président : Marc POCQUET : 06.20.52.01.11

pocquet.marc@laposte.net

Trésorier : Christian GOUIN : 06.14.55.88.89

chrisetsylvia@orange.fr

Secrétaire : Frédéric DELVILLE : 06 73 56 58 41

delvillefrederic74@gmail.com

CIPI MAGIE



MASTER CLASS

Le C.I.P.I. partenaire FFAP et de la Maison de la Magie à Blois, vous propose, depuis 1989, des stages pour amateurs et professionnels partageant la même passion. Les stages ont lieu à Blois dans les locaux de la Maison de la Magie.

PROGRAMME 2025



Hugues PROTAT

26 & 27 Avril 2025

Salon - Scène



Bernard BILLIS

10 & 11 Mai 2025

Close-Up



Arthur TIVOLI

24 & 25 Mai 2025

Pack small Play big



Gabriel WERLEN

14 & 15 Juin 2025

Mentalisme



LE PROGRAMME C.I.P.I. 2025

Je vous propose un week-end au cœur de routines, devenues des " Grands Classiques " de l'art magique. Ce travail en profondeur, vous permettra de saisir des secrets rarement analysés, pour comprendre pourquoi des numéros ont franchi les décennies et parfois les siècles avec toujours autant de succès et d'impact sur le public. Des routines de magie de scène, de close up et même de salon seront travaillées avec des foudrards , anneaux , pièces , billets, bague , bouteilles, bougies , balles... Avec ce travail en profondeur vous repartirez avec les clés, des plus grands secrets de l'art magique, pour aborder vos propres créations.

Nous allons partager de longs et bons moments magiques. Sachez qu'aujourd'hui , plus encore j'ai envie de transmettre. Transmettre non seulement à travers des techniques, des tours et des routines, mais également sur la manière de travailler, comprendre le tour. Comment revisiter un tour existant, tout cela est valable pour les cartes mais aussi pour toute la magie. Mettre au point une nouvelle version d'un tour mais pour des raisons précises selon l'effet. C'est ma manière d'aborder et de réaliser ce travail que je veux vous communiquer en plus des tours et manipulations qui vont illustrer mes méthodes de fonctionnement.

Le monde a besoin de magie; nous avons besoin de ressentir des émotions. Depuis plus de 35 ans, j'essaie de véhiculer des émotions au travers de mes spectacles. La magie, l'imagination et le rêve sont indispensables pour apprendre à grandir. Arthur artiste pluridisciplinaire est un touche à tout qui aime partager, donner aux autres, il revient au CIPI 25 ans après sa première MASTERCLASS pour nous faire un stage sur tout ce dont vous avez besoin pour 'Pack Small Play Big'. Et beaucoup d'autres choses....

Gabriel Werlen développe, depuis plus de vingt ans, une approche personnelle du mentalisme hors des sentiers battus. Sa créativité et son originalité ont été saluées. Claires et épurées, les méthodes et les présentations qu'il développe sont centrées sur l'émotion des spectateurs. Au cours de cette Master Classe, Gabriel Werlen partagera sa vision du mentalisme au travers des meilleures routines de son répertoire professionnel, il vous initiera au principe de Schrödinger qu'il a développé pour permettre des effets d'une grande pureté et simplicité.

Hugues PROTAT
26 & 27 Avril
Salon—Scène



Bernard BILIS
10 & 11 Mai
Close-Up



Arthur TIVOLI
24 & 25 Mai
Pack small - play big



Gabriel WERLEN
14 & 15 Juin
Mentalisme



Maison de la Magie



Soirée entre-nous



Ateliers
Restauration Duc de Guise

ne pas jeter sur la voie publique impression PrintOclock



Photo traditionnelle

Plaquette : toute l'équipe du CIPI.



INSCRIPTION 2025



Nom : N° adhérent
Prénom : Date naissance...../...../.....
Pseudo
Adresse : Code postal
Ville : Pays :
✉ :
✉ Email :

Club, amicale.....

STAGES RESERVES	TARIFS	ACOMPTÉ à verser 50%	MONTANT À régler
Hugues PROTAT			
Bernard BILIS			
Arthur TIVOLI			
Gabriel WERLEN			
DON NON DÉDUCTIBLE			
Je règle ma cotisation annuelle			5 €
TOTAL			

Je m'engage à verser le solde 4 semaines avant le stage par chèque à l'ordre du CIPI adressé au Trésorier
Christian GOUIN - 9 rue des Haies - 41370 TALCY
02.54.81.25.77 - 06.14.55.88.89 - chrisetsylvia@orange.fr
J'accepte de me conformer aux statuts, au règlement intérieur (sur le site du CIPI), aux conditions de la plaquette.
J'autorise le CIPI à utiliser mon image dans le cadre de ses activités (DVD, site, etc...).

Fait à : le :

Signature du stagiaire et du représentant légal (nom, prénom) pour les mineurs.



COTISATIONS 2024

Formules disponibles

- Membre d'une Association adhérente FFAP :

50 € (si deux membres habitent à la même adresse fiscale, le second paie seulement 35 €)

- Moins de 25 ans (membre d'une Association adhérente FFAP) : **35 €**

- Non membre d'une Association adhérente FFAP : **85 €**

- Moins de 25 ans (non membre d'une Association adhérente FFAP) : **45 €**

Important

- Participation frais de **10 €** pour toute inscription après le 28 février 2024.

- Si vous êtes déjà membre d'une Association adhérente à la Fédération, vous devez régler obligatoirement votre cotisation de membre FFAP auprès de votre Président local.

Règlement

- Par chèque libellé au nom de la FFAP et adressé à Robin DEVILLE, Trésorier Adjoint

- Par l'intermédiaire du site Internet de la FFAP, carte bancaire ou compte Paypal.

Adresse du site : www.magie-ffap.com

- Par virement bancaire IBAN :

FR76 3000 3007 9000 0372 6707 341

BIC / SWIFT : SOGEFRPP

BUREAU FFAP

PRÉSIDENT

Serge ODIN

128 rue de la Richelandière

« L'As de cœur »

42100 Saint-Étienne

06 08 21 15 15

president@magie-ffap.fr

VICE-PRÉSIDENTS

Frédéric HEBRARD

246 place du Jeu de Paume

60190 Moyenneville

06 86 07 19 71

hebrard@magie-ffap.fr

Frédéric DENIS

Directeur des concours

6 rue de Fontenoy

54200 Villey-St Étienne

06 62 39 85 67

fredericdenisffap@gmail.com

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Christian CHARPENET

20 bis rue Camille Beynac

58000 Nevers

06 77 89 84 39

secretaire-general@magie-ffap.fr

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ADJOINT

Martine DELVILLE

3 Lotissement La Motte

41250 Tour en Sologne

06 62 98 03 41

martine41250@sfr.fr

TRÉSORIER

Noël DECRETON

17 rue Carnot

59380 Bergues

06 07 78 39 35

tresorier@magie-ffap.fr

TRÉSORIER ADJOINT

Robin DEVILLE

15 Square Jacques Lapeyre

73000 Chambéry

06 67 54 49 71

deville@magie-ffap.fr

DIRECTEUR DE LA REVUE

Yves LABEDADE

29 rue Saint-Sernin

33000 Bordeaux

06 80 75 28 43

directeur-revue@magie-ffap.fr

Amiens

« Les Magiciens d'abord »

Philippe Gambier
03 22 31 07 14
pgambier80@orange.fr
lesmagiciensdabord.fr/gd/

Angoulême

Cercle Magique Charentais

Stéphane Cabannes
05 45 65 52 30 – 06 12 68 21 10
contact@vip-cabannes.com
www.magie-angouleme.fr

Avignon

Cercle Magique d'Avignon

Philippe Pujol (Phil's)
04 90 88 22 13 - 06 80 76 16 10
phils.magicien@cegetel.net

Besançon

Cercle magique Comtois

Jérémy Revert
06 78 39 19 55
jeremie.reve@hotmail.fr

Blois

Cercle des magiciens blésois

Pascal Bonnin
06 11 39 92 56
bonnin.ps@wanadoo.fr

Blois

César H

Martine Delville*
02 54 46 48 60
martine41250@sfr.fr

Bordeaux

Cercle Magique Aquitain

Serge Arial
05 57 50 18 99
serge.magie@gmail.com
cma.magie-ffap.fr

Châteauroux

Cercle magique « Le Secret »

Jean-Paul Corneau
06 80 84 12 42
jean-paul.corneau@orange.fr

Clermont-Ferrand

Ass. des Magiciens d'Auvergne et du Centre

Vincent Chabredier*
09 51 84 04 84 – 06 75 88 04 29
vincent@ouvrages-web.fr

Coudekerque-Branche

Coudekerque Magic Club

Christophe Vitse
06.64.73.15.94
coudekerquemagicclub@orange.fr

Dijon

Cercle magique de Dijon

Jean-Noël Carrère.
cjeannono@orange.fr
06 11 95 11 99
www.escargotmagique.com

Flandre

Magie en Flandre

Joël Hennessy*
03 28 41 22 12
magie-en-flandre@sfr.fr
flandre.magie-ffap.com

Gémenos

Misdirection « Les Magiciens d'Albertas »

Lionel Petitalot*
06 84 52 66 56
misdirectionmagie@gmail.com

Grenoble

Amicale Robert-Houdin de Grenoble - Club le Gimmick

Hervé Bouchet
0682913039
hbmagic@gmail.com

Haute-Savoie

Club des magiciens de la Haute-Savoie

Romuald BARBEY
0616331025
romualdbarbey@orange.fr
magie74.wordpress.com

Le Puy

Amicale des magiciens du Velay

Cercle François Bénévol
David Grégoire
06-15-44-21-24
gregoire.coco@orange.fr

Lille

Nord magic club

Noël Decreton*
06 07 78 39 35
n.decreton@wanadoo.fr
nordmagicclub.com/

Lille

L'Éventail

Jean-Yves Ducrond
06.58.94.34.65
jydmagicien@hotmail.fr

Loire

Amicale des magiciens de la Loire

André Pastourel*
06 31 31 99 24
a.pastourel@orange.fr

Loire-Atlantique

Les Magiciens de l'Estuaire

Alain Echardour
06 09 03 80 29
alainechardour@sfr.fr

Lorient

Amicale des magiciens du Bout du monde

Michel Thiery*
06 70 32 21 51
mthiery@free.fr

Lorraine

Cercle Magique Robert-Houdin et Jules Dhotel de Lorraine

Frédéric Denis*
06 62 39 85 67
cerclomagiquedelorraine@gmail.com

Lyon

Amicale Robert-Houdin de Lyon

Jean-Paul Mondon
06 22 16 34 93
jipe.mondon@gmail.com
arhl@hotmail.fr

Marseille

Cercle des magiciens de Provence

Sébastien Fourie
06 03 01 46 54
lesmagiciensdeprovence@laposte.net
lesmagiciensdeprovence.wifeo.com

Montpellier

Cercle des Magiciens de l'Hérault

Christian Plasse
06 10 29 28 73
christian.plasse@free.fr

Nevers

Cercle magique nivernais

Christian Charpenet*
06 77 89 84 39
christian.charpenet@wanadoo.fr

Nice

Magica

Gérard BERTOLOTTI
06 74 58 70 89
gerard.bertolotti@gmail.com
www.magica06.com

Nîmes

Les magiciens du Languedoc

Jean-Claude Hesse
06 88 59 45 22
https://les-magiciens-du-languedoc.fr/
magiciens-du-languedoc@hotmail.fr

Normandie

Cercle Magique Robert-Houdin de Normandie

Frédéric Peloux
06 35 29 73 25
cmrhn.normandie@gmail.com

Outreau

Les Magiciens de la Côte d'Opale

Sébastien Crunelle*
03 21 33 86 53 – 06 09 92 76 29
lesmagiciensdelacotedopale@orange.fr
lesmagiciensdelacotedopale.magie-ffap.com

Paris

Ordre Européen Des Mentalistes

Hugo Caszar
01 85 08 19 99
hugo@hugomagic.net

Paris

Cercle magique de Paris

Peter DIN *
06 99 04 81 01
peterdin@me.com
cerclomagiquedeparis.fr/

Paris

MHC

Magie, Histoire et Collections
François Bost
07 81 18 55 07
magiehistoireetcollections@gmail.com

Perpignan

Cénacle magique du Roussillon

Jean-Louis Domenjo
04 68 61 06 80 – 06 07 79 38 48
domenjx@free.fr

Picardie

Les Magiciens de Picardie

Jean Collignon
03 22 87 26 38
jean.collignon8@wanadoo.fr
www.lesmagiciensdepicardie.com

Poitiers

Collège des artistes magiciens du Poitou

Xavier Houmeau
06 13 43 23 64
xavierhoumeau@gmail.com
magie-poitiers.fr/

Reims

Champagne Magic Club

Jean-Marie Marlois
03 26 82 71 83
jim_marlys@hotmail.com
cmc.magie-ffap.fr/

Romans

Cercle des Magiciens Drôme-Ardèche

Hervé PIROLA
06-38-72-68-82
herve.pirola@orange.fr

Saint-Dizier

Trimu club magie de Saint-Dizier

Fabien Roques
06 40 99 62 13
magic.fabien381@orange.fr

Seine-et-Marne

Cercle Magique de Seine-et-Marne

Frédéric Hébrard*
06 86 07 19 71
www.magie77.fr
presidentcms77@gmail.com

Strasbourg

Cercle Magique d'Alsace

Jean-Pierre Eckly
06 87 50 23 51
jean-pierre.eckly@orange.fr
cercle-magique-alsace.fr/

Toulouse

Toulouse magic club amicale

Llorens
Phil Cam-Halot
06 70 76 18 95
phil@camalot.fr

Tours

Groupe régional des magiciens de Touraine

Yann Le Briero
02 47 20 18 93 – 06 11 98 97 63
yann21@wanadoo.fr

Troyes

Académie Magique de Troyes

Fred Érikson
06 32 89 21 66
erikson.magie@gmail.com

Var

Cercle des Magiciens Varois

Claude Arlequin
06 09 06 30 44
claudearlequin@aol.com
cmv.over-blog.com

LES PARTENAIRES

Cipi

Yves Churlet
06.80.30.56.70
yves.churlet@orange.fr
cipi-magie.com

Les magiciens du cœur

Denis Vovard
06 80 45 12 63
bi2@wanadoo.fr

* Membres du Conseil fédéral.

57^e CHAMPIONNAT DE FRANCE DE MAGIE CONGRÈS FRANÇAIS DE L'ILLUSION

